

Lettre

aux musulmans de France

Louange à Dieu, Seigneur des mondes. Par la louange de qui commence tout écrit et tout discours. Que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur son ultime prophète, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui, sans les avoir vus, les auront suivis et cela, malgré la succession des époques et des générations. Frère lecteur, Sœur lectrice,

A l'heure où l'islam est l'objet d'incessantes attaques médiatiques et que dans notre quotidien, la haine envers cette religion est mise à découvert. A l'heure où les ouvrages traitant de l'islam se multiplient sans pour autant que le coefficient de calomnie ne diminue. A l'heure où les passions sont vives, les intelligences anesthésiées et où l'ignorance se généralise. A l'heure où la divergence au sein de notre communauté a atteint son paroxysme. Il apparaît certes, ardu, voire impossible à un individu isolé, désirant entrer dans l'islam, de se frayer un chemin vers la Vérité, si ce n'est par l'assistance et la grâce de Dieu. Ô toi qui désires interroger ta religion sur la véracité des monstruosité qu'on lui impute. Ô toi qui aimerais comprendre l'essence des prescriptions divines. Ô toi qui aspires à la repentance et à la purification de l'âme. Ô toi qui souhaites lutter contre les inspirations sataniques. Ô toi qui voudrais te libérer du scepticisme issu de la divergence des sectes musulmanes à l'intérieur du territoire français. Ô toi, qui en somme, vois ton propre cœur s'orienter naturellement vers ton Seigneur et qui aspires à découvrir la voie qui mène à Lui. Je devance ici tes appétits spirituels en t'écrivant cette lettre qui recèle mon expérience et mon cheminement personnels. Âgé de 24 ans, je suis né non loin de la Suisse, en France dans le pays de Montbéliard. J'ai commencé la pratique de la prière vers l'âge de 15 ans, dans une famille algérienne qui n'avait de l'Islam que l'interdiction du porc et le jeûne du mois de Ramadan. J'ai adhéré par la suite à de nombreuses mouvances en quête de la Vérité. Je les abandonnerai toutes car, après une profonde étude de chacune d'entre elles, aucune ne m'eut satisfait. J'ai voyagé à la recherche de la science et c'est à la découverte d'un écrit du Cheikh al Kawakibi que s'opérera en moi le déclic, l'étincelle qui allumera en mon esprit la flamme de l'islah salafi et du dévouement infini pour plus de justice. J'ai donc traité dans cette présente lettre de ce qui m'a semblé être le plus important pour qu'un musulman ou une musulmane de France puisse dégager le vrai du faux et s'élever de la plaine du conformisme jusqu'aux hauteurs de l'observation. J'y ai révélé les secrets et les intentions ainsi que le mal et les abîmes des systèmes de pensée hostiles à l'islam, que ces derniers soient internes ou externes à celui-ci. Aussi, cette lettre n'a pas l'ambition de devenir une norme dans l'attitude à adopter face à la situation actuelle de notre présence en France car personne n'est à l'abri d'un jugement subjectif mais un ensemble d'exhortations, les plus sincères et les plus dévouées, destinées à mes frères et sœurs de foi, qu'ils soient : en voile, en jupe, en Lacoste ou en djellaba. Je demande en l'occurrence au lecteur d'être indulgent à l'endroit de mon style franc et de ma plume polémiste et de me lire avec l'œil de la clémence. J'espère que cette lettre pourra répondre à la demande pressante du moment et qu'elle contribuera à soigner les plaies dont souffre notre communauté de foi et enfin j'aimerais qu'elle parvienne inchaAllah entre les mains de ces sœurs et de ces frères que j'ai croisés et abordés l'année dernière à Paris, et qu'elle complétera le petit tract ou le bref discours qui leur fut adressé. Je demande, pour finir, à Dieu qu'il fasse que cette lettre puisse toucher le cœur du lecteur sans altérer le mien car ne l'oublions pas, les cœurs sont entre deux doigts du Miséricordieux et Il les retourne comme Il le veut. « Seigneur ! Ne laisse pas dévier nos cœurs après que Tu nous aies guidés, et accorde-nous Ta miséricorde. C'est Toi, certes, le grand Donateur ! »[1]

Pourquoi cette haine à l'encontre de l'Islam?

Ces dernières années, l'islam s'est vu être l'objet d'attaques de tous genres et sur tous les fronts et particulièrement en France où ce dernier progresse en flèche. L'islam fait peur ! Après tout c'est un peu normal, ne dit-on pas que l'homme est l'ennemi de ce qu'il ignore ? Ajouté à l'ignorance de la masse, les calomnies et les manipulations médiatiques ne peuvent qu'engendrer l'appréhension des français à l'encontre de cette noble religion. Barbu et vêtu d'une djellaba, combien de regards haineux ai-je croisé dans les métros de la région parisienne ? Sans jamais m'emporter, j'ai dû supporter les rires, les moqueries, les agressives fixations en adoptant continuellement le comportement de celui qui ne répondait jamais au mal par le mal. Fier de mon identité, j'ai su préserver mon sang froid sans succomber à leur désir de voir se confirmer en eux, la représentation qu'ils se faisaient de moi. Si l'islam écœure, terrorise tellement, c'est que sa doctrine s'oppose à la conception que la masse a de la vie. Les contraires se font naturellement la guerre afin d'assurer leur pérennité. L'homme méprisera donc naturellement celui qui s'opposera ou fera obstacle à ses plaisirs. **« Ce à quoi tu appelles les associateurs leur paraît énorme »**[2] dit un verset du Coran. L'islam qui est la religion de Vérité est l'apogée de toutes les religions révélées à l'homme par l'entremise des messagers de Dieu. C'est un mode de vie qui permet d'accéder après la mort au Paradis et de se préserver de l'Enfer. Les autres systèmes qui régissent la vie des hommes ne sont par conséquent que faussetés car, la Vérité est unique. J'entends par Vérité ce qui dans l'absolu profite, c'est-à-dire lorsque la somme des plaisirs dans l'éternité est supérieure à la somme des peines et donc j'entends par fausseté, ce qui dans l'absolu, nuit. Ainsi, la vérité peut nuire tout comme la fausseté peut profiter dans l'immédiat. Assimile bien ce principe afin de ne pas tomber dans les pièges sataniques car, la méthode d'égarement de Satan repose sur ce fondement. Il enjolivera le péché jusqu'à te faire croire en l'éternité du plaisir que ce dernier recèle de même qu'il a procédé avec le père de l'humanité. **« Puis le Diable le tenta en disant : « Ô Adam, t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable ? »** »[3] Et sache qu'il suffit de négliger l'éternité de la vie après la mort pour tomber dans ce piège, puisque si tu ne considères pas l'avenir, le plaisir instantané t'apparaîtra absolument bon. N'abandonne pas ta raison en percevant le temps afin que ton intellect puisse s'opposer à ta convoitise des plaisirs immédiats. Fais en sorte de ne pas faire partie de ceux qui après la mort entendront, avec de brûlants remords ces paroles de Satan : **« Certes Allah vous avait fait une promesse de vérité, tandis que moi je vous ai fait une promesse que je n'ai pas tenue. Je n'avais aucune autorité sur vous, si ce n'est que je vous ai appelés et que vous m'avez répondu. Ne me faites pas de reproches ; mais faites-en à vous mêmes : je vous renie de m'avoir jadis associé (à Allah).** »[4] Sache donc que l'essentiel, c'est d'agir en fonction de ce qui dure, c'est-à-dire de ce qu'il y a après la mort. Le prophète ne disait-il pas : **« Le sage est celui qui se demande des comptes à lui-même et qui agit en vue de ce qui vient après la mort. Et l'incapable est celui qui se laisse guider par ses passions tout en nourrissant au sujet de Dieu de vains espoirs. »**[5] Tu comprendras en l'occurrence, pourquoi en France, on opposera l'islam à la modernité. Pour Baudelaire, la modernité est la présence de l'éternel dans l'instant. Elle est la beauté dans la mode qui change à chaque saison. L'homme normalise ses penchants bestiaux jusqu'à s'opposer à la nature. La modernité repose donc sur une contradiction manifeste, celle de la croyance en l'éternité de l'instant. La modernité a placé l'homme au centre du monde. C'est le retour à la maxime des sophistes de la Grèce antique : **« L'homme est le centre et la mesure de toute chose. »** Elle est donc le contraire de la soumission de l'individu à des valeurs transcendantes. En occident, l'homme se libère de Dieu pour s'asservir à ses passions. Ainsi, l'islam apparaît contraire à la modernité puisqu'il s'oppose à un libéralisme total et on lutte inévitablement contre celui qui fait obstacle à notre plaisir. S'explique ainsi cet animosité à l'encontre de l'islam. Selon Alain Touraine : **« L'idée de modernité remplace au centre de la société Dieu par la science, laissant au mieux les croyances religieuses à l'intérieur de la vie privée. Il ne suffit pas que soient présentes les applications technologiques de la science pour qu'on parle de société moderne. Il faut en plus que l'activité intellectuelle soit protégée des propagandes politiques ou des croyances religieuses ... »**[6] A partir de là, se comprend l'intolérance du gouvernement français à l'encontre du voile à l'école. En effet, ceux qui s'opposent à la modernité sont considérés comme des obstacles antisociaux qui doivent être écartés. Il faut, par conséquent, que le gouvernement lutte contre la pratique fidèle aux sources des membres d'une communauté afin d'anéantir la foi susceptible de les unir et de les fortifier. Gardons toujours à l'esprit, mes frères et mes sœurs, que la foi en Dieu augmente et diminue respectivement par le respect et la transgression de Ses prescriptions. Critiquer la modernité, ce n'est pas faire preuve d'archaïsme. Bien au contraire, Durkheim soutenait que plus on avance dans la modernité et plus on s'éloigne du bonheur et donc plus

augmentent l'insatisfaction et les frustrations. Alain Touraine note, dans la conception matérialiste de la modernité, que : « *d'un côté, chacun s'enfermera dans sa subjectivité, ce qui conduit dans le meilleur des cas à l'oubli de l'autre, dans le plus fréquent au rejet de l'étranger. De l'autre, les flux d'échanges renforcent constamment les pays et les groupes sociaux centraux, approfondissant la dualisation au niveau national comme au niveau international. Contradictions plus profondes, que les conflits sociaux qui ont déchiré la société industrielle. Sexualité, consommation, entreprise et nation forment de plus en plus des univers séparés qui se heurtent ou s'ignorent plutôt qu'ils ne se combinent. Entre eux, l'espace public se vide ou n'est plus qu'un terrain vague où s'affrontent des bandes rivales, où se déchaîne la violence.* »[7] L'occident meurt de ses propres contradictions. L'islam est une chance pour la France. Selon Roger Garaudy : « *Dès qu'une communauté ne reconnaît plus, pour guider l'action, de valeurs absolues, il ne reste plus que l'affrontement des volontés de croissance. C'est la guerre de tous contre tous. L'occident en est là. Sa religion véritable est la foi aveugle en un dieu caché : la croissance, c'est-à-dire le désir de produire de plus en plus, de plus en plus vite, n'importe quoi : l'utile, inutile, nuisible, ou même mortel, comme les armements, qui sont la plus « rentable » des industries. Ce dieu caché est un dieu cruel : il exige des sacrifices humains. Ce qui caractérise le culte de ce faux dieu, c'est qu'il exalte la suffisance de l'homme contre la transcendance de Dieu, et l'individualisme contre la communauté.* »[8] Dans la croyance musulmane, l'homme est une créature de Dieu, qui se doit de respecter des normes de conduite, fixées par Son Créateur, lui assurant le bonheur ici-bas comme dans l'au-delà. Ces normes régissent la pratique culturelle de l'individu ainsi que l'organisation d'une société. L'islam est donc une religion libératrice quoi qu'en disent ses détracteurs. L'islam aspire à libérer l'homme et la femme de la servitude des créatures pour la servitude du Créateur. Ce qui ne peut qu'entraîner l'hostilité des hommes influents qui exploitent leurs semblables et voient donc leur intérêt disparaître, s'ils laissent au grand jour l'islam apparaître. La crainte de perdre leur pouvoir déclenche leur inimitié à l'encontre des musulmans libérateurs. Ils n'hésiteront pas à déclencher une guerre, sans merci, sur tous les fronts afin d'étouffer la lumière de cette noble religion. Ne succombe donc pas aux pièges des ennemis de l'islam qui désirent te faire peur de ta religion et recherche la vérité en puisant dans les sources authentiques ou en questionnant des musulmans exemplaires. Je reconnais qu'il y a des musulmans méprisables, certes, cependant à l'instar de Cat Stevens, je soutiens qu'il serait injuste de juger l'islam à la lumière du comportement de certains musulmans. C'est en effet, comme si on jugeait une voiture comme mauvaise parce que son conducteur a bu et a percuté un mur. Garde à l'esprit cette image et ne juge pas précipitamment, extrémiste ou intégriste le musulman ou la musulmane qui désire faire apparaître son islam. Je sais que beaucoup pensent que derrière ces barbes et ces voiles se cachent la froideur, la contrainte ou la sévérité. Sache que l'islam est innocent de tous ces mauvais comportements que véhiculent la télévision et les ouvrages en occident et que contrairement à ce que les médias désirent propager, l'islam est une religion d'amour, de tendresse et de poésie.

De l'existence de Dieu

Je sais qu'il est difficile d'avoir la foi en Dieu dans ce pays qui regorge énormément d'athées et où l'on glorifie partout les passions. Je me souviens à l'âge de 14 ans avoir levé les mains aux cieux pour demander à Dieu : « *Si Tu existes : manifeste-Toi par des signes évidents !* » En effet, je ne palpais plus cette présence divine qui m'accompagnait quand j'étais enfant. Je n'étais pas mécréant pour autant ! Mon incertitude, je la devais à mon ignorance et à mon éloignement de l'islam. En effet, on croit en ce pour quoi l'on agit, d'où le principe qui stipule que la foi en Dieu augmente par son obéissance et diminue par sa désobéissance. J'ai été traversé par de nombreux doutes au sujet de l'existence de Dieu et je pense que tu l'as aussi été. Je les ai vaincus les uns après les autres dans une inoubliable et fantastique quête de la vérité. J'ai rencontré des sceptiques qui m'ont dit que la vérité n'existait pas parce que toutes les opinions sont équivalentes et que les doctrines des hommes se contredisent. J'ai réfuté ces sceptiques par l'argument suivant : s'ils nient l'existence de la vérité, ils accordent par ce fait que la vérité n'existe pas. Mais si la vérité n'existe pas, la non-existence de la vérité est une affirmation vraie et s'il y a quelque chose de vrai : la vérité existe donc. Cette vérité que je définis par « *la finalité qui subsiste par soi et qui procure une jouissance éternelle* », s'atteint par une lutte intérieure à se rapprocher de Dieu par la réalisation de son unicité. Tu trouveras ainsi un grand nombre de gens qui nieront l'existence de Dieu et qui avanceront que la notion d'un Dieu a été inventée et donc qu'Il n'existe pas. C'est, je crois, l'une des plus fréquentes assertions que tu auras à réfuter. C'est l'argument des philosophes : Dieu a été inventé et l'esprit n'est que de la matière

complexifiée. La plupart des évolutionnistes matérialistes nient toutes créations et prétendent tirer les formes les plus complexes de la vie à partir des formes élémentaires pour ensuite déduire la vie de la matière. Pour Darwin, par exemple, le milieu sélectionne mécaniquement les êtres vivants dans un processus hasardeux où seuls les plus adaptés au milieu survivront. Demande donc, à ces matérialistes athées qu'ils t'expliquent ainsi la formation d'un organe comme l'œil qui suppose à la fois des éléments optiques et des éléments nerveux dont l'origine embryologique est différente ? Ne te fatigue pas, à coup sûr, ils ne pourront te répondre... Il est absurde que des êtres dépourvus d'intelligence et de conscience tendent vers une fin meilleure. Est-ce par hasard que la graine devient plante et que la plante s'épanouit en fleur ? Ces êtres qui n'ont pas de connaissance tendent vers une fin meilleure que parce qu'ils sont dirigés par un Créateur omniscient tout comme la flèche tend vers la cible grâce à l'archer. Et Allah a dit : **« C'est Lui qui du ciel, a fait descendre l'eau puis par elle, nous fîmes germer toute plante, de quoi nous fîmes sortir une verdure, d'où nous produisîmes des grains, superposés les uns sur les autres, et du palmier, de sa spathe, des régimes de dattes qui se tendent. Et aussi les jardins de raisins, l'olive et la grenade, semblables ou différents les uns des autres. Regardez leurs fruits au moment de leur production et de leur mûrissement. Voilà bien là des signes pour ceux qui ont la foi. »**[9] Si tu veux ridiculiser les adorateurs du hasard, alors interroge en leur présence le hasard en personne, en lui demandant combien font 1+1. Puis ouvre un livre à une page quelconque et poursuit immédiatement : **« Si le hasard n'est pas capable d'additionner 1+1 alors il est inconcevable qu'il soit à l'origine de cet univers construit sur des lois mathématiques d'une précision inimaginable ! »** En effet, si nous augmentions de 1% seulement l'intensité de la force nucléaire qui contrôle l'unité du noyau atomique, nous supprimerions toutes les chances aux noyaux d'hydrogène de rester libres, ils s'associeront à d'autres protons et neutrons pour former des noyaux lourds : l'hydrogène ne pourrait plus exister, la combinaison avec les atomes d'oxygène pour produire l'eau n'aurait plus lieu, l'eau disparaîtrait et la vie sur terre avec. A l'opposé, si nous diminuons légèrement cette force nucléaire, c'est alors l'unification des noyaux d'hydrogène qui devient irréalisable. Sans fusion nucléaire, il n'y aurait plus de soleil donc plus de source d'énergie et en conséquence plus de vie. De plus, supposons que l'assemblage des nucléotides permettant la formation d'une molécule d'ARN, étape fondamentale du vivant, se soit déroulé par hasard, il aurait fallu que la nature multiplie les essais durant au moins 1015 années soit 100 000 milles fois plus longtemps que l'âge de notre univers ! Concluons que le postulat d'un hasard créateur est l'une des plus grandes absurdités que l'homme a pu proférer ! Admettons que lors de l'une de tes promenades sur une plage, tu trouves un château de sable délicatement sculpté. Immédiatement te viendra à l'esprit l'idée d'un être qui a façonné le sable et lui a donné cette forme qui attire ton attention en raison de sa conformité avec la réalité. Mais en aucun cas, tu vas penser que ce château est apparu par hasard à cause d'une bonne distribution des vents ! Alors, comment peux-tu avoir la certitude que ce château a un auteur et doutes-tu encore de l'existence de l'Auteur qui a harmonieusement façonné la matière ? Ce magnifique ordre qui régit notre univers, cet arrangement infiniment plus patent que cette médiocre sculpture démontre par conséquent l'existence d'un Créateur ! Tu t'émerveilles devant une peinture qui décrit un paysage de la nature et qui témoigne du talent de son auteur et tu restes insensible devant l'originale ! Voyons, ce n'est pas raisonnable ! L'une des démonstrations les plus pertinentes, selon moi, de l'existence de Dieu est la suivante : sachant qu'une chose ne se met au service d'une autre chose et ne s'empresse à lui obéir que pour l'une de ces trois raisons :

- soit en reconnaissance d'un bienfait
- soit en vue d'une récompense à venir
- soit parce qu'elle est contrainte à son service

Ainsi, observant que toutes ces choses qui sont sur la terre et dans les cieux dont l'homme tire profit et lui permettent de vivre, n'ont ni besoin de l'homme, ni n'attendent de récompense future et n'ont pas été contraintes par l'homme à être à son service, alors il est nécessaire que toutes ces choses aient un Créateur dominateur qui les contraigne à être au service de l'homme. Et, Dieu a dit effectivement : **« C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre. »**[10] Je te laisse contempler les merveilles de la création sur terre et dans l'univers, qui témoignent effectivement que Dieu a bien assujéti harmonieusement ses créatures à l'homme, ce que confirment ces paroles de Dieu adressées aux anges avant la création d'Adam : **« Je vais établir sur terre un vicaire »**[11] Mais inutile d'aller aussi loin, la plus grande preuve de l'existence de Dieu s'écriera Ibn Jaouzy : **« C'est cette âme (en toi) qui parle, qui a la faculté de discernement et fait mouvoir ce corps, selon sa volonté et qui gère au mieux ses intérêts, qui s'est élevée à la connaissance des astres et a acquis toutes les sciences qui lui était possible d'acquérir et qui a constaté la présence du Créateur dans l'objet créé. Aucun voile même épais ne l'a empêché de voir et pourtant on ignore sa quiddité,**

sa modalité, sa substance, son siège, on ne peut concevoir d'où elle vient et comment elle s'est accrochée à ce corps, tout cela implique que quelqu'un l'a créée et a présidé à ses destinées, c'est une preuve suffisante de l'existence de Dieu, puisque si elle existait par elle-même : sa condition ne lui serait pas inconnue ! »[12] Si, après ces quelques preuves de l'existence de Dieu, tu doutes encore, c'est que ton incertitude provient de tes désobéissances à Dieu. Travaille donc à diminuer tes désobéissances en augmentant tes obéissances et tu savoureras inchaAllah le plaisir de la croyance en Dieu. Ne te fais donc pas avoir par des inspirations sataniques, style : « *Peut importe que je pratique ou que je ne pratique pas si mon destin est déjà écrit.* » Si Allah t'a donné la capacité d'agir dans son obéissance et que tu choisis de mouvoir ton corps dans la désobéissance en arguant l'avenir, tu ressemblerais ainsi à ce stupide écolier qui connaît les solutions exactes d'une interrogation, mais qui arguant le futur donne en toute volonté des réponses fausses ! Il faut savoir qu'il y a des assertions liées et d'autres isolées. Quand tu dis : « *until mourra un jour* », c'est là une assertion isolée car qu'il ait fait ou non un acte donné, il mourra. Par contre, si tu dis : « *until aura un enfant* » et que quelqu'un ajoute : « *qu'il est fait ou pas l'acte sexuel* », il serait dans l'erreur car « *il aura un enfant* » est une assertion liée puisque sans conjoint, il n'y a pas d'acte sexuel et sans acte sexuel : il n'y a pas d'enfant. Tous les sophismes sur la prédestination sont réfutés de la même manière. La parole suivante : « *que je pratique ou que je ne pratique pas : j'irais au paradis si mon destin est d'y entrer* » est un sophisme, car il est autant dans ton destin de pratiquer que d'entrer au paradis. Une autre inspiration satanique que je rencontre malheureusement très souvent est la suivante : « *Je ne commence pas la prière parce que je fais encore des péchés.* » Celui qui ne commence pas la prière ne pourra jamais arrêter les péchés, car c'est par les bonnes actions que les mauvaises s'en vont, tout comme la lumière chasse l'obscurité. Ainsi, derrière cette inspiration, il y a une ruse diabolique dont la finalité est de t'empêcher d'accomplir des bonnes actions sous prétexte que tu en accomplis des mauvaises. Or, personne n'est à l'abri du péché. Donc, soutenir cette inspiration, c'est se cloîtrer à ne jamais commencer la prière ! Sache que le bien s'appelle le mieux et qu'il vaut mieux faire la prière et pécher que de pécher sans prier, car la prière absout les péchés. L'éclairement d'une bougie dans une pièce obscure n'est-il pas mieux que de rester dans les ténèbres ?

Qu'est-ce que le Tawhid ?

Il ne sert à rien de traiter les sujets tels que celui de la lapidation, du statut de la femme ou du Djihad sans d'accueil aborder la question du Tawhid sur laquelle repose l'édifice entier de l'islam. C'est un piège que de focaliser sur les peines de la loi islamique sans traiter, d'entrée, l'esprit de cette loi. Le Tawhid qui signifie « *Unicité Divine* » est la première chose à laquelle les messagers ont appelé, car c'est le but de la création. Une tradition divine énonce à ce sujet : « *Ô fils d'Adam ! J'ai tout créé pour toi et je t'ai créé pour Moi, J'ai donc un droit sur toi, tu ne dois donc pas t'occuper de ce que j'ai créé pour toi au détriment de ce pour quoi je t'ai créé.* » En effet, le but de l'être humain consiste à adorer Dieu comme l'indique cette parole divine : « *Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.* »[13] Ce qu'il faut à présent savoir, c'est que celui qui n'adore pas Allah, adore forcément un autre que Lui, car l'adoration est une disposition de l'homme et consiste à satisfaire une divinité et l'homme a nécessairement à chaque instant une divinité qu'il adore par ses agissements. Je définis la notion de divinité par tout ce qui « *est voulu en son soi* ». Une divinité est donc le but de notre vie, ce qui donne un sens à nos mouvements. De la sorte, passion, amour, argent ou regard des gens peuvent être des divinités par rapport à nous, si dans nos agissements, nous les finalisons c'est-à-dire, lorsque que nous nous orientons à travers eux. Si tu ne satisfais pas Allah dans l'un de tes agissements, sache, ami lecteur ou sœur lectrice, que tu satisfais par conséquent forcément un autre que Lui par la divinisation, la finalisation d'une créature. L'islam appelle les hommes à rendre le culte exclusivement à Allah, l'Unique Vérité, la Seule Divinité et ne pas partager l'adoration que la créature doit à son Créateur en lui associant une fausse et illusoire divinité. Il fait partie des caractéristiques authentiques de la divinité que de ne pas disparaître. C'est pourquoi Abraham, en quête de vérité, disait : « *Je n'aime pas les choses qui disparaissent.* »[14] Car, en dehors de Dieu, rien n'existe par soi. C'est Dieu qui maintient en existence l'ensemble des créatures. Il est donc injuste d'être ingrat envers notre Créateur en finalisant des créatures. Vous trouverez, ainsi celui qui assigne une fausse divinité à Dieu en finalisant les moyens, souffrir de ne pouvoir obtenir l'objet de ses désirs et j'irai même jusqu'à soutenir que son cœur se déchirera d'être abandonné, tôt ou tard, par son idole totalement indifférente à sa soumission. C'est pourquoi Allah nous commande dans son livre sublime : « *N'assigne point à Allah d'autre divinité, sinon tu te trouveras méprisé et*

abandonné. »[15] Nous vivons une époque, où les suicides se multiplient. Combien de ces frères et sœurs désespèrent d'atteindre leur but et se sont, par conséquent, donnés la mort à cause du non sens de leur existence et de la souffrance conséquente de l'éloignement par rapport à leur finalité. Les uns se réfugient dans la drogue et les autres dans l'alcool. Un mal de vivre habite la conscience de cette masse qui poursuit des plaisirs illusoire. Une parabole coranique image pertinemment cette dérive : « **Quant à ceux qui ont mécré, leurs actions sont comme un mirage dans une plaine désertique que l'assoiffé prend pour de l'eau. Puis, quand il y arrive, il s'aperçoit que ce n'était rien, mais il y trouve Allah qui lui règle son compte, car Allah est prompt à compter.** »[16] Si la fin de toute créature est de satisfaire son auteur alors : quelle injustice que d'octroyer à un autre le droit qu'a sur nous notre Créateur ! Est-il concevable que la plume écrive autre chose que ce que désire l'écrivain ? Quelle est la destinée d'une voiture, si celle-ci ne va pas dans le sens voulu par son conducteur ? C'est, à cette liberté d'être, contre nature, qui caractérise l'homme par excellence, dont fait allusion ce verset : « **Nous avions proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes le dépôt. Ils ont refusé de la porter et ont eu peur, alors que l'homme s'en est chargé, car il est très injuste et très ignorant.** »[17] Ainsi, l'être humain n'est injuste qu'envers lui-même lorsqu'il s'éloigne de sa finalité en agissant dans un sens différent de celui de la volonté de son Créateur. « **Ce n'est pas à Nous qu'ils firent du tort, mais il se firent tort à eux-mêmes.** »[18] S'éloigner de notre but ne mérite que le châtement, puisque tout éloignement par rapport à la divinité entraîne nécessairement une souffrance. Or, il n'y a qu'une seule véritable divinité, puisqu'il est dit dans un verset du Coran : « **Tout doit périr sauf Son Visage. A Lui appartient le jugement et vers Lui vous serez ramenés.** »[19] De ce fait, nous devons prendre conscience que toute servitude à un autre que Lui entraînera notre perte éternelle, car Allah ne pardonne pas qu'on lui associe une fausse divinité. Sache en l'occurrence que cette vie limitée est une épreuve, une recherche de la vérité, une fuite de la fausseté, une course qui prend fin par la mort. L'islam te propose donc un challenge qui consiste à vaincre les idoles qui désirent t'asservir dans l'intention que tu t'inclines devant la volonté divine. C'est pourquoi notre Seigneur nous exhorte en ces termes : « **Ô vous les croyants ! Craignez Dieu comme Il doit être craint. Et ne mourrez qu'en pleine soumission.** »[20] Le prophète a dit à ce sujet : « **L'on ressuscitera tout serviteur dans l'état où il est mort.** »[21] Puisque la mort sépare la vie éphémère de la vie éternelle, alors saisis que si au moment de ta mort tu n'es pas dans un état où prédomine la volonté divine, alors tu risques de subir le châtement éternel, car Dieu a dit : « **Certes, quiconque donne à Dieu des associés, eh bien oui, Dieu lui interdit le Paradis et son refuge sera le Feu.** »[22] L'islam est donc la voie qui mène au salut par l'adoration de l'Unique Divinité et qui éloigne donc d'une vie de gêne, de jouissance illusoire, caractérisée par la dépendance à des idoles qui n'existent pas par eux-mêmes et qui abandonneront et tortureront moralement et physiquement leurs adorateurs, tôt ou tard. Ainsi, un grand nombre de souffrances morales s'explique par l'adoption de fausses divinités ! Médite bien ce principe, en puisant dans ton passé les événements susceptibles d'illustrer ce dernier. Ce chapitre sur le Tawhid est, je le reconnais très concis, il mérite en l'occurrence plusieurs relectures car la compréhension de l'esprit de cette lettre dépend de l'assimilation de cette notion capitale.

L'épreuve de la vie d'ici-bas

Combien de nos réunions sont dépourvus de la remémoration des deux éminentes ! Alors que le prophète disait : « **Nul groupe ne se réunit en omettant de mentionner l'Enfer et le Paradis sans que les anges ne s'exclament : ils ont négligé les deux éminentes !** »[23] Un jour, le prophète répéta plusieurs fois : « **Évitez le feu !** » et ce jusqu'à ce que les compagnons ont pensé qu'il le voyait au moment où il répétait l'avertissement. Mon frère ou ma sœur dans la foi, sache que les exhortations qui vont suivre n'auront d'impact que sur un cœur embelli de la croyance en l'au-delà. Et, comment peut-on croire en l'au-delà si l'on poursuit avec ténacité ce bas-monde ? Et, le prophète énonça : « **Celui qui aime sa vie présente nuira à sa vie de l'au-delà et celui qui aime sa vie de l'au-delà nuira à sa vie présente, recherchez ce qui dure au détriment de la recherche de ce qui périt.** »[24] Un jour, le prophète passait devant des gens qui riaient et leur dit : « **Vous riez alors que des nouvelles du Paradis et de l'Enfer vous sont contées !** » Et, l'on rapporte que par la suite aucune des personnes de cette assemblée n'a rit et ce jusqu'à l'arrivée de leur échéance. Le prophète a questionné l'ange Gabriel : « **Pourquoi n'ai-je jamais vu l'ange Mikaël sourire ?** » Il répondit : « **Mikaël n'a plus sourit depuis que l'Enfer a été créé.** »[25] Et, l'on répertorie cette exhortation célèbre du messenger de Dieu : « **Par celui qui détient mon âme entre ses Mains, si vous saviez ce que je sais : vous ririez peu et pleureriez beaucoup.** » Les compagnons répliquèrent : « **Ô messenger de Dieu ! Qu'as-tu vu ?** »

Le prophète poursuivit : « *J'ai vu l'Enfer et le Paradis.* »[26] Dans une autre version : « *Je vois ce que vous ne voyez pas. Le ciel a gémit sous le poids de son fardeau et il a raison de gémir. Il n'y a pas au ciel la place de quatre doigts où il n'y ait pas un ange posant le front à terre, prosterné devant Dieu. Par Dieu, si vous saviez ce que je sais vous ririez peu et pleureriez beaucoup et ne pourriez plus jouir de vos femmes dans vos lits et vous seriez certainement sortis par les routes implorant le secours de Dieu !* »[27] Dans une troisième version : « *Quelque chose parvint au prophète concernant ses compagnons (On lui avait rapporté qu'ils riaient dans leurs réunions). Il leur fit un sermon : « On m'a présenté le Paradis et l'Enfer et je n'ai jamais rien vu jusqu'à ce jour de plus beau, ni de plus affreux. Si vous saviez ce que je sais, vous ririez peu et pleureriez beaucoup. » Ce fut pour les compagnons du Messager de Dieu la journée la plus pénible de leur vie. Ils se couvrirent le visage et se mirent à pleurer en faisant entendre un nasillement.* »[28] A partir de ces quelques récits nous pouvons avancer que notre insouciance, vis-à-vis des réalités de l'au-delà, est causée par l'absorption de notre croyance par la jouissance des plaisirs terrestres. La vie d'ici-bas est contraire à la vie de l'au-delà. Aller vers l'une, c'est s'éloigner de l'autre. « *Vous ne pourriez plus jouir de vos femmes dans vos lits* » et « *Ne pourriez ni boire, ni manger* »[29] assura le prophète . C'est qu'en effet, l'être humain ne peut faire deux actions en même temps dans la mesure où il est naturellement orienté par le plaisir le plus grand. Et, si l'écart entre les plaisirs de deux actions est significatif, alors il y aura absorption par l'action associée au plus grand plaisir et donc simultanément insensibilité à l'action associée au plaisir inférieur. Ce principe est extrait du verset de la sourate Yousof où la femme d'Al 'Aziz envoya des invitations à d'autres femmes et présenta à ces dernières une petite collation et remit à chacune d'elle un couteau : « **Puis (elle) dit : « Sors devant elles (s'adressant à Yousof) ! »** **Lorsqu'elles le virent, elles l'admirent, se coupèrent les mains et dirent : « A Allah ne plaise ! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble !** »[30] Le prophète a dit également : « *Tous les plaisirs du paradis s'éteindront tant qu'ils contempleront le visage d'Allah et ce jusqu'à ce qu'Il se voile et que demeurent sa bénédiction et sa lumière.* »[31] Saisis mon frère ou ma sœur dans la foi, que ton insouciance envers les deux réalités que sont l'Enfer et le Paradis est due à ton confort ici-bas. Le prophète n'a-t-il pas dit que : « *Ce bas monde est le paradis du mécréant et la prison du croyant.* »[32] Ainsi, préserve toi d'être enchaîné par ce bas-monde en renonçant à ces plaisirs illicites et sache que l'homme s'oriente vers ce dont il a besoin comme un affamé qui à l'occasion d'une réception, fixe des yeux le plat, en accordant une moindre attention aux paroles des autres invités. Si tu ne réalises pas que tu es pauvre et que tu as un besoin impérieux de Dieu, tu ne pourras pas être sensibilisé par les exhortations et les avertissements coraniques. C'est donc ta fausse suffisance qui te voile des vérités de l'outre-tombe ! Retrouve ta véritable condition et fais siéger Dieu dans toute Sa perfection sur le trône de ton cœur ! Et, le prophète nous exhorta : « *Ô Musulmans ! Aspirez à ce que Dieu veut que vous aspiriez et prenez garde à ce que Dieu veut que vous preniez garde et ayez peur de Son Châtiment et de Son Supplice. Et, sachez que si une goutte du Paradis tombait sur terre, elle aurait embelli ce bas-monde et à l'opposé si une goutte de l'Enfer tombait sur terre, elle aurait délabré cette terre.* »[33] Ce qui distingue l'Enfer du Paradis, c'est que dans le paradis les plaisirs seront accessibles sans efforts et en Enfer les peines seront le fruit d'un effort et cela afin d'intensifier la sensation. Quelle douleur effectivement, d'avoir faim et de manger de la nourriture qui intensifie cette faim ! Comprends, mon frère ou ma sœur dans la foi, qu'éternellement, les gens du Paradis jouiront pour jouir sans effort à fournir, alors que les gens du feu s'efforceront de souffrir ! En effet, le prophète a dit : « *L'un des gens du Paradis désirera boire une boisson du Paradis et voilà qu'un récipient se déplace et se met entre ses mains. Il en boit, puis le récipient regagne sa place.* »[34] D'après Abu Saïd , le messager de Dieu commentait le verset suivant : « *Je vais le contraindre à gravir une pente* »[35] ainsi : « *Il s'agit d'une montagne de feu que le mécréant sera obligé d'escalader. Lorsqu'il y posera son pied, ce dernier fondra sous l'effet de la chaleur et reviendra à son état initial aussitôt levé. Et, lorsqu'il posera sa main, cette dernière fondra sous l'effet de la chaleur mais reviendra à son état initial dès qu'elle sera levée. Il escaladera cette montagne pendant une durée de 70 ans et la redescendra de manière identique.* »[36] Ainsi, prends garde d'être leurré par cette vie où les plaisirs sont facilement accessibles et où les peines énormément réduites par rapports à ceux de l'au-delà. Et, l'on rapporte que le prophète a dit : « *Le feu d'ici-bas est équivalent en chaleur à un 1/70 ième du feu de l'au-delà et si Allah n'avait pas trempé le feu de l'au-delà deux fois dans la mer, vous n'auriez pu tirer profit de ce dernier ici-bas. Et, le feu d'ici-bas invoque Allah de ne pas lui redonner son état initial.* »[37] Si tu ne résistes pas deux secondes à la chaleur de la flamme d'une allumette, alors remets-toi en question et arrête de poursuivre des passions avant que l'on t'impose éternellement de supporter la chaleur des flammes de l'Enfer ! Je sais que cette vie terrestre a quelque chose de paradisiaque et d'inférieur dans la mesure où elle renferme des plaisirs et des douleurs susceptibles de remémorer l'au-delà. C'est qu'en effet, Allah a placé des plaisirs et des peines ici-bas dans l'intention de nous éprouver, car la création du Paradis et de l'Enfer a précédé celle de cette terre. L'essence du

Tawhid consiste à sacrifier les plaisirs terrestres illicites en supportant les douleurs de ce sacrifice afin d'obtenir la félicité éternelle et d'éviter le supplice de l'Enfer. Est-ce que ce qui précède signifie que l'Islam appelle à fuir les plaisirs par l'affrontement des douleurs ? Non, l'Islam appelle l'homme à ne pas s'orienter par des plaisirs et des douleurs éphémères et instantanées, mais par les directives de notre Seigneur, Le Seul qui puisse dans la réalité nous nuire ou nous profiter. Et, la croyance en l'au-delà suffit pour compenser et alléger respectivement la perte et le gain des plaisirs et des douleurs d'ici-bas. L'homme a le pouvoir de placer ses plaisirs et ses peines où il l'entend. Ce qui est joie chez moi n'est pas forcément joie chez toi. Ne te normalise donc pas en pensant que les musulmans pratiquants ne jouissent pas de la vie. C'est ce qui a poussé ces féministes non-croyantes à dire : « *je souffre à la place de ces filles voilées.* » Ibn Taymiyya soutenait qu'il existe un paradis sur terre et que celui qui ne l'a pas pénétré, ne rentrera pas dans le Paradis de l'au-delà. Ce paradis est celui de la foi en la perfection de Dieu. Tu l'obtiendras, quand tu éprouveras du plaisir à souffrir pour plaire à Ton Créateur ! Le meilleur moment qu'a passé notre Muezzin Bilal sur cette terre, n'était-il pas lorsqu'il fut torturé et qu'il répétait sous la chaleur de la pierre : Ahad, Ahad, Ahad ? Pour finir, le prophète nous exhorta en ses termes : « *Demandez le Paradis par votre effort et fuyez le Feu par votre effort. Sachez que celui qui aspire au Paradis ne peut dormir de même que celui qui veut fuir l'Enfer. Sachez que l'au-delà est entouré par les choses répréhensibles et que l'ici-bas est entouré par les plaisirs et les passions. Tâchez de ne pas être distraits.* »[38]

Qu'est-ce que l'islam ?

Puisque l'édifice de l'islam est fondé sur la doctrine du Tawhid, alors il devient nécessaire que Dieu nous éprouve afin de vérifier la sincérité de notre docilité. En effet, « *être soumis à Dieu* » signifie : privilégier la volonté de Dieu sur toute autre volonté. A la différence des autres créatures, Dieu nous demande donc une servitude de volonté et pas une servitude de contrainte. D'où l'étymologie du terme islam : « *soumission en toute volonté à Dieu.* » La soumission de contrainte n'a aucune valeur auprès de Dieu, car elle n'est pas le fruit d'un effort intérieur. Combien, croyants ou athées, à l'approche de la mort, sur un lit d'hôpital, ou encore lors d'une lourde affliction, reviennent à Dieu de toute leur âme ? Une image coranique illustre élégamment cet état : « ***C'est lui qui vous fait aller sur terre et sur mer, quand vous êtes en bateau. (Ces bateaux) les emportèrent, grâce à un bon vent. Ils s'en réjouirent jusqu'au moment où, assaillis par un vent impétueux, assaillis de tous côtés par les vagues, se jugeant enveloppés (par la mort), ils prièrent Allah. Lui vouant le culte (et disant) : « certes, si Tu nous sauves de ceci, nous serons parmi les reconnaissants ! » Lorsque Il les a sauvés, les voilà, qui sur terre, transgressent injustement. Ô Gens ! Votre transgression ne retombera que sur vous-mêmes. C'est une jouissance temporaire de la vie présente. Ensuite, c'est vers Nous que sera votre retour, et Nous vous rappellerons alors ce que vous faisiez.*** »[39] En effet, il n'y a aucun mérite à revenir vers Dieu, lorsque l'on constate qu'il n'y a plus d'autres recours ! Il arrive que Dieu nous humilie en nous éprouvant par des malheurs que toutes les créatures réunies ne peuvent écarter afin que dans notre insuffisance nous reconnaissions que rien en dehors de Lui ne profite ni ne nuit. Malheureusement, une grande partie des hommes, ne retourne pas à cette fitra[40] et espère toujours en la créature et cela jusqu'au dernier souffle ! Ce que Dieu veut de nous : c'est que nous surmontions les obstacles, c'est-à-dire que nous revenions à lui en toute circonstance, dans l'aisance comme dans la difficulté et de renier le caractère directeur d'une créature ainsi que son pouvoir de nuire ou de profiter. Ne te mets donc pas en colère contre Dieu à cause des malheurs qui peuvent t'arriver. Ce sont les non-croyants qui disent : « *Si Dieu existe, alors pourquoi y a-t-il du mal sur terre ?* » Le prophète a dit : « *La grandeur de la récompense va de pair avec la grandeur de l'épreuve. Dieu le Très Haut quand il aime les gens, Il les éprouve. Celui qui accepte l'épreuve avec abnégation aura la satisfaction de Dieu et celui qui lui oppose son mécontentement, Dieu sera mécontent de lui.* »[41] C'est pourquoi, Allah dit dans un verset du Coran : « ***Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire : « Nous croyons ! » sans les éprouver ?*** »[42] Ainsi, l'islam est une religion d'épreuves ! Les ordres et les interdits ne sont que des tests permettant de vérifier la véracité de ta croyance. Car, celui qui croit en la supériorité des délices du Paradis sur les plaisirs illicites d'ici-bas abandonnera l'accomplissement des interdits de l'islam et celui qui croit en la supériorité des châtiments de l'Enfer sur les douleurs légales d'ici-bas tendra vers l'accomplissement des ordres de l'islam. Une tradition célèbre, met en relief ce principe fondamental : « *Lorsque Dieu créa le Paradis et l'Enfer, Il ordonna à Gabriel de visiter le paradis en lui disant : « regarde ce que J'ai réservé aux gens qui y résideront. » Il y alla et regarda ce que Dieu avait réservé aux gens qui y résideront et retourna vers Dieu en disant : « Par Votre puissance ! Personne*

n'entendra ce que contient ce Paradis sans désirer y entrer. » Et, Dieu ordonna que le Paradis soit entouré des choses répréhensibles (c'est-à-dire que la condition d'accès soit le respect des interdits de l'islam) et commanda à Gabriel : « Retourne et vois ce que J'ai réservé aux gens du Paradis. » Il y retourna et constatant cet obstacle, revint vers son Seigneur en soutenant : « Par Votre puissance ! Je crains que personne ne rentre après cela au Paradis ! » Dieu lui commanda ensuite d'aller en Enfer et de voir ce qu'Il réserve aux partisans de ce dernier. Il alla et lorsqu'il observa les uns dévorer les autres, il dit à son retour : « Par Votre puissance ! Personne n'entendra ce que contient l'Enfer sans craindre d'y entrer. » Puis, Dieu ordonna d'entourer l'Enfer des passions et recommanda à Gabriel de visiter l'Enfer une seconde fois. Après avoir constaté que les portes qui mènent à l'Enfer étaient les passions, il retourna vers son Seigneur en soutenant : « Par Votre puissance ! Je crains que personne n'y échappera. »[43] Ainsi, il faut comprendre que la sévérité des prescriptions islamiques est relative à l'emprise qu'ont les passions sur ton âme. Plus tu aimeras ce bas monde, plus tu auras de la difficulté à pratiquer et réciproquement plus tu aimeras ton Seigneur, plus tu auras de la facilité à lui obéir et de la peine à Lui désobéir. Ajoutons que la persistance dans le mal ferme les portes du retour au bien, tout comme la persistance dans le bien ferme les portes du retour au mal. Sois vigilant sur ce point et ne méprise aucune action, bonne ou mauvaise, aussi minime soit-elle. C'est l'une des ruses sataniques les plus efficaces que de t'inviter à une mauvaise action que tu tolères et qui mène vers une autre que tu condamnes afin d'affaiblir tes capacités de résistance. L'islam est une religion d'effort sur soi jusqu'à ce que ta raison l'emporte sur tes penchants bestiaux. Car, comprends que si tu ne maîtrises pas ton âme, et bien, c'est elle qui te maîtrisera et te manipulera. On rapporte qu'un sage a dit que les anges sont dénoués de passions et qu'ils rendent par déduction un culte exclusif à leur Seigneur, sans se laisser ni jamais Lui désobéir. Et que les animaux n'ont de l'intelligence que pour assouvir leur instinct d'alimentation et de reproduction. L'homme, quant à lui, est composé d'une partie animale et d'une partie angélique. Si la partie angélique l'emporte sur la partie animale en obéissant à Dieu, alors ce dernier est meilleur que les anges. Par contre, si la partie animale l'emporte sur la partie angélique par la désobéissance et la poursuite des passions, alors ce dernier est inférieur aux animaux. Que Dieu nous préserve, toi et moi, d'une telle bassesse !

Le cœur Roi des membres corporels

Le cœur a été créé pour devenir le siège de la connaissance de ton Seigneur. **« Ne méditent-ils pas sur le Coran ? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs ? »**[44] nous interpelle Allah dans son noble Livre. Sahl Ibn Abdallah disait : *« Il n'y a pas un instant où Dieu ne contemple le cœur de ses serviteurs. Tout cœur qui contient un autre que Lui est confié à l'emprise de Satan. »*[45] Ce même Sahl dira : *« Il est interdit à un cœur qui est habité par un autre qu'Allah de sentir l'odeur de la certitude en l'au-delà. De même qu'il est interdit à un cœur qui contient une chose réprouvée par Allah d'être illuminé par la lumière divine. »*[46] Le cœur est comparable à un roi et les membres corporels sont assimilables à ses sujets. Si le cœur est soumis à Dieu, les membres le seront, ce qui démontre que la désobéissance des membres témoigne de l'insoumission du cœur. Le prophète ne disait-il pas : *« Il y a dans le corps un morceau de chair, si ce dernier se réforme, le corps entier se reformera et par contre si ce dernier s'altère, le corps entier s'altérera. Ce morceau de chair : c'est le cœur ! »*[47] Ainsi, prétendre que l'essentiel c'est le cœur et que les actions n'ont aucune importance aux yeux de Dieu est une hérésie ! Combien m'ont dit, lorsque je désirais les prêcher : *« C'est une affaire entre moi et Dieu. L'islam, c'est dans le cœur ! »* C'est hélas l'une des inspirations sataniques, la plus répandue chez nos frères et sœurs ! Sache que les actes corporels sont les régulateurs de la contenance de ton cœur tout comme les cuillères permettent d'extraire et d'introduire quelque chose dans la marmite. En effet, le vide appelle le plein, on agit toujours pour réaliser la croyance en notre but. La servitude de tes membres à Dieu témoigne donc de la pureté de ton cœur. Qui croirait, en effet, le glaçon qui prétendrait que le soleil a brillé sur lui sans avoir subi de transformations physiques ? Je sais effectivement que l'hypocrisie est une maladie qui se caractérise par l'embellissement extérieur et la laideur intérieur. Ce qu'il nous importe de retenir ici, c'est de savoir qu'un cœur docile à Dieu engendre nécessairement la docilité des membres corporels et que la réciproque à ce principe n'est pas toujours vraie. Le prophète a dit à ce sujet : *« Dieu ne regarde ni vos corps ni vos images, mais il regarde vos cœurs et vos actions. »*[48] Ainsi, les obéissances entretiennent la flamme de la foi en Dieu comme les bûches entretiennent le feu. Par déduction, celui qui désobéit à Dieu est mort et celui qui Lui

obéit est vivant. Abdel Qader al Jilani rapporte à ce propos cette tradition divine : « *Le premier être parmi Mes créatures qui est mort est Iblis.* »[49] En effet, l'obéissance à Dieu est synonyme de vie tout comme Sa désobéissance est synonyme de mort. « ***Est-ce que celui qui était mort et que Nous avons ramené à la vie et à qui Nous avons assigné une lumière grâce à laquelle il marche parmi les gens, est pareil à celui qui est dans les ténèbres sans pouvoir en sortir ?*** »[50] Le prophète a fait allusion à ce principe, lorsqu'il énonça cette tradition : « *L'image de celui qui évoque son Seigneur et de celui qui ne L'évoque pas est comme l'image du vivant et du mort.* »[51] Conclu que l'oubli de Ton Seigneur est la cause première de tes désobéissances, puisque si tu oublies Dieu, tu t'oublieras dans la mesure où tu oublies ton éternelle destination future. En effet, un verset coranique énonce : « ***Et, ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah, (Allah) leur a fait alors oublier leurs propres personnes, ceux-là sont les pervers.*** »[52] Conçois que lorsque tu décides de désobéir à Dieu et bien le plaisir éphémère que tu convoites, t'aveuglera du châtement futur qui t'attend ! Ta croyance s'affaiblira jusqu'à sa disparition. Le prophète confirmait : « *N'est pas croyant, celui qui fornique au moment de la fornication, n'est pas croyant le voleur au moment du vol et n'est pas croyant le buveur d'alcool au moment où il boit.* »[53] Le but consiste donc à purifier le cœur des souillures de l'hypocrisie, de l'orgueil, de la jalousie et de l'estime vaniteuse de soi, qui sont des péchés plus graves que la fornication et la prise de l'alcool. Il me revient à l'esprit l'orgueil de cette sœur de Bondy qui, à 30 ans, se vantait de sa virginité et simultanément refusait orgueilleusement d'obéir à Dieu. Par Allah ! Mille prostituées repentantes me sont plus chères que cette seule fille à l'orgueil injustifiable ! Tu méditeras dans cet élan, les désobéissances respectives de notre père Adam et de celle de Satan. Comprends que l'affaire sur terre ne se résume pas à posséder des biens, ni à fonder un foyer, ni à s'enrichir mais à vider ton cœur de ce qui n'est pas Dieu, de le soumettre à la volonté divine, de l'orienter vers Dieu et ce jusqu'à ce que tu désires dans tous tes mouvements Sa Satisfaction et que tu patientes les épreuves qui te seront destinées. N'as-tu pas médité l'invocation d'Abraham : « ***Et ne me couvre pas d'ignominie, le jour où l'on sera ressuscité, le jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain.*** »[54] Recherche la clé du paradis dans ton cœur après l'avoir illuminé de la soumission à ton Seigneur. Saisis, en conséquence, que le cœur est comparable à une forteresse précieuse que Satan veut piller et dont les accès sont les membres du corps. Si tu ne surveilles pas ces accès, tu risques d'obscurcir ton cœur et de le rendre insouciant voire totalement indifférent à toute apostrophe religieuse. Le cœur est assimilable à un parlement d'un pays et tes membres aux habitants de ce dernier. Tes mouvements sont donc gouvernés par la majorité. Ne laisse pas les députés de Satan obtenir la majorité des places de ton cœur, sinon tu ne pourras revenir dans le droit chemin malgré la connaissance de tes déficiences. Combien savent que leurs actes sont illicites mais n'ont pas la force d'arrêter ...

Les portes du cœur

Nous pouvons dénombrer sept portes par lesquelles Satan peut te faire commettre un péché, à savoir : les yeux, les oreilles, la langue, le ventre, la main, le pied et le sexe. Le prophète a dit : « *Il a été écrit pour le fils d'Adam sa part d'adultère qu'il doit commettre sans aucun doute :*

- les deux yeux, leur adultère est le regard
- les deux oreilles, leur adultère est l'audition
- la langue, son adultère est le parler
- la main, son adultère est de s'emparer par force de ce qui ne lui appartient pas
- le pied, son adultère est de marcher vers les endroits interdits
- le cœur penche et souhaite et c'est le sexe qui obéit à ces penchants ou qui les fait mentir. »[55]

Si tu surveilles bien ces entrées, tu assureras ton salut. Je sais, avec l'environnement qui nous entoure, c'est une entreprise ardue ! La vue est l'un des sens les plus fondamentale, car il est avec l'ouïe l'une des portes de la connaissance et donc de l'alimentation de ta mémoire, siège de l'orientation. L'œil est ainsi un miroir où l'âme se contemple. C'est-à-dire que l'on convoite ce que l'on voit, d'où la nécessité de maîtriser ce sens. Et, rien n'échappe à Dieu : « ***Il connaît la trahison des yeux, tout comme ce que les poitrines cachent.*** »[56] Il est obligatoire de lire le texte du Coran et des livres de science. Il est aussi obligatoire de regarder certaines choses afin de distinguer ce qui est licite de ce qui ne l'est pas. Par contre, il est interdit de regarder les femmes étrangères par convoitise, de même que le regard curieux tel celui qui scrute l'intérieur d'un appartement. Le recommandé dans le domaine de la vue est le regard de la compassion vis-à-vis des parents, le regard de respect vis-à-vis des savants

et le regard de servitude et de réflexion vis-à-vis des signes de Dieu dans la création. Tandis que le regard détestable est celui qui est futile, fruit de la convoitise et de la curiosité. De même que la vue, l'ouïe est un sens qui fait parvenir des informations au cœur. Aussi, il est obligatoire d'écouter le Coran et les hadiths, et tout ce qui se rapporte à la science islamique, comme le discours du vendredi et la récitation de l'imam durant la prière. Il est interdit d'écouter les propos de l'impiété et les innovations blâmables sauf pour en tirer profit dans l'intention de les réfuter par exemple. Il est également interdit d'écouter tout ce qu'on n'a pas le droit de dire comme la médisance ou le mensonge. Le prophète a dit à ce propos : « ***Celui qui repousse les fausses allégations qui nuisent à la bonne réputation de son frère, Dieu repousse le Feu loin de son visage, le jour de la résurrection.*** »[57] En ce qui concerne l'écoute recommandée, c'est celle qui est bénéfique pour la foi, telles que les séances de rappel, les lectures coraniques et autres. Ce qui est répréhensible, c'est d'écouter ce qui est mauvais et qui n'implique pas le châtement, telles que les discussions futiles qui n'apportent aucun profit. La langue est l'un des membres les plus importants. Elle symbolise à elle seule la nature humaine. En effet, la langue a le pouvoir de dire la vérité ou de contredire cette dernière selon la volonté de l'homme. Elle a la capacité d'inventer, de déformer ou de forger des mensonges. Elle est pour le corps ce que la croyance est pour l'âme. Ainsi, la langue a pour obligation de dire la vérité et donc d'attester l'unicité divine et la véracité de la prophétie de Mohammed . Il est aussi obligatoire de réciter le Coran ainsi que les invocations prophétiques. Il est obligatoire de répondre à la salutation, de recommander le bien et d'interdire le mal, d'instruire l'ignorant et de renseigner l'égaré ou de témoigner contre le coupable. Pour ce qui est de l'interdit, cela porte sur la prononciation de tout ce qui est détesté par Allah comme le fait d'évoquer les innovations, d'accuser sans preuves, d'insulter, de médire, de calomnier un musulman, de nuire par la parole, de mentir, de témoigner faussement ou de parler sans science et particulièrement de Dieu. On a demandé à l'Envoyé de Dieu si : « *le croyant peut être lâche ?* » Il a répondu : « *Oui* »

- Peut-il être avare? Il a répondu : « *Oui* »

- Peut-il être menteur? Il a répondu: « *Non.* »

Le mensonge est l'un des défauts que j'abhorre le plus ! Je ne me lie jamais d'amitié avec des menteurs ou des calomniateurs invétérés. Beaucoup sous estiment la gravité des paroles qu'ils peuvent prononcer. Le prophète disait à ce sujet : « *L'homme dit sûrement une parole provoquant la colère de Dieu sans lui prêter la moindre attention et voilà qu'elle le fait plonger dans l'Enfer.* »[58] Dans une autre tradition, il est dit : « *Toutes les fois que le fils d'Adam se lève le matin, tous ses organes blâment la langue d'une façon humiliante. Ils lui disent : « Crains Dieu dans ton comportement à notre égard, car nous dépendons tous de toi : si tu es sur le droit chemin, nous le sommes aussi et si tu prends la route tortueuse, nous la prenons avec toi.* »[59] Ce n'est pas sans raison que le prophète a dit : « *Celui qui me garantit ce qu'il a entre ses deux mâchoires et entre ses deux jambes, je lui garantis le Paradis.* »[60] Ce qui est recommandé au niveau de ce sens, c'est la récitation du Coran, la mention régulière de Dieu et l'étude de la science utile et ce qui est répréhensible, c'est tout ce dont le silence est mieux que l'évocation. Le prophète disait en effet: « *Celui qui croit en Dieu et au jour dernier, qu'il dise une bonne chose ou se taise.* »[61] Je n'ai pas échappé à la calomnie et j'invite, par la même occasion, le lecteur à méditer ces paroles du prophète : « *Il suffit à l'homme pour être un menteur, de répéter ce qu'il entend.* »[62] Il est coutume que les suppôts de Satan, parmi les hommes, tentent de porter atteinte à la réputation d'une personne au moyen de la médisance. Je ne ressors de ces épreuves, que plus fortifier spirituellement, car ces actes vils ne font que parfaire ma réalisation du Tawhid par la négation de la divinité du regard des gens. Me reviennent ces paroles décisives de Foudaïl ibn 'Iyad : « *Peut importe si vous êtes l'objet du blâme des hommes, dès lors que vous êtes l'objet de l'éloge divine.* » Il appartient à tout homme, de n'accepter ce qu'il entend dire à propos d'une personne, avant de le vérifier en écoutant l'accusé en question sur l'objet de l'accusation ou en lisant son livre après s'être assuré qu'il s'agit bien de son œuvre. Le ventre est pareillement un sens important, car la consommation de l'illicite frappe de nullité toutes les pratiques culturelles. Se nourrir du licite est le fondement de l'ensemble des actes culturels. L'obligatoire consiste à prendre la nourriture et la boisson lorsqu'il y a crainte de la mort et nécessité. La consommation de la viande de porc, ou d'une manière générale non égorgée selon le rite islamique, ainsi que la consommation de l'alcool. Manger les choses douteuses où bien manger au-delà du besoin est interdit, de même que goûter aux repas des hypocrites. J'en profite pour appeler au boycott des produits des firmes[63] qui financent directement ou indirectement l'armée d'occupation sioniste, car consommer leurs produits, c'est participer aux massacres infligés à nos coreligionnaires. Je m'étonne de constater qu'en Palestine et dans pratiquement tous les pays arabes, on consomme et produit du coca cola. Ce qui est recommandé, c'est de manger ce qui permet de raffermir le culte ainsi que de satisfaire celui qui a préparé le repas. La main est un sens permettant de saisir, d'écrire, de priver, de frapper ou de donner. Ce qui est

obligatoire à ce membre, ce sont les ablutions ou les caresses préliminaires de l'épouse lors des rapports intimes. Ce qui est interdit c'est de toucher aux femmes étrangères, de même que tuer, voler, frapper, jouer aux jeux prohibés, ou écrire l'innovation et les paroles d'impiété. Ce qui est répréhensible, c'est de toucher sa femme avec désir lorsque l'on est en état de sacralisation, pendant une retraite spirituelle ou pendant le jeûne. C'est aussi tout jeu vain mais pas illicite, c'est aussi l'écriture de ce qui est inutile à notre vie présente et dernière. Le pied ou la monture est le sens le plus important, puisqu'il est celui qu'il meut tous les autres sens. Ainsi, la marche obligatoire est celle qui mène vers les mosquées et les cercles de rappel de Dieu, ainsi que ceux de la science. C'est aussi celle des visites de la famille proche et des malades. Ce qui est interdit, c'est de marcher vers la désobéissance, tels que les endroits illicites à forte présence d'indécences, de même que se trouver en tête à tête, dans une pièce isolée, avec le sexe opposé, dont la mariage est licite, est interdit. Le prophète disait : « Que l'un de vous ne s'isole pas avec une femme sauf en présence de l'un de ses parents qui ne peuvent pas l'épouser. »[64] Ce qui est recommandé, c'est tout déplacement utile et ce qui est répréhensible c'est tout déplacement en vue de jouer ou de s'amuser. Le sexe est l'organe de la procréation. Ce qui est obligatoire, c'est le rapport sexuel dans le cadre du mariage et ce qui est interdit, c'est tout rapport en dehors du mariage, que ce soit l'adultère, la fornication ou la masturbation. La sodomie est également prohibée par l'islam, car contre nature. A l'heure où la fornication est devenue chose courante, information qui devrait nous faire trembler, puisque annonçant la fin des temps, il est primordial de maintenir en nos consciences la gravité de ce péché capital. On peut lire dans les psaumes : « Les fornicateurs seront suspendus au-dessus du Feu par leur sexe. On les frappera avec des fouets de fer. Si l'un d'eux demande de l'aide, les gardiens lui diront : « Où était cette voix alors que tu riais, tu te réjouissais et tu plaisantais sans suivre les ordres de Dieu et sans avoir eu honte de Lui. »[65] Le prophète a dit : « Satan envoie sa cohorte sur la terre et dit : « quiconque parmi vous égare un musulman, je mettrai une couronne sur sa tête. » Ainsi, celui qui sera le plus rapproché de lui sera celui qui aura semé la pire sédition. L'un de cette cohorte retourne vers Satan et lui dit : « je n'ai cessé de tenter un tel jusqu'à ce qu'il répudie sa femme. » « Tu n'as rien fait, lui répondit-il, car il pourra se remarier. » Un autre vient lui dire : « je n'ai laissé un tel avant que j'ai suscité l'hostilité entre lui et son frère. » « Tu n'as rien fait, lui répond-t-il, car ils se réconcilieront. » Un troisième vint et lui dit : « Je n'ai cessé de tenter un tel jusqu'à ce qu'il fornique. » Et Satan alors le fit rapprocher de lui et dit : « Tu as bien fais » et il mit la couronne sur sa tête. »[66] Dans une autre tradition, le prophète a dit : « Après le polythéisme, il n'y a pas de péché plus grave au regard de Dieu, qu'une goutte de sperme que met un homme dans l'utérus d'une femme qui n'est pas la sienne. »[67] C'est que Dieu extirpe la foi de celui qui fornique au moment de l'acte sexuel. L'une des nuisances insupportables de l'Enfer est la puanteur que dégageront les parties génitales des fornicateurs. Tous ces membres corporels, cités en haut, ne sont que des portes qui mènent au cœur. Et, sache que les péchés du cœur sont plus graves que ceux des membres. Ainsi, la jalousie malsaine, l'orgueil, l'estime vaniteuse de soi, la réjouissance vis-à-vis des malheurs infligés aux musulmans, la convoitise des biens matériels, le complexe d'infériorité vis-à-vis des occidentaux ne sont que des défauts dévastateurs qui causeront ta perte ! Je t'invite vivement à dresser chaque soir un tableau sur ton agenda où tu répertorieras tes actions corporelles associées aux membres citées en haut. Afin que tu purifies ton cœur, en abandonnant progressivement les mauvaises actions pour l'accomplissement de bonnes. Notre Calife Omar ne disait-il pas, en faisant allusion au jour des comptes : « Pesez vos actions avant que l'on vous les pèse ! »

La télévision

Si je devais déterminer le facteur le plus destructeur de la foi, je pointerai du doigt la télévision, car selon Ibn Qayyim : « La vue et l'ouïe font parvenir au cœur la volonté et la répulsion et lui apportent l'amour et la haine. »[68] N'es-tu pas effrayé par un film d'horreur ? Alors que tu sais pertinemment que le scénario est inventé et que les acteurs ne sont que des hommes ordinaires qui gagnent leur pain à jouer la comédie ! Et, pourtant tu seras saisi d'une peur à la vue d'une scène terrifiante ! C'est que la vue et l'ouïe sont des sens à distance et ils peuvent en conséquence réguler une croyance. En l'espace d'un film, ton cœur aura vibré, je ne sais combien de fois, et tu auras cru en des chimères ! C'est pourquoi, tu es insensible aux menaces réelles du Coran, car la croyance est une disposition de l'être humain. L'homme a besoin de croire en un but qui oriente les mouvements de son cœur et de son corps. Intensifier notre croyance en un but déterminé, c'est diminuer simultanément la croyance en un autre but. Ainsi, le septième art et tous ces autres arts ayant pour finalité d'intensifier une croyance fausse ne sont que des « anti-coran. » Et, remarque à présent avec quelle dévotion tu lis « tes livres » sur lesquels tu te réfères ?

Une simple mélodie t'empporte dans un passé lointain, exalte des souvenirs dépassés, en attendrissant le plaisir de désobéir à Ton Seigneur, alors que sûrement tu te lasses à lire cette lettre qui t'appelle à Dieu. La télévision et la musique sont des livres contenant les prescriptions de la fausse religion : le sexe, l'argent et la violence sont constamment loués, si bien qu'une enfance passée devant la télévision entraînera une imprégnation certaine, dans l'âme, des valeurs prônées par la télé. Je me remémore cette scène où étant dans la voiture de mon ami, le fils de ce dernier âgé de deux ans répétait derrière nous incessamment le nom de Titeuf, son père qui le croyait déliré constata contre toute attente que la voiture qui venait de nous doubler avait un autocollant où figurait le personnage des dessins animés. Bien plus grave, la télévision est devenue l'arme efficace par laquelle nos ennemis désirent éteindre la flamme de l'islam. En effet, la télévision a possédé l'esprit de la masse des jeunes musulmans de France dans une guerre psychologique autant qu'une guerre sémantique. Cette guerre des images que nous a livré l'occident vise à soumettre le téléspectateur à la propre dialectique du spectacle. Par son propre vocabulaire, par sa propre conception du monde, les idées véhiculées par la télévision ont colonisé les esprits de nos frères et sœurs pour aboutir à un déracinement et à un abrutissement des consciences. Apportant des informations sans que le téléspectateur fournisse un effort d'acquisition, elle est devenue un repère dans le jugement chez les « *fatigués de la réflexion* ». En effet, la télévision affaiblit l'intelligence, car elle pense à la place du téléspectateur. Elle donne des résultats sans les démonstrations, elle fait comprendre sans interpellier la raison, alors que la compréhension est le fruit de la réflexion qui, quant à elle, est un effort. Il apparaît logique, à la longue, de ne plus être critique si l'on a pas exercé depuis une certaine durée notre intelligence, vu que l'intelligence est assimilable à un muscle qu'il faut entretenir soigneusement. Combien m'ont attristé ces amalgames entre ces courants extrémistes et l'islam du juste milieu. Combien ignorent l'instrumentalisation par les États, de groupes radicaux comme par exemple le GIA, infiltré et manipulé par les services secrets algériens. On a imputé sans le savoir, à cause de la télévision, beaucoup d'atrocités à des musulmans innocents. En ces temps de désordre et de turpitude un autre motif vient justifier mon hostilité à l'encontre de la télévision. C'est qu'elle est aussi « *l'extérieur à l'intérieur* ». En effet, si l'on prive de sortie l'enfant ou un membre de la famille et qu'on laisse la télévision dans le foyer, c'est imposer une interdiction sans bénéfices. Car si la maison a pour finalité de protéger la famille des tentations néfastes de l'extérieur et bien la télévision contient toutes ces tentations néfastes et je soulignerai, au passage, qu'elle en est même parfois la cause première ! Le prophète ne disait-il pas : « *La salut de l'homme en période de sédition consiste à préserver son foyer.* »[69] On ne peut fermer les yeux certes, devant les avantages que contient la télévision, mais en partisan du « *bien s'appelle le mieux* » j'ai adopté la position, de toujours abandonner une chose si cette dernière contient plus d'inconvénients que d'avantages. L'œil est attiré naturellement par le mouvement, par ce qui bouge et par conséquent, l'on sera porté contre-gré à allumer la télévision pour contempler le programme de l'instant. Combien sont drogués de télé ? J'ajouterai que nous ne sommes pas maître de la succession des images et qu'il arrive fréquemment que l'on soit surpris par une image illicite fortuite. Et, Allah, ne l'omettons pas, ne nous interdit pas uniquement le mal mais aussi l'approche du mal. J'ajouterai, en ces temps où le frère ne parle plus à sa sœur de sang et que les foyers sont déchirées, que la télévision divise la famille, car ce qui lie une famille, c'est le dialogue. Ainsi, la télévision brise le noyau familial. Si je me déchaîne autant sur la télévision, c'est parce que le petit écran a pris la place des parents et a fait des maghrébins de France : des guignols à l'école, des opposés à l'islam, des délinquants qui tiennent les murs et a causé aussi la fugue et le dévergondage de ces nombreuses sœurs. As-tu remarqué ces dernières années que la fréquence des acteurs télévisés d'origine maghrébine s'est multipliée ? Si notre génération est révolue et que l'effort doit être centré désormais sur une rééducation spirituelle des adultes, pensez mes frères et mes sœurs, aux futures générations afin de faciliter l'affaire ! A l'imitation d'un arbre, on doit veiller à la droiture de nos enfants avant que le temps ne solidifie les défauts et empêche un redressement. Je n'appelle pas ici, à une rigueur sans âme dans l'éducation des enfants, car comme le dit le prophète : « *Un peu de compréhension est meilleure que beaucoup d'adoration.* »[70] J'invite les futurs parents à délaisser la méthode sévère pour le développement de l'intelligence de la chair de leur chair. « *Chaque père est responsable devant Dieu, le Très Haut, de ce qui lui a été confié, s'il l'a gardé ou l'a perdu. Et, l'on sera même questionné sur les membres de la famille* »[71] disait le prophète. Il faut que l'enfant comprenne par lui-même le sens des interdits, car interdire sans expliquer, c'est engendrer la rébellion certaine des enfants, quand ces derniers respireront un peu d'autonomie. C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, beaucoup d'entre nos frères et sœurs ont commis des erreurs.

Le statut de la femme dans l'islam

Selon les partisans de la modernité, l'une des caractéristiques du développement et du progrès est l'émancipation de la femme. La femme, sujet sensible, fait la une des médias quand il s'agit de parler d'islam. Au risque évident de déplaire, comme d'habitude, je ne sacrifierai aucunement mon franc parler pour le sourire de certains. D'entrée de jeu, je soutiens que le débat qui tourne autour de l'égalité de l'homme et de la femme est vain ! On compare deux choses par ce qu'ils ont de commun et donc pas de comparaison entre l'homme et la femme, si ce n'est au niveau de la piété ! « **Le meilleur d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux.** »[72] énonce un verset du Livre divin. Il n'y a aucun doute[73] que l'homme par sa grande taille, par la largesse de ses épaules, l'envergure de son buste, l'épaisseur de son cou, la puissance de sa voix, la vigueur de sa colère, la force de son corps est supérieur corporellement à la femme. « **Ne convoitez pas ce qu'Allah a attribué aux uns d'entre vous plus qu'aux autres, aux hommes la part qu'ils ont acquise et aux femmes la part qu'elles ont acquise.** »[74] Dans ce verset, Dieu met en relief que le mérite est fonction du sacrifice individuel et que par conséquent, il est dérisoire de vouloir égaler quelqu'un d'extérieur, si le mérite est fonction du dévouement intérieur. Ce sont plutôt les femmes musulmanes qui revendiquent réellement cette égalité, car Allah est juste et Il a créé les hommes et les femmes avec des particularités et des différences au niveau de l'intelligence, du caractère et de la forme corporelle, mais Il ne s'appuie pas sur ces dernières pour la hiérarchisation des êtres humains. Ces caractéristiques nous différencient, certes, selon nos repères humains qui sont aussi nombreux que les cultures. Mais, Dieu est unique et Il constitue pour la musulmane, Le véritable repère dans la hiérarchisation des êtres. Ainsi, une femme peut être supérieure à un homme, si dans son culte, elle privilégie mieux la volonté divine que ce dernier. C'est une question de capacité ! Quand Dieu dit : « **Les hommes ont autorité sur les femmes en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celle-ci,** »[75] il faut comprendre que la sagesse divine veut ici harmoniser la cellule familiale. Une femme peut être supérieure à son mari toute en lui étant obéissante. En effet, pour que la justice fonctionne dans le couple conjugal, il faut qu'il y ait inégalité, car l'égalité engendre la discorde. Le principe du couple, sur lequel s'organise l'univers, est le fait qu'à un pôle soit attribué l'action, tandis qu'à l'autre soit attribué l'acceptation, que l'un a pour caractéristique le pouvoir d'influencer et l'autre celui d'être influencé. Ainsi, chaque patient est disposé à recevoir l'emprunte de l'agent. Il est donc nécessaire que le conjoint actif ait pour attributs la prééminence et l'autorité et le conjoint passif ait la douceur et la sensibilité. C'est donc une exigence de la nature que de différencier l'homme de la femme, au risque de dérégler les repères si cette différence n'est point respectée. On sait que ce qui différencie l'homme de la femme, c'est principalement son organe sexuel. En effet, les testicules et les ovaires outre leurs fonctions respectives de produire les cellules mâles et femelles pour la reproduction ont d'autres rôles. Ils sécrètent, par exemple, dans le sang des hormones et des fluides qui déterminent les caractéristiques mâles et femelles de nos sensations, de nos sentiments et de nos organes. C'est à partir de cette différence physiologique et psychique que la loi islamique est fondée. La prescription du voile illustre pertinemment mon propos. Le regard de la femme orienté vers l'homme est différent de celui de l'homme, puisqu'il fait partie du caractère de la femme que de vouloir séduire et de celui de l'homme que de vouloir conquérir. Il est triste de constater, aujourd'hui, que des pays musulmans court derrière « la modernité » en calquant pour leur femme le statut des femmes occidentales. Honteux complexe d'infériorité, qui se manifeste au Maroc, par une normalisation des valeurs européennes. Je ne suis pas un fanatique qui désire asservir la femme musulmane, ma nature est plutôt tolérante. Je m'innocente de tous ces pseudo-musulmans qui par leur mauvais comportement déforment chez les français, la substance même de l'islam. Je conseille, j'exhorte, j'invite et libre à la lectrice d'adopter ou de contester mes positions. Ma lettre, ne l'oublions pas, se veut miséricorde pour mes frères et sœurs de foi... Le danger de la masculinisation des femmes et de la féminisation des hommes est à craindre ! Devenue l'égal de l'homme, la femme occidentale peut désormais se passer de celui-ci. Cette indépendance entraînera le développement de l'égoïsme et de l'orgueil féminin. Ainsi, l'égalité des sexes engendre le rapprochement des sexes identiques et par conséquent devient l'une des causes de la multiplication des divorces et de l'émergence de l'homosexualité. Il est déplorable de remarquer que même nos sœurs pratiquantes voient leur condition à travers le prisme des valeurs occidentales. En toute honnêteté, j'avoue que le chantier de la réforme de notre communauté en France est colossal, puisqu'il doit passer par la rééducation de nos femmes et de nos hommes. Ce n'est pas sans raison que Zaynab Ghazali s'exclamera ainsi : « *Faites réintégrer son royaume à la femme, raison pour laquelle elle est honorée et vénérée afin qu'elle joue son rôle dans la vie et que Dieu a défini en la*

créant. Il l'a créée mère et épouse siégeant sur le trône de la considération et de la suzeraineté authentique. Comprenez-vous le sens du mot mère ? Il signifie maîtresse de l'homme et de la femme ! » Un projet d'émancipation de la maghrébine est en voie d'application. Je ne cache pas mon souci de voir un grand nombre de mes sœurs se dépersonnaliser dans les années à venir. La femme est la porte de notre communauté. La détériorer, c'est donc donner à nos ennemis, l'accès aux issues de la citadelle de l'islam. Mais bon, al hamdoulillah, dans l'ensemble, la réaction des sœurs que j'ai prêché l'année dernière, est encourageante. A part quelques rares cas de refus de dialoguer, j'ai été surpris d'avoir pu changer la représentation qu'ils avaient d'un barbu, en l'espace de 5 minutes de discussion. Je me souviens de la réaction de cette sœur à la gare du Nord, qui après avoir constatée la joie que j'éprouvais de savoir qu'elle priait me dit : « Pourquoi, c'est ma façon d'être habillée qui t'a trompé ? » Elle pensait que je l'avais jugé par l'apparence, alors que ma joie était alimentée par la rareté d'une telle personne. Je sais que beaucoup parmi nos frères pensent qu'une fille habillée serrée est nécessairement une débauchée et je tiens ici à soutenir la nullité de cette déduction, car j'ai rencontré beaucoup de sœurs parfois en jupe qui étaient plus pudiques que certaines sœurs voilées. La pureté du cœur engendre la pureté de l'apparence, mais la réciproque à ce principe n'est pas toujours vraie. Je demande en l'occurrence à nos frères et sœurs pratiquants d'arrêter de regarder nos coreligionnaires insouciantes avec l'œil de l'orgueil en les méprisant et plutôt de les inviter avec sagesse et par étape à la pratique. J'aimerais ajouter pour mes sœurs non averties que le mouvement « *ni Putes ni Soumises* » dont le credo est de lutter contre le sexisme des banlieues et le « *fascisme vert* » est un instrument de l'Etat français afin de contrer la progression de l'islam chez nos sœurs des cités. Des gens, sans scrupules, veulent placer de la haine entre les pratiquants et les non pratiquants. Ne tombons pas dans le piège et aimons-nous en Dieu ! Je ne renie pas que certaines des causes de « *Ni Putes ni Soumises* » sont nobles, mais je déplore cet animosité à l'encontre de l'islam et cette volonté d'imposer un modèle de liberté. J'en profite pour dire à toutes ces sœurs minoritaires, qui pour gagner le cœur des occidentaux, manifestent une haine à l'encontre de l'islam et veulent emmener avec elles l'ensemble des musulmanes non averties : qu'être libre de Dieu, c'est être esclave de l'homme ! N'allez-vous pas prendre conscience de votre exploitation ? La liberté absolue n'existe pas. L'homme est nécessairement soumis à celui qui lui assurera l'assouvissement de ses désirs. C'est un leurre de croire que par la jupe, le maquillage, le débardeur : la femme se libère ! Elle se libère peut être de Dieu, mais pour s'asservir au regard de Ses créatures. A partir de là, on peut comparer la soumission raisonnable à Dieu de la musulmane et la soumission déraisonnable à l'homme de la non-musulmane. La première est raisonnable, puisque par sa soumission à Dieu, la musulmane tend vers le Paradis et s'éloigne de l'Enfer. Et, la seconde est déraisonnable, car par sa soumission à la créature, au détriment de la soumission à Dieu, la non-musulmane intensifiera la souffrance future de constater la totale indifférence de l'homme qui l'a exploité, puis abandonné. Sans oublier le châtement après la mort... Qui est la plus libre entre ces deux femmes ? Celle dont la raison gouverne le corps où celle dont le corps gouverne la raison ? Celui qui monte son cheval et le guide au moyen des rênes est-il comparable à celui qui se fixe sous ce dernier et se laisse porter là où le cheval trouvera la béatitude ? Sache que le véritable bonheur ne se trouve pas dans la satisfaction des plaisirs corporels, car sinon pourquoi tant de sœurs souffrent aujourd'hui d'être abandonnées avec leurs enfants par des hommes qui n'ont aimé que pour satisfaire un plaisir passager. Tu pourras vérifier la véracité de mes propos en regardant autour de toi : y a-t-il un bonheur impérissable en dehors de l'islam ? Certes non, pour preuve : sur terre les belles histoires finissent toujours mal. J'oubliais, sauf dans le cinéma... Ce qu'il y a de dramatique dans l'affaire, c'est cette espérance infinie en l'inaccessible qui pousse l'homme à réitérer sans fin ses erreurs. L'âme ressemble à un tonneau percé que l'on peine à remplir. Ne cherchez pas, mes frères et mes sœurs, le bonheur dans la jouissance du corps, vous ne l'obtiendrez jamais ! Cherchez plutôt, le bonheur dans la foi en Dieu et en son prophète et dans le respect de tout ce qui découle de ces deux croyances. Ainsi atteindriez-vous la piété !

Les relations homme & femme

Pas un jour ne passe sans que celle-ci ne mentionne son amant ou que celui-là ne drague une demoiselle inconnue. L'amour, sujet central, autour duquel gravitent tous les comportements, mérite bien plus qu'un simple chapitre de développement. Il suffit de suivre la trajectoire du regard des gens dans un métro pour vérifier

l'exactitude de cette assertion. J'ai l'intention inchaAllah de consacrer un ouvrage entier sur ce thème. Et, j'invite, au passage, le lecteur ou la lectrice, à invoquer Allah pour qu'Il puisse me donner la vie, la force et le temps de mener à bien ce projet. L'amour gouverne souverainement nos agissements d'où l'importance fondamentale d'une étude précise de cette notion. L'homme aime naturellement ce qui lui manque, ce dont il a besoin et n'hésitera pas à s'incliner devant la personne qui lui assurera l'assouvissement de ses carences. Parmi les causes qui engendrent l'amour, il y a donc : la beauté, la constante proximité, la ressemblance, la bienfaisance. Il apparaît ainsi naturel d'aimer une femme ou un homme, puisque ils sont complémentaires l'un de l'autre. Cependant, lorsque l'amour dépasse une certaine limite, il devient méprisable et condamnable. Lorsque, par exemple, l'amant devient une idole et que l'amour nuit à notre religion. Une verset du Coran révèle que : « **Parmi les hommes, il en est qui prennent, en dehors d'Allah, des égaux à Lui, en les aimant comme on aime Allah. Or, les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allah.** »[76] Combien de cas d'amour passionnel ai-je rencontré ! Ces frères et ces sœurs vident de Dieu et tristes d'avoir été abandonnés. Nos pieux prédécesseurs disaient que l'amour passionnel est une maladie qui habite un cœur vide de tout sauf du bien aimé. Ainsi, lorsqu'un individu ne pense qu'à son bien aimé, n'agit que pour son bien aimé, ne parle que de son bien aimé et privilégie la satisfaction de son bien aimé sur la sienne jusqu'à supporter les douleurs résultantes de sa servitude du bien aimé, jusqu'à désobéir à son Seigneur, briser des liens familiaux et d'amitié et vider son cœur de tout amour porté à un autre que son bien aimé, alors il ne fait plus de doute qu'il souffre de cette maladie qui résiste aux remèdes des meilleurs docteurs du cœur. Quelle douleur de constater dans l'impuissance l'emprise de cette maladie sur mes frères et sœurs qui les aveugle de Dieu et des conseils sincères. C'est qu'en effet, « **Dieu n'a pas mis deux cœurs dans la poitrine de l'homme.** »[77] Je me souviens de la parole de cette sœur pourtant chaste et de bonne renommée qui, au lycée, était prête à forniquer avec son amant pour pouvoir le récupérer ! Combien de ceux dont je savais le potentiel dans la religion se sont affaiblis à cause des femmes... L'imam Ghazali écrira à ce sujet : « *Il peut y avoir certains égarés qui se laissent prendre par l'amour ardent. C'est de la pure stupidité. C'est ignorer complètement le pourquoi de la copulation. C'est se ravalier au niveau des bêtes quant à la domination et à la maîtrise de soi. En effet, l'amoureux ne veut pas seulement l'appétit de la copulation qui est le plus vil des appétits au point d'en avoir honte. Toutefois, il est convaincu que cet appétit ne se conçoit toujours qu'au même endroit, alors que la bête assouvit son appétit et se satisfait de l'endroit qui se présente à elle. Quand à lui, il ne se suffit qu'avec sa bien aimée. Dès lors, il ne connaît qu'humiliation sur humiliation et assujettissement sur assujettissement. La raison se met ainsi au service de l'appétit, alors qu'elle a été créée pour commander et être obéie et non pour servir l'appétit et lui rendre des services. L'amour passionnel est une maladie de l'âme désœuvrée et sans aucune aspiration.* »[78] Je me souviens de ce frère abandonné et humilié par sa femme vicieuse qui le trompait constamment et qui disait : « *Où sont ces frères et où est la communauté musulmane ?* » J'ai très vite compris par la suite que ces paroles démontraient que la perte de sa femme représentait à ses yeux : la perte de tout ! Car, après avoir sollicité notre aide, il a réussi à se retrouver seul et désœuvré en se dressant contre nous par le mensonge et l'hypocrisie et cela à cause d'un retour momentané de sa femme qui par la suite l'a re-abandonné ! Si j'insiste sur ce point, c'est à cause de la bassesse d'un tel asservissement qui s'est répandu dans tous les coins de la planète au moyen de la télévision. Désormais, le sexe opposé est devenu le sujet central autour duquel s'organise la vie de l'être humain. Et quelle déception, lorsque s'effondre l'aventure féérique et que l'amour illusoire laisse place à la haine, au divorce, à la rancœur et à la vengeance ! Je me souviens de ce voisin de Pavillons-sous-bois qui un matin jeta par la fenêtre du quatrième étage les affaires de sa petite amie, consternée, essuyant au sol les injures continues de son ancienne idole. Et, je me suis dis ce jour là en moi-même : « *Combien de femmes, musulmanes ou pas, qui ont besoin d'amour authentique souffrent d'être abandonnées par des hommes pervers, alors que l'islam offre l'opportunité de savourer le véritable amour, celui qui ne prend jamais fin.* » C'est principalement l'ignorance de Dieu qui cause cette maladie d'aimer passionnellement. Puisque l'homme est prédisposé à aimer, ainsi, si ce dernier n'aime pas son Créateur, il cherchera forcément à aimer une créature. Je suis persuadé que la connaissance de Dieu et le mariage remédieront efficacement aux désobéissances de nos frères et sœurs. En effet, le prophète disait : « *Il n'y a pas une chose meilleure pour deux personnes qui s'aiment que le mariage.* »[79] Il arrive que beaucoup reviennent à la pratique après une union légale. Reste à traiter la question de la pérennité de cette union si fragile hélas en France. En effet, la précarité des unions révèle la fragilité de l'amour qui lie le couple. On a aujourd'hui, nous musulmans, un besoin impérieux de comprendre ce que signifie « aimer » et de savoir comment régir notre couple.

Le mariage & le divorce

La difficulté de s'unir légalement à notre époque est l'une des causes du fléau de la dégénérescence qui s'abat sur notre communauté. Ces frères et ces sœurs, qui se sont fixés des critères non-islamiques dans la recherche de leur conjoint, entraînant le retardement de l'âge du mariage et une acceptation douloureuse et irraisonnée de la solitude, ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes s'ils souffrent ! Nos parents ont aussi une grande part de responsabilité dans cette prolifération actuelle de la turpitude. Pourtant, le mariage est une question simple à résoudre, mais la détérioration de la croyance authentique et l'ignorance a complexifié et obstrué le mariage de telle manière qu'aujourd'hui le halal est devenu difficile et le haram facile ! Le prophète , dans une tradition, a souligné : « *Lorsqu'une personne vient demander la main de votre fille et que sa religion et son comportement vous contentent, alors mariez-la lui car si vous n'agissez pas ainsi, il s'en suivra une tentation sur terre et une dégénérescence intense !* »[80] Malheureusement, les mariages forcés, basés sur des critères raciaux ou sociaux qui n'ont aucun fondement dans la religion ont entraîné beaucoup de dégâts. De cette sœur qui vieillit de ne pas trouver un mari de sa nationalité à cette autre qui doit trouver le métier avant l'homme ; combien de cas et j'en passe, engendrent la cassure des cœurs et l'incitation à la fugue et à la rébellion ! Le prophète a dans une autre tradition dit : « Celui qui se marie a certes accompli la moitié de sa foi, qu'il craint Dieu en ce qui concerne la seconde. »[81] Ainsi, dans beaucoup de cas, les parents sont en tort et la femme peut se marier en prenant pour tuteur un autre que son père, lorsque sans raisons valables et avec une vilénie injustifiable, ce dernier refuse la demande d'un prétendant pieux et de bonne foi. J'ai connu un cas où un père ne se souciait pas des relations extraconjugales qu'avait sa fille avec un garçon d'origine antillaise et une foi que ce garçon s'est converti à l'Islam et qu'il désirait vivre légalement, le père a refusé la demande de sa fille en mariage ! Un autre cas où les parents ont refusé un prétendant musulman de bonne foi pour inviter leur fille à épouser un non musulman ! Nul doute, qu'il n'y a pas d'obéissance à la créature dans la désobéissance au Créateur et que parfois afin de s'évader des toiles de l'illicite, on doit désobéir à nos parents qui eux préfèrent l'illicite ! Mais, ces questions doivent être traitées au cas par cas sous l'éclairage d'un homme sage, de science et d'expérience, assez habile pour déceler les traits de l'hypocrisie. En effet, je ne fais nullement la promotion de la désobéissance de ces frères et sœurs qui, éperdus d'amour passionnel, s'aveuglent des avertissements fondés et sincères de leur parents et rechercheront justification à leur union sans leur consentement. Un mariage solide qui dure est fondamental à l'épanouissement d'une communauté. Or, de nos jours, soit le mariage ne dure pas longtemps ou soit il fait obstacle à notre religion lorsque par exemple la femme s'expose entre l'homme et sa religion. C'est l'un des défauts le plus laid de la femme que de vouloir s'approprier l'entièreté de son mari. Il arrive que la plupart des hommes qui succombent aux caprices de leur épouse, diminuent en ferveur dans le culte qu'ils doivent vouer à leur Seigneur et vont jusqu'à se soumettre à leur épouse ! C'est dans ce sens que l'on peut comprendre ce verset coranique : « **Ô vous qui avez cru ! Vous avez dans vos épouses et vos enfants un ennemi. Prenez-y garde donc.** »[82] Avant de poursuivre, j'aimerais souligner que le divorce doit être la dernière chose à envisager et que l'on doit perpétuellement tendre vers l'entente et la compréhension mutuelle, car il arrive souvent que toute séparation repose sur une infime mésentente et une précipitation irraisonnée, fruit de la colère. Hélas, les cœurs des membres de notre communauté sont ruinés spirituellement, empêchant tout climat de concorde lors d'une courte cohabitation. Je reconnais aussi que beaucoup de frères et sœurs simulent hypocritement une spiritualité intense lors des quelques rencontres qui ont précédées le mariage, entraînant une séparation, résultat de la déception du partenaire lors de la cohabitation. C'est pourquoi, j'invite toujours les sœurs à se fier à un homme d'expérience, pieux et digne de confiance dans le choix de leur futur mari. De même que j'invite les frères à ne pas idéaliser une femme en ne focalisant que sur son corps ou en succombant à sa séductrice prétention. Mais hélas, les aspirations se sont détériorées à tel point que les femmes sont devenues des Qiblas pour ses hommes de la mosquée, au torse bombé. Le prophète disait : « *Je n'ai pas laissé après moi de tentation plus néfaste pour les hommes que les femmes.* »[83] Dans un autre récit, il disait que : « *La vie est bien douce et bien tendre et Dieu va vous en donner la lieutenance pour voir quel y sera votre comportement. Prenez garde à ce bas monde et prenez garde aux femmes !* »[84] Ce récit met en relief, la dangerosité qui réside dans ce bas-monde et dans la femme. Je souligne avant que l'on me taxe de fanatique arriéré et que l'on m'expulse en Algérie[85], que cette dangerosité est relative à l'inclinaison du cœur de l'homme et que par conséquent, le plus grand danger réside avant tout en notre âme bestiale. Je suis peut être pour certains dur à l'encontre de la condition féminine, mais les gens qui me connaissent savent que je respecte et admire beaucoup

la Femme, lorsque cette dernière est pieuse. C'est un joyau, une perle précieuse, une jouissance d'une telle rareté que le prophète a dit que: « *La majorité des gens qui habiteront l'Enfer seront des femmes.* »[86] En effet, ces paroles ne visent pas à rabaisser la femme en général, mais plutôt à élever celle qui est rare par sa piété. Effectivement, quelle force spirituelle doit posséder la musulmane de France qui décide d'aller à contre courant en préservant sa pudeur et sa chasteté et en s'inclinant devant les prescriptions de son Seigneur ! Loin de cette manie de calomnier et de médire autrui, de vouloir attirer les regards des hommes de la planète et de cette ingratitude à l'encontre de la bienfaisance de leur mari. Si tu trouves, mon frère, une telle sœur, ne l'abandonne pas, quand bien même elle serait laide d'apparence ! On rapporte de l'imam Ahmed qu'il a préféré une femme borgne et laide sur sa sœur belle et ravissante, car plus pieuse que cette dernière. Sachez mes frères et sœurs, que si l'amour qui vous unit n'a pas sa raison d'être en Dieu, alors il disparaîtra dès que vous constaterez la disparition de sa cause. En effet, il n'y a que Dieu qui est éternel et en dehors de Lui, toute chose est éphémère et périssable. Ainsi, s'aimer dans l'intention de satisfaire uniquement un intérêt de l'âme bestiale ou du corps comme la jouissance de l'acte sexuel, c'est trahir forcément la pureté de cet amour. Vous trouverez, que nombreux trahiront leur conjoint pour satisfaire leur plaisir avec autrui, car ils n'ont jamais aimé véritablement. Ceux qui aiment uniquement par intérêt de l'âme, n'aiment que leur propre âme et n'hésiteront pas à abandonner leur partenaire pour satisfaire leur intérêt avec autrui. A la différence, le musulman honnête et pieux aime quant à lui en Dieu et n'abandonnera par déduction jamais son conjoint tant que dans le temps l'âme s'embellit de vertus et cela quand bien même le corps viendrait à perdre la fleur de sa jeunesse. Méditez ceci, car il y a dans cette réflexion, un remède à toutes ces dépressions qui tortureront les cœurs de ceux qui auront été leurrés par le mode de vie prôné par la société.

L'importance du groupe

L'homme est une créature sociable par nature. Il ne peut se passer d'un groupe dans lequel il se reconnaît et se réalise. L'éloignement par rapport à notre propre groupe engendre naturellement une douleur. C'est que l'individu est par rapport au groupe ce que la brique est à la maison. Le groupe est une sorte de refuge qui préserve l'identité de l'individu. Ainsi, chaque individu possède nécessairement un groupe idéologique qu'il soutient par ces agissements, consciemment ou inconsciemment. Le prophète imageait ce principe de la manière suivante : « *L'image des croyants dans les liens d'amour, de miséricorde et de compassion qui les unissent les uns aux autres est celle du corps : dès que l'un de ses membres se plaint de quelque mal, tout le reste du corps accourt à son secours par la veille et la fièvre.* »[87] J'en profite pour répondre ici à ces nombreuses personnes qui pensent que la religion est une affaire privée. Hélas, combien de gens ont refusé mes petits sermons sous prétexte que leur vie religieuse ne me regarde pas ! Ibn Badis soutenait à ce sujet : « *Il n'y a point de vie, ni de salut pour l'individu, en dehors de la vie et du salut de son groupe social, que l'individu n'est rien pour ses semblables tant qu'il ne se sent pas comme étant une partie de leur ensemble. Mais, un tel sentiment n'est possible que lorsque l'homme se dévoue pour les autres, comme il se dévoue pour sa propre personne, et lorsque le souci qu'ils lui inspirent n'est pas moins fort que le souci de son propre être.* »[88] Ainsi, le souci pour nos frères et sœurs détachés des réalités de l'au-delà est une marque d'amour et non pas d'indiscrétion. L'image du corps précédemment citée met en relief un commandement fondamental de l'islam, celui de l'union et de l'organisation des musulmans afin de préserver le bien être de la communauté. Cette image met en évidence la naturelle responsabilisation de l'ensemble du corps, si une partie de ce dernier viendrait à souffrir. Or, la souffrance d'un membre a pour origine l'agissement contre-nature. Ainsi, à l'imitation du corps, les musulmans doivent soigner la souffrance de leurs frères et sœurs qui s'éloignent de leur propre but, celui d'adorer leur Seigneur. C'est donc, à une souffrance absolue voilée par des plaisirs instantanés que je fais allusion. La leçon que l'on peut tirer de cette image est par conséquent dramatique ! L'indifférence vis-à-vis de la droiture de nos frères et sœurs de foi témoigne de notre exclusion de la communauté musulmane et donc de l'adhérence à une autre communauté idéologique ! En effet, un idéal subsiste et triomphe par le sacrifice constant de ses partisans. Si une communauté se définit par un ensemble d'individu relié par un idéal commun et que chaque élément se doit de participer à la consolidation de l'ensemble, alors devient compréhensible l'exclusion de celui qui ne veut pas participer à l'organisation qui assurera la subsistance de l'ensemble. Le prophète a dit à ce sujet : « *Le croyant par rapport au croyant est comme la construction dont tous les éléments se soutiennent.* »[89] Personne ne reniera le fait que la brique isolée n'appartient pas à l'ensemble « maison. » J'en profite donc pour dénoncer toutes ces associations musulmanes, certes louables, mais qui se contentent de

l'indépendance et refusent de tendre vers l'union et la coordination. C'est toujours c'est envie de briller qui pousse ces leaders à préférer l'autonomie. Le prophète disait à ce sujet : « *Deux loups affamés, lâchés au milieu d'un parc à moutons, y commettent moins de dégâts que n'en commettent, dans la religion, la cupidité matérielle de l'homme et son amour des honneurs.* »[90] Il faut savoir que des petites constructions ici et là ne profitent en rien à la communauté musulmane, car la division est strictement interdite. Nous devons tendre vers l'alliance, le partenariat et à la soumission à une autorité unique sous la bannière d'un idéal commun qu'est le Tawhid afin que l'islam dépasse toutes les autres constructions. En effet, si l'islam ne propose pas à ses partisans : un groupe actif qui entretient l'identité de ses membres alors c'est le risque de la dépersonnalisation qu'il faut craindre ! C'est pourquoi, le prophète nous exhorta en ses termes : « *Soyez en groupe et prenez garde à la division. Celui qui désire obtenir une vie aisée au Paradis, qu'il reste avec le groupe.* »[91] Dans une autre version, il ajoute : « *Celui qui s'éloigne du groupe, s'éloigne pour l'Enfer.* »[92] Puisque celui qui ne travaille pas au salut du groupe de l'islam travaille en conséquence, au salut d'un autre groupe sociétal et contribue de ce fait, peut être sans le savoir, à la ruine de l'islam ! Car, l'individu est au groupe ce que la cellule est au corps. Conçois que si tu n'es pas une cellule du corps de l'islam, tu es, sans doute, une cellule d'un corps hostile à ce dernier. On accuse l'islam d'être une religion prosélyte au sens péjoratif du terme, car on la contemple avec l'œil de son propre groupe social et l'on s'aveugle simultanément du prosélytisme intransigeant de son propre groupe idéologique ! N'ayons donc pas peur, mes frères et mes sœurs, d'appeler à l'islam en se revendiquant de la oumma islamique, car les partisans de la fausseté, eux n'ont pas peur d'appeler au culte des passions !

Les sectes et le groupe sauvé

Si je traite ici la question du sectarisme, c'est à cause de l'inévitable interrogation que se posera le musulman de France : « *Pourquoi toutes ces divergences à l'intérieure de la communauté ?* » Le récit des 73 sectes n'est plus à rappeler tellement il est célèbre. Il est vrai que le prophète a incontestablement dit : « *Les juifs se sont divisés en 71 sectes, toutes iront au Feu à l'exception d'une seule et pareillement pour les chrétiens, ils se sont divisés en 72 sectes, toutes iront au Feu à l'exception d'une seule et ma communauté se divisera en 73 sectes, toutes iront au Feu à l'exception d'une seule.* » *Les compagnons répliquèrent : « Quelle est cette secte sauvée ? » Le prophète retourna : « Le groupe qui suivra ce sur quoi je suis ainsi que mes compagnons.* »[93] A partir de ce récit, il incombe à tout musulman le devoir d'adopter une attitude de juste milieu entre les deux extrêmes que sont : la tolérance excessive et l'intolérance abusive de la divergence. Les partisans de la vérité sont ceux qui donnent le meilleur d'eux-mêmes, c'est-à-dire qu'ils agissent en fonction du meilleur de ce qu'ils savent, en abandonnant perpétuellement la fausseté pour accepter la vérité et cela quelquefois soient leurs provenances. Reste à déterminer ce qui est tolérable de ce qui ne l'est pas. Car l'islam qui consiste à s'anéantir dans la volonté divine perd son sens, si notre ego choisit son propre dogme et sa propre manière d'adorer, en suivant nos passions. L'imam Ali interprétait les versets coraniques suivants : « *Voulez-vous que Nous vous apprenions lesquels sont les plus grands perdants en œuvre ? Ceux-là, dont l'effort dans la vie présente, s'est égaré, alors qu'ils s'imaginaient faire le bien* »[94], en affirmant qu'ils désignent « *les gens de Harroura* » c'est-à-dire les khawaridj. L'imam Shatibi ajoute que ces derniers désignent d'une manière générale « *les gens de l'innovation.* »[95] Ainsi, il est fondamental d'être vigilant en ce qui concerne les caractéristiques du groupe sauvé. Dans une version répertoriée par Ibn Maja , le prophète a désigné la secte sauvée par : « *le groupe.* » C'est qu'en effet, l'individu a besoin naturellement d'un groupe auquel il s'affilie et dans lequel il se réfugie. Le prophète ne disait pas sans causes : « *Soyez en groupe et prenez garde à la division.* »[96] En effet, l'identité individuelle se protège et se préserve par la solidité des liens qui unit une communauté. C'est pourquoi depuis ma tendre enfance, j'ai toujours recherché à adhérer à un groupe qui permettrait d'entretenir ma foi. La question cruciale de la division de la communauté musulmane de France doit interpeller tout esprit sincère désireux de remédier à ce mal qui cause, ne l'oublions pas, le retour d'un grand nombre de personnes à une vie de désobéissance, le renforcement de la réticence et du scepticisme et de l'apathie en ce qui concerne l'investissement dans le domaine associatif et religieux ou empêche tout simplement les concitoyens non-musulmans d'entrer dans l'islam. Combien de ces frères qui sont revenus à leur égarement à cause des disputes sectaires, ai-je rencontré, avec une cannette de bière à la main ? L'union est, certes, l'une des plus grandes prescriptions du Coran : « *Et cramponnez-vous tous ensemble au câble d'Allah et ne soyez pas divisés !* »[97] Tu trouveras, ami lecteur, que beaucoup de gens t'appelleront à adhérer à leur groupe, leur secte ou leur école de

pensée ou viendront dénigrer la mouvance à laquelle tu appartiens. Ceci par instinct de subsistance, car une communauté se définit, effectivement, par un ensemble d'individus reliés par un idéal commun, ainsi tout l'ensemble se doit d'appeler d'autres éléments à adhérer à la communauté afin de solidifier l'idéal qui permet au groupe de subsister. Je vais t'exposer brièvement ci-après mon panorama des mouvances musulmanes de France afin de te permettre de clarifier ce sujet. J'ai partagé ces tendances en deux catégories :

- La catégorie des mouvances tolérables qui contient des avantages et des inconvénients
- La catégorie des mouvances intolérables qu'il faut absolument éviter, car destructrices de l'islam et source d'égarements

Les mouvances tolérables

Le Tablighisme

Le mouvement Tabligh a été fondé par l'indien Mohammed Ilyas qui est né en 1880 dans un village nommé Kandahla en Inde. Il élabora à la suite d'une prise de conscience de l'échec des méthodologies traditionnelles d'éducation, un programme pratique de 6 chapitres qui aura pour finalité : la revitalisation de la foi. Celui de constituer des groupes de quelques personnes qui désigneront un chef parmi eux et qui quitteront leurs femmes, leurs enfants, leurs foyers et leurs affaires mondaines pour se consacrer à la prédication des quartiers avoisinants, en faisant des retraites spirituelles dans les mosquées. J'ai été, à un moment de ma vie, adepte de ce courant. J'y ai retiré aujourd'hui de celui-ci, les points positifs pour rejeter les mauvais. Parmi les points positifs, il y a ces retraites spirituelles qui permettent incontestablement l'accroissement de la foi. En effet, tout sacrifice pour une foi, valorise cette dernière et l'intensifie. Le Tabligh avec ces durées de 3, 10, 40 jours est donc un excellent moyen pour briser les attaches de notre quotidien qui nous empêchent certes de progresser dans l'islam. Le second point positif est ce souci pour la guidée du genre humain, sur lequel se rassemblent les tablighis, parfois excessif certes mais toujours louable à l'endroit des musulmans. Le troisième point positif est cette foi pratique et ce travail de terrain. En effet, le Tabligh est un mouvement d'action et pas de pure conception. En ce qui concerne les points négatifs, il y a ce sectarisme vil qui les pousse à penser que celui qui se diffère de leur méthodologie n'a pas emprunté la bonne voie. Il y a aussi, l'innéité de leur méthodologie et le refus de toute initiative de réformer cette dernière. L'appel noble d'Abdel Raouf ben Halima[98] ne sera pas entendu par les autorités de la mouvance qui ont vu d'un mauvais oeil émerger la dissidence. Ce que je reproche le plus à ce courant est cet amour excessif du genre humain. En effet, ce groupe a fait de la prédication une fin en soi et a donc confondu l'amour et la haine en Dieu. Vous les verrez exagérer dans le souci pour la guidée du genre humain en aimant, par exemple, les ennemis de l'islam ! Il faut savoir que celui qui aime un ennemi de Dieu est lui-même un ennemi de Dieu. Ils s'opposent, parfois, violemment aux musulmans qui n'adhèrent pas à leur groupe et extériorisent des sentiments d'affection envers les non-musulmans ! Outre ces défauts, ce dégoût commun qu'ils ont de la quête de la science m'inspire le plus de répulsion car il est à la source de toutes les déviations pré-citées. Bien que le fondateur, le Cheikh Ilyas ait dit : *« Vos tournées de Tabligh s'avéreront également inutiles si vous ne continuez pas à apprendre la religion islamique et à observer le rappel, plus exactement, je le crains, vous autres, vous seriez induits en erreur si vous négligez ces deux choses. Si vous n'avez pas de bonnes connaissances de la religion alors votre islam et votre foi demeureront choses inutiles, car aucun bon acte n'est possible sans aucune connaissance approfondie de l'islam. La connaissance elle-même n'est que ténèbres sans le rappel et il n'y saurait avoir une lumière divine, mais la plupart de vos travailleurs manquent de ces qualités. Même l'excès du rappel devient dangereux sans la connaissance, et il ne peut produire de bons résultats sans cette dernière. En conséquence, les deux doivent aller à la fois côte à côte dans la vie du prédicateur. Autrement ce mouvement de Tabligh ne serait ni plus, ni moins que du vagabondage et à Dieu n'en plaise, vous serez les perdants. »*[99] Or la peur de perdre des adhérents a poussé les autorités de la mouvance à engendrer au sein du mouvement un esprit anti-scientifique. Ils pensent de cette manière préserver leurs adeptes d'une éventuelle séduction par une pensée musulmane plus construite et plus bénéfique. Cette séparation entre la science des récompenses et la science de la jurisprudence n'a effectivement aucun fondement dans la religion. Il est déplorable aussi de les voir discourir sur des sujets qu'ils ne maîtrisent pas en compréhension et en connaissance et de faire preuve d'une absence totale de rigueur en ce qui concerne l'authenticité des récits extravagants qui circulent en leur sein. C'est effectivement une mouvance qui

s'appuie sur des sensations et pas sur des démonstrations rationnelles. Si celui qui ne possède pas ne peut donner ; à quoi donc peuvent-ils appeler ? Passons... Le plus grand défaut est qu'ils n'ont pas un projet concret qui permet de maintenir et de conserver leurs adhérents puisqu'ils ont finalisé leur méthodologie qui n'était pourtant selon les dires de leur fondateur qu'un moyen. « *Le but principal, dira le cheikh Ilyas, de notre groupe est d'enseigner aux musulmans la religion originale et pure, celle qui fut enseignée par le prophète et c'est notre véritable but. Quand à notre Tabligh et à nos tournées, ce n'est qu'un moyen préliminaire d'accomplir nos missions, l'instruction de la bonne parole et de la prière n'est que l'alphabet de nos cours.* »[100] Cette mouvance provoque deux réactions antagonistes chez les occidentaux. Elle satisfait ceux qui voient en elle une mouvance apolitique qui ne forme que des musulmans en marge de la société et elle insatisfait ceux qui voient en elle un excellent moyen de propagation de l'islam dans les banlieues et donc un tremplin vers un islam plus « *inquiétant.* » J'admire énormément ce travail de prédication lorsqu'il est entrepris par des frères sincères, cultivés et ouverts et je condamne les individualités qui ne représentent certes pas la mouvance et qui exagèrent jusqu'à la violence !

Le Salafisme

Nouvellement installé en France, le salafisme fait désormais parler de lui. La fréquence de sa citation se multiplie dans les médias et bien évidemment avec une tournure menaçante en raison de sa proximité avec la doctrine régnante dans le royaume saoudien. Le salafisme prône en effet, un retour au Coran et à la Sunna selon la compréhension des pieux prédécesseurs : les salafs salih. La description du salafi s'applique en l'occurrence à toute personne qui se cramponne véritablement aux salafs salih dans leur moralité, leur croyance et leur pratique. Il est difficile de discerner cette mouvance et de délimiter ses dérivés puisque beaucoup de groupes hostiles les uns envers les autres se revendiquent à tort de cette dernière comme les ahabachites ou les djihadistes, en raison du récit suivant, dans lequel le prophète fait mention des trois meilleures générations : « *Les meilleurs des gens sont mes contemporains ensuite ceux qui les suivent et ensuite ceux qui les suivent.* »[101] S'appuyant sur une parole de l'imam Malik, la doctrine du salafisme repose sur un retour aux sources afin de remédier à la décadence de la communauté musulmane. En France, le groupe qui s'approprie à tort l'exclusivité de cette affiliation est celui qui se revendique de l'école du « *charh oua ta'dil.* » Je l'appelle le groupe de la « *hijra et du tahzir.* »[102] Ces gens là, vivent leur foi à travers la recherche des défauts des autres. Rechercher les défauts est une attitude louable, lorsque cette attitude est le fruit de la sincérité et de la bonne volonté d'améliorer les choses. Je ne renie donc pas qu'il puisse exister de « *bons salafis* » respectant les conseils des savants de la branche en question. Mais hélas, en France, les caractéristiques blâmables communes à ces gens a entraîné l'émergence d'une secte destructrice, un véritable cancer pour la communauté ! Le fondement sur lequel repose cette secte est le rejet de la totalité, si une chose contient des défauts. Cette attitude est absolument contraire à la voie des salafs puisque Abdallah Ibn Moubarak disait : « *Lorsque prédominent les avantages d'un homme sur ses inconvénients alors on ne mentionne pas ses inconvénients et lorsque que prédominent ses inconvénients alors on ne mentionne pas ses avantages.* » De son côté Sa'id ben al Mousayyeb disait : « *Il n'y a pas un savant, ni un homme d'honneur, ni un homme de grâce qui soit dépourvu de défauts. Cependant celui dont les qualités sont supérieures à ses défauts alors s'effacent ses défauts par ses qualités et de la même manière, celui dont les défauts l'emportent sur les qualités alors ces dernières sont annulées.* » Et un autre a dit : « *personne n'est à l'abri de l'erreur. Celui qui faute peu et voit juste dans beaucoup est un savant et celui qui voit juste dans peu et faute beaucoup est un ignorant.* »[103] Vous les verrez s'attaquer avec force aux tablighis et aux ikhwans en laissant en paix les vrais ennemis de l'islam que sont les libéraux. En effet, associé à l'orgueil, à l'estime vaniteuse de soi et à une étroitesse de la connaissance : la prétention de penser défendre l'islam a poussé ces jeunes à dénigrer de grands savants et de grands réformateurs et à vouloir détruire toute construction bénéfique, tout en étant insensible aux tentatives de déformation bien plus graves. On critique, on critique, et on n'apporte pas de solutions. Cette attitude révèle que leur seule finalité n'est au fond que de mettre en garde à l'encontre des sectes ou des courants de pensée qui leurs sont différents. Si seulement cette initiative était dirigée vers les vrais ennemis de l'islam, on en tirerait un profit incommensurable ! Mais hélas, j'ai comme l'impression qu'ils détestent les musulmans pratiquants plus que les non-pratiquants ! L'enfermement de ce groupe est la conséquence directe de leurs principes méthodologiques qui interdit à l'adepte de puiser dans les paroles de ceux qui n'adhèrent pas à leur groupe. Vous obtenez de ce fait une secte fermée, qui s'isole des autres musulmans et qui vante et honore sans le savoir : le « *Taqlid* »[104] qu'elle condamne avec acharnement ! Les membres de cette

mouvance m'ont, à maintes reprises, brisé le cœur d'où la dureté de mes propos. Je me souviens plaisanter avec des amis avant leur entrée dans l'islam alors qu'aujourd'hui leurs visages s'assombrissent à ma vue. Regard dur et sombre, qui témoigne de la crispation de leur cœur. Ils doivent sûrement me reprocher quelque chose mais n'ont jusqu'à lors, jamais apporter la preuve de mon égarement. J'attends toujours d'ailleurs... Je ne demande qu'à me corriger et miséricorde donc à celui qui me dévoile mes propres défauts ! Il fut un temps où j'étais un fervent partisan de leur idéologie mais al hamdoulillah mes voyages ont énormément contribué à déceler leurs déficiences. Les désastres causés par ce groupe, en France, sont importants ! Puisque sans organisation et avec une vitesse de propagation vertigineuse, on les voit dénigrer ceux qui désirent réformer notre communauté tout en prêchant leur sacro-sainte « *hijra* » qu'ils ne pratiqueront presque jamais. Le fléau de ce groupe est qu'il alimente un désintéressement total pour ces millions de musulmans français qui risquent de se dépersonnaliser d'ici quelques générations. Le Cheikh Abd al Mohsin al 'Abad, l'un des grands savants d'Arabie saoudite a mit en garde contre l'émergence d'un groupe de jeunes qui innove en condamnant certains musulmans « *d'innovateurs* » en fonction de l'appréciation de leur cheikh. Il cite Ibn Taymiyya qui affirme : « *Il n'appartient à personne d'ériger un individu à propos duquel on invite à sa voie, en fonction de qui on aime ou on déteste, à l'exception du Prophète. De même on ne brandira pas une parole par rapport à laquelle on aime ou on déteste si ce n'est la parole d'Allah, de Son Messager et de ce autour de quoi s'est assemblée la communauté. Cela est une caractéristique des gens de l'innovation qui érigent un personnage ou un slogan avec lesquels ils divisent la communauté. Ils pratiquent l'alliance et le désaveu par rapport à tel slogan ou telle affiliation.* »[105] Ainsi, ces pseudo-salafis qui condamnent ou apprécient, s'éloignent ou s'affilient, qu'en fonction de l'opinion du Cheikh Rabi', par exemple, ne sont que des innovateurs de première ! J'ai gardé le meilleur de cette mouvance, c'est-à-dire la rigueur en ce qui concerne la lecture des sources. En effet, j'ai adopté en vrai salafi la position de suivre le Coran et la tradition selon la compréhension des pieux prédécesseurs mais je préfère me nommer musulman car Allah a dit : « ***Et y a-t-il une meilleure parole que celui qui appelle à Allah et qui œuvre dans la bienfaisance et qui dit : je fais partie des musulmans.*** » Je tiens à préciser, avant de finir sur ce courant, que je garde toutefois l'espérance qu'un jour ces jeunes par le voyage et la quête de la science puissent retrouver l'amour des musulmans qui leur fait défaut. Je les aime même si mon amour ne se reflète pas dans le miroir de leur cœur rouillé par l'orgueil, l'arrogance et l'estime vaniteuse de soi. Ya akhi « *salafi* » ! Puisqu'il m'incombe le devoir de te conseiller alors je te demande de t'examiner lorsque tu pénètres dans une mosquée : si tu te considères comme étant le meilleur tout en méprisant les orants qui t'entourent alors, de grâce, reviens après cette introspection à Allah avec un cœur polit et l'humilité d'une fourmi...

L'islam associatif

On a vu naître ces dix dernières années dans les banlieues françaises une multitude de prédicateurs musulmans et des associations musulmanes aux buts très divers : culturels, sociaux, éducatifs, humanitaires et sportifs. J'entends par « islam associatif », l'ensemble de ces associations qui s'investissent dans un travail de terrain. De la simple proposition de cours d'arabe, en passant par l'organisation de conférences, pour aboutir à l'action en profondeur : « l'islam associatif » est l'un des agents non négligeable de la propagation de l'islam en France. Je classe dans cet ensemble, l'UOIF, la LNMF, ainsi que Participation & Spiritualité Musulmane, de même que Présence Musulmane de Tariq Ramadan, ainsi que toute autre association qui se rapproche de leur vision et de leur méthodologie d'action. La caractéristique commune à ces mouvances est leur affiliation, parfois non avouée, à la méthodologie d'action des « *frères musulmans* »[106]. On ne peut traiter la question de « l'islam associatif » sans évoquer son principal idéologue : le célèbre Tariq Ramadan, continuellement et ce jusqu'à aujourd'hui dénigré par les médias. En toute honnêteté, cet homme a quelque chose de grand en lui. Il inspire l'amour de ceux qui l'observent. Il appartient donc de chercher à le connaître profondément avant d'émettre un jugement précipité, à cause de ses postures contraires à l'islam des sources. Je ne cache pas l'amour sincère que je lui porte malgré mon opposition, parfois radicale, sur quelques unes de ses opinions. C'est son dévouement infini pour la réforme de notre communauté qui me pousse à fermer les yeux sur ses défauts doctrinaux. Je le préfère nettement à son homologue Tariq Oubrou qui fait, parfois, preuve d'un manque de pertinence et d'une maladresse qui a culminé par son ouvrage d'entretien avec l'impertinente Leïla Babès, en effet, il tomba dans les toiles maléfiques de la sociologue puisqu'en abordant, par exemple, de façon confuse, style scientifique, la question du voile sur la

défensive : il accorda simultanément plus de crédibilité à une attaque limpide. C'est hélas, l'une des grande calamité qui s'abat sur notre communauté : la multiplication de prédicateurs ignorants qui se prononcent, sans anxiété, sur des points qu'ils ne maîtrisent pas en connaissance. Le prophète disait à ce sujet : « *Dieu ne fait pas disparaître la science en la retirant directement des hommes mais il la retirera en recueillant l'âme des savants, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un. Alors les gens placeront à leur tête des ignorants qui quand ils seront interrogés : donneront leurs avis sans se baser sur aucune science : ils s'égareront et égarent les autres.* »[107] Je conseille vivement les musulmans de France à prendre pour référence en ce qui concerne les questions religieuses : Hani Ramadan et surtout Ahmad Anas Lala[108]. Je n'ai pas trouvé de personnalité francophone qui les égale en matière de savoir et de droiture. Revenons à Tariq Ramadan qui échappe à la critique portée à Hassan Iquioussen grâce à la précision de son élocution. Il est sans contestation le seul véritable penseur de cet « *islam associatif* » par sa construction nouvelle d'une pensée très élaborée qui traite le problème de l'islam et des musulmans en France. « *Si les réponses anciennes nous paraissent aujourd'hui caduques, dira Tariq Ramadan, il demeure qu'il nous faut nous attacher à proposer autre chose qu'un bricolage de notions qui entraîne les musulmans soit à « vivre en Occident hors de l'Occident » soit à « devenir des musulmans sans l'islam.* » *Entre le ghetto et la dissolution, les chemins d'occident vers la fidélité doivent pouvoir se construire sur des bases solides, harmonieuses et cohérentes s'appuyant sur une double approche dialectique : entre l'étude contextualisée des textes et l'étude du contexte à la lumière des textes.* »[109] Je tiens toutefois à préciser que son influence est restreinte puisque Tariq Ramadan concentre son action à une échelle qui dépasse largement le territoire français, et que les musulmans de France sont davantage orientés par des émotions que par des idées. « *L'islam associatif* » se caractérise aussi par ce complexe d'infériorité qui les pousse à dénigrer chez leur coreligionnaire l'attachement à la Sunna de notre prophète ! La hiérarchisation selon certains d'entre eux s'opère en fonction du statut social. Je précise cependant que c'est encore un défaut individuel que je rencontre malheureusement trop souvent. J'ai personnellement ressentis, à maintes reprises et sous différentes formes, les manifestations de ce complexe d'infériorité qui les pousse à mépriser l'attachement extériorisé aux sources et à hiérarchiser les gens en fonction du statut social. La principale critique que j'adresse à ce courant est cet amoindrissement de l'essentiel pour la valorisation du futile. En effet, vous les verrez agir sur des chantiers de moindre importance tout en négligeant l'importance de l'éducation individuelle basée sur le Tawhid. Ce que j'ai retenu de ce courant c'est cette ouverture d'esprit et cette action organisée et réfléchie.

Le Soufisme

Une mouvance intermédiaire

Le soufisme est la tendance transitoire que je classe entre les mouvances intolérables et les mouvances tolérables puisque susceptible d'être contraire à l'islam comme il peut être d'un autre angle bénéfique. En réalité, c'est le soufisme qui m'a poussé à pénétrer l'islam dans ses profondeurs et à ne pas me contenter d'une pratique sans compréhension. C'est par les Rouba'yat de Jalal Dine Roumi que j'ai découvert le soufisme. En effet, c'est la beauté des écrits soufis qui causa mon penchant pour une vie axée sur la spiritualité. C'est aujourd'hui, ce que je condamne avec le plus de ferveur ! Le soufisme ne regroupe, en effet, à l'heure actuelle que des prétentieux au rêve chimérique d'appartenir à l'élite du genre humain ! Ils pensent adorer Allah par amour et non par crainte et espoir sans savoir que l'amour est un sentiment qui comprend de la crainte et de l'espoir. Le terme amour connote, effectivement, en arabe une idée « *d'inclinaison de l'âme vers ce qui lui manque.* » Or aimer autrui sans rechercher à satisfaire un intérêt ne peut se concevoir que pour Allah Seul, qui Lui peut avoir de l'intérêt pour quelque chose d'autre que Lui en tant que tel. Aimer, c'est donc espérer atteindre l'objet de nos désirs et craindre l'éloignement de ce dernier et il apparaît donc hérétique de croire que l'on peut aimer sans demander en contrepartie une récompense ou craindre un châtement. C'est pourquoi nos pieux prédécesseurs disaient : « *Celui qui adore Allah uniquement par amour est un hérétique et celui qui adore Allah uniquement par espoir est un mourjite et celui qui adore Allah uniquement par crainte est un Kharidjite et celui qui adore Allah par amour, espoir et crainte est un croyant unificateur.* » Les soufis d'aujourd'hui pensent livrer bataille à leur âme bestiale alors qu'ils sont les plus dociles à cette dernière. Le prophète disait : « *Nul ne sera véritablement croyant tant que ses désirs ne seront pas soumis à ce qui m'a été révélé.* »[110] Or, on les observe suivre d'innombrables voies, en opposition avec le chemin authentique. Si vraiment ils luttaient contre leur âme, ils auraient suivi le prophète car livrer guerre à l'âme : c'est

calquer les mouvements de nos membres à ceux du messager et non pas laisser notre âme adorer à sa manière. Ils pensent avoir pénétré le sens intérieur de la révélation alors que la masse s'est contentée de l'extériorité de cette dernière. Quelle belle supercherie ! Ce sont eux qui se sont arrêtés devant la révélation et devant les fondements du soufisme car si comme ils le prétendent, ils avaient pénétré le fruit de la révélation en cassant la coquille, ils n'auraient pas adopté des doctrines qui n'ont pas d'existence à l'extérieur de l'esprit comme le houloul, l'ittihad ou bien la wahidat el oujoud. Pour certains soufis, le monde serait le fruit de la seule volonté divine et il serait par déduction contraire à l'unicité divine de s'opposer au mal d'où leur insensibilité vis-à-vis des désobéissances à Allah et leur apathie en ce qui concerne la lutte pour la défense de l'islam. L'on se rapproche des partisans du déterminisme absolu, les ennemis de Dieu, qui excuse le mal par la volonté divine. Pour pouvoir réfuter cette croyance pernicieuse, il faut savoir qu'Allah a deux volontés. En effet, les choses se distinguent par leurs contraires, le bien est absence de mal. Ainsi, s'il n'y avait pas de mal, le bien n'aurait pu exister car l'existence naît de la différenciation et de la séparation. Ainsi, Allah a créé le bien comme Il a créé le mal, mais Il aime le premier et déteste le second et cela malgré qu'Il soit son Créateur. Sachez mes frères et sœurs, que la guerre est une nécessité car les contraires par instinct de survie doivent se livrer bataille. Si l'on ne lutte pas par la plume et la pratique des prescriptions divines, c'est notre religion qui risque de disparaître de la surface terrestre à cause de l'expansion des doctrines contraires. Les soufis pensent aussi que « *tous les chemins mènent à Dieu* » et que le récit des 73 sectes indique que toute la communauté entrera au paradis car selon eux, les 72 sectes du chiffre 73 visaient les communautés précédentes ! Dire que « *tous les chemins mènent à Dieu* » est absurde et contraire au Tawhid ! Car certains chemins n'ont pas pour finalité Dieu, par contre, il est plus adroit de dire qu'il existe une multitude de chemins qui mènent à Dieu car d'où qu'ils puissent prendre source, divers chemins peuvent avoir la même finalité. Cette multitude de chemins sont à l'imitation du tir à l'arc, les multiples trajectoires de la flèche qui sont fonction de la position et du lieu du tireur. Concluons qu'il n'y a qu'une seule manière de bien faire et c'est d'unifier Allah en s'inclinant devant Sa volonté et celle de son messager et de l'autre côté, une infinité de manière de rater la cible qu'est l'association d'une fausse divinité à Dieu que sont tous les autres cultes différents de l'islam authentique. En ce qui concerne la mauvaise lecture du récit des 73 sectes ; je réfute cette interprétation par le fait que le prophète a utilisé un futur et un pronom personnel qui témoignent que c'est sa communauté qui se divisera en 73 sectes et pas une autre. Les soufis s'éloignent et s'isolent aussi des affaires mondaines. A ce sujet, un sage mettait en garde contre la glorification excessive de l'autre vie et l'abandon de la vie d'ici-bas. Il y voyait une ruse de gens sans scrupule dans le but de les déposséder de leurs biens. Il est vrai que des soufis coupés du monde ne profitent en rien à la communauté musulmane ! Les soufis se désintéressent également de l'étude de la science « *exotérique* » selon leur propre vocable. Ibn Jaousy soutenait à ce sujet que : « *C'est l'une des ruses les plus insidieuses de Satan que de négliger la science pour l'action ! En faisant croire que le but est l'œuvre et non la science elle-même, il a caché à l'homme aveugle que la science est œuvre et qu'elle œuvre ! Méfie toi de cette sournoise supercherie ! C'est la science qui est le principe essentiel, la lumière la plus vive et parfois il vaut mieux feuilleter un livre que de jeûner, de faire la prière, le pèlerinage ou la guerre ! Combien de ceux qui s'écartent de la science, plongent en se livrant à leurs pratiques culturelles dans les tourments de la passion, négligeant une grande part de leurs obligations canoniques en s'adonnant à des occupations surrogatoires et en se détournant de leur devoir, ils auraient pourtant trouvé le bon chemin, si le flambeau de la science avait jeté en eux : une simple lueur.* »[111] Outre les nombreuses innovations telles les danses et les chants, ce sont toutes ces caractéristiques précitées du soufisme moderne qui fait que ce dernier est une mouvance intolérable qu'il faut combattre à tout prix ! On peut dire encore que le soufisme a beaucoup servi les politiques impérialistes européennes en tant qu'agent anesthésique du peuple musulman. Les librairies en France abondent aujourd'hui étrangement de livres sur le soufisme qui ne peut qu'engendrer l'interpellation des esprits clairvoyants. Je finirais toutefois par soutenir qu'il existe un soufisme authentique presque inexistant, celui des premières générations et qui consiste à lutter après le respect total de la législation divine et prophétique contre les associations subtiles et cachées par la recherche de l'anéantissement dans la volonté divine. C'est le soufisme que je loue et qui aujourd'hui me séduit.

Les mouvances intolérables

L'islam libéral

J'entends par islam libéral le groupe qui, à partir d'une interprétation des sources scripturaires, veut justifier l'éloignement et le bannissement d'une pratique fidèle à ces mêmes sources. Née de l'influence de la pensée occidentale, cette école veut une intégration voire une assimilation des musulmans à la société « moderne. » Selon sa doctrine, les musulmans doivent s'adapter, coûte que coûte, au mode de vie du pays où ils résident. Les partisans de l'islam libéral pensent que l'islam est en retard, et doit imiter l'évolution de l'occident pour pouvoir avancer. Ces derniers s'opposent en conséquence à une pratique extériorisée, en se contentant uniquement de la dimension intérieure de l'islam et particulièrement du soufisme égaré. Cette mouvance fait le sourire des ennemis de notre religion, qui voient en elle, le moyen de lutter contre le retour des musulmans à la pratique authentique. Tariq Ramadan précise : « *Les réformistes libéraux sont minoritaires dans le monde musulman et se trouvent soit au pouvoir soit dans les oppositions (le plus souvent à gauche). Ils ont beaucoup de relais en occident et sont souvent présentés comme les seuls vrais démocrates dans les pays musulmans. La raison en est davantage due au fait que l'articulation de leur discours est immédiatement audible pour les oreilles occidentales puisqu'elle épouse les contours des références connues au Nord.* »[112] Cette mouvance est l'une des plus dangereuses, puisqu'elle a pour objectif d'engendrer des musulmans qui revendiquent leur affiliation à l'islam, mais sans pratiquer, des « musulmans sans islam » pour reprendre une expression de Tariq Ramadan. Mohammed Arkoun ne cache pas son souhait de dé-islamiser les pays musulmans, quand il soutient que : « *Le cas de la Turquie et d'Atatürk mérite une longue analyse, parce que l'on crédite la Turquie d'un préjugé favorable en raison de son avancée audacieuse vers une valeur de l'occident : la laïcité, tandis que le reste du monde musulman n'a rien compris au mouvement de la civilisation et reste fermé au progrès des idées et des institutions.* »[113] L'islam libéral, c'est en quelque sorte « l'islam modéré », c'est « l'islam assorti » pour plaire aux occidentaux, « l'islam laïque », c'est grosso modo : « l'islam sans ses piliers ». Les partisans de l'islam libéral sont en général des gens à « l'identité intermédiaire », « les musulmans islamophobes » pour reprendre une expression de Vincent Geisser. J'entends par « identité intermédiaire » ceux, qui hypocritement, n'appartenant pas à la communauté européenne, ayant une origine maghrébine ou musulmane, s'affilient ou témoignent de leur attachement à l'Europe par l'expression de leur haine de l'islam et qui usent de leur seule origine pour inviter les autres à adopter leur conception anti-islamique. A ce sujet, Allah a dit dans le Coran : « *N'as-tu pas vu ceux qui ont pris pour alliés des gens contre qui Allah S'est courroucé ? Ils ne sont ni des vôtres, ni des leurs...* »[114] C'est d'ailleurs l'une des stratégies de nos ennemis que d'utiliser des pantins d'origine maghrébine style Malek Boutih ou Loubna Méliane, ou tout simplement des prénoms à consonance musulmane dans la publication d'ouvrages, dans le but de tromper les musulmans non-avertis. D'une manière générale, ce sont les ignorants, les faibles d'esprit ou les orgueilleux, victimes d'un vilain complexe d'infériorité qui adopteront les positions dogmatiques du libéralisme islamique qui disons-le clairement : n'a rien à voir avec l'islam ! En effet, étymologiquement l'islam signifie : « *soumission à Dieu.* » Ainsi il n'y a plus d'islam si l'on choisit nous-mêmes notre manière d'adorer. Et j'ajouterais que celui qui n'adore pas Dieu adore forcément un autre que Lui. Ainsi l'expression : « *islam libéral* » n'a aucun sens car c'est une association de deux termes antithétiques. Le piège est là ! Ce courant est donc une imposture par lequel nos ennemis veulent tromper les musulmans non pratiquants en leur octroyant l'opportunité de légitimer leur désobéissance. Comment peut-on se revendiquer « musulman » qui signifie : « *soumis à Dieu* » en désobéissant à ce même Dieu tout en voulant justifier cette désobéissance par l'islam ! Il faut donc bien distinguer ici le musulman qui désobéit par faiblesse et qui reconnaît l'idéalité de la loi, de celui qui veut justifier sa passion en déclarant licite ce qui ne l'est pas. Il faut savoir que chaque finalité impose à son solliciteur le respect d'ordres et d'interdits, puisque par principe on est orienté par notre but. Les obligations sont les moyens qui nous rapprochent de notre finalité et les interdits sont ceux qui peuvent, si on les transgresse, nous éloigner de cette dernière. Puisque Allah est La Seule Destination, quiconque associe une divinité à Allah quand il lui désobéit a nécessairement obéi à un autre que Lui dans la mesure où finaliser quelque chose c'est obéir à cette chose. Car vouloir atteindre un but implique l'orientation par ce même but. Ainsi, l'islam est la voie du Tawhid, la seule voie qui mène à la félicité éternelle. « ***Et quiconque désire une religion autre que l'islam, ne sera point agréé et il sera dans l'au-delà parmi les perdants*** »[115] nous rappelle Allah dans Son Livre sublime. Or tout but lointain possède des buts intermédiaires, proches, servant de tremplin pour atteindre le but lointain. C'est pourquoi l'obéissance au prophète découle immédiatement de l'obéissance à Dieu. « ***Ô les croyants ! Obéissez à Allah et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis si vous vous disputez en quoi que ce soit renvoyez-le à Allah et au messager, si vous croyez en Allah et au jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleure interprétation.*** »[116] Et le prophète traça un trait au sol et à la gauche et à la droite de ce même trait d'autres traits et ajouta : « *Ce trait que voici est la voie d'Allah et les traits qui sont à sa*

gauche et à sa droite sont les multitudes de voie à l'extrémité desquelles se trouvent un diable qui y appelle » et ensuite il récita le verset : « **Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie.** » **Voilà ce qu'Il vous enjoint. Ainsi atteindrez-vous la piété.** »[117] Ainsi adhérer à l'islam, c'est réaliser le Tawhid par le respect des lois divines en calquant notre conduite sur celle de son prophète et il devient par déduction, compréhensible que tout ajout ou tout retrait dans la croyance ou dans l'action, que cette dernière soit des membres ou du cœur est une preuve d'association divine puisqu'il n'y a plus de soumission dans le choix individuel d'une façon d'adorer Son Seigneur. Et « **Certes Allah ne pardonne pas qu'on lui donne quelque associé. A part cela, Il pardonne à qui Il veut. Mais quiconque donne à Allah quelque associé commet un énorme péché.** »[118] L'innovation religieuse (bid'a) est donc une notion étroitement liée à l'association divine. C'est pourquoi notre prophète a déclaré : « *Celui d'entre vous qui vivra verra beaucoup de divergences. Attachez-vous alors fermement à ma tradition et à la tradition des califes bien guidés après moi. Et faites attention aux innovations, car toute innovation (bid'a) est égarement.* »[119] Et dans une autre version il ajoute : « *Et toute égarement mène au Enfer.* » En somme l'islam libéral constitue l'outil par lequel les ennemis de l'islam travaillent à anéantir cette religion. A n'en pas douter, il bénéficiera d'un soutien médiatique et financier occulte. On peut classer dans ce courant : Abdelwahab Meddeb, Dalil Boubakeur, Ghaleb Bencheikh, l'animateur de l'émission Islam sur France 2, Latifa ben Mansour, Leïla Babès, Mohamed Sifaoui, Mohamed Arkoun, Soheib Bencheikh, Malek Chebel, Rachid Kaci, Rachid Benzine. Cela ne m'étonnerait pas de découvrir que certaines des personnalités précitées appartiennent à de grande organisation ennemie de l'islam. Car je ne vois pas quel est intérêt de proclamer son adhésion à un islam, que l'on combat dans la réalité ! Je conseille vivement à mes frères et sœurs de ne pas prendre pour référence ces personnalités car aucunement représentatives de l'islam et encore moins des musulmans. Ces individus avides de notoriété, dont certaines ne sont assurément pas musulmanes s'entendent dans leur animosité à l'encontre de notre cher Tariq Ramadan. Tous manifestent effectivement une jalousie malsaine à l'encontre du célèbre et sincère prédicateur suisse et n'hésitent pas à le calomnier pour obtenir le sourire des occidentaux islamophobes, désirant modeler l'islam à leur manière. Ils ont le soutien des médias et des politiques pour répandre leur doctrine pervertie. « **Ils veulent éteindre de leurs bouches la lumière d'Allah.**»[120] Accrochez-vous, frères et sœurs à une pratique authentique ou si vous ne pratiquez pas encore, à une reconnaissance de votre déficience par rapport à l'idéal car demain les idées du réformisme libéral vont envahir le jardin de l'information.

Le Chiisme

Parmi les mouvances qu'il faut absolument éviter il y a aussi le chiisme. Je ne voulais pas m'attarder sur cette secte qui a vu le jour à l'aube de l'islam car le nombre de ses partisans est insignifiant en France, à part une petite communauté de libanais à Montreuil qui assure quelques cours. Je ne vois pas le danger venir de cette mouvance car reposant sur des principes contraires à l'essence même de l'islam que tout esprit clairvoyant et cultivé peut déceler aisément. Mais puisque la guerre en Irak a médiatisé cette secte, j'ai cru ainsi de mon devoir d'exposer brièvement les assises de cette tendance. Bien que le chiisme recouvre un nombre incalculable de sous sectes allant de la divinisation de l'imam Ali à l'excommunication de l'ensemble des compagnons, sa doctrine repose essentiellement sur la croyance en la prééminence de la famille du prophète sur le genre humain. Je souligne avant tout que l'étymologie du terme : « *chiisme* » révèle le bien fondé de ma critique car ce dernier signifie : « *le parti pris.* » Ainsi, l'appellation même de cette tendance témoigne de leur propre sectarisme car le terme chiite est né des circonstances d'une situation précise, celle du différent né entre Ali et Mou'awiyya. Logiquement cette appellation aurait dû cesser à la fin de ce conflit mais certains partisans d'Ali ont exagéré l'affiliation jusqu'à la constitution de la secte que l'on connaît aujourd'hui. En effet, après l'assassinat du troisième calife Uthman , Mou'awiyya s'opposa à Ali en ce qui concerne la vengeance du troisième calife. Le premier voulait précipiter la vengeance et le second invita à patienter. Ce qui aboutit à l'éclatement d'une guerre entre les compagnons partisans de Mou'awiyya et les compagnons partisans de Ali. Il y avait certes dans cette lutte entre les compagnons, un parti qui avait raison et un autre qui avait tort. Ce constat ne doit pas nous pousser à l'excommunication du parti qui avait tort mais nous nous devons d'excuser leur erreur d'interprétation. Voilà la position authentique en ce qui concerne cette fitna. Les partisans d'Ali étaient certes dans le droit et donc l'on peut être chiite au sens premier du terme sans adhérer à cette philosophie qui a découlé d'une exagération de

l'affiliation à Ali. Le chiisme que je condamne donc, n'est pas celui de l'affiliation à Ali mais celui de l'exagération qui s'opérera par la suite chez certains partisans d'Ali, et qui aboutira à l'élaboration d'une doctrine totalement différente de l'islam authentique. Selon Ahmed Anas Lala : « *Chez les Chiïtes, il y a donc, à côté de la croyance en l'infailibilité de Ali et de ses fils, la croyance que ces justes sont opprimés et souffrent face à un monde foncièrement injuste. Ceci fait du chiisme une « doctrine du mystère, de la souffrance et de la passion », qui exalte le martyr pour le martyr, qui, dans certaines régions du monde, a recours aux cérémonies sanglantes d'expiation lors de l'anniversaire du martyr de Al Hussein, et qui évolue avec des thèmes comparables à certains de ceux présents dans le christianisme paulinien.* » Le chiisme a pour fondateur, la tête des hypocrites : Abd Allah ben Saba, le Paul des musulmans, qui était juif et a simulé l'islam afin de le corrompre de l'intérieur. Ce dernier est le premier à avoir dit que Ali était infailible et qu'un texte l'a désigné pour le califat après le prophète. Lorsque Ali apprit que ce dernier insultait Abu Bakr et Umar, pour le plaçait devant ces deux hommes, il a ordonné son exécution mais, hélas, celui-ci lui échappa. Les Rawafid plus connus sous l'appellation « *imamisme duodécimain* » est le courant majoritaire du chiisme à l'heure actuelle. La théorie de l'imamat est, en effet, au cœur du chiisme duodécimain. Cette dernière repose sur le fait que les douze imams descendants de Hossein sont infailibles. Or, à la mort d'Ismaël, fils aîné du sixième imam, l'imamat fut pour son petit frère Moussa. Ceci a conduit les meneurs de cette secte à inventer le dogme de la « *renonciation* »[121] qui consiste à soutenir que Dieu a vu autrement que son premier plan à cause d'un événement imprévu ! Ils mentent ainsi, au sujet de Dieu en faisant de Lui, un être subordonné à sa création ! Et, « ***Quel pire injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah*** »[122] dit un verset du Coran. Ajoutons que la mort du onzième imam Hassan al 'Askari démontre la nullité de la croyance aux douze imams qui se succèdent puisque ce dernier était stérile. Ils inventèrent, en usant des récits concernant la venue de l'imam al Mahdy, l'existence d'un enfant caché qui se serait réfugié dans une grotte et qui apparaîtra à la fin des temps. Outre les multiples innovations, ce qui caractérise le chiisme par dessus tout c'est le culte de l'insulte des compagnons alors que le prophète a expressément dit : « *N'insultez pas mes compagnons car celui d'entre vous qui aura dépensé la montagne d'Uhud en or n'aura pas atteint le mérite de l'un d'entre eux.* »[123] En effet, les chiïtes ne reconnaissent qu'un nombre infime de compagnons. Abdellah Ibn Moubarak disait à ce sujet : « *Si tu poses la question suivante aux juifs : quels sont les meilleurs êtres de la création après Moïse ? Ils te répondront : les compagnons de Moïse. Et si tu poses la question aux chrétiens : quelles sont les meilleures créatures après Jésus ? Ils te répondront : les apôtres de Jésus. Et si tu demandes aux chiïtes : quelles sont les pires des créatures que la terre ait jamais portées ? Ils te répondront : les compagnons de Mohammed !* » De son côté l'imam Ahmed disait : « *Si vous voyez quelqu'un parler en mal des compagnons du prophète : doutez de son islam* » car selon Dhahabi : « *Celui qui aime le prophète aime et respecte chacun de ses compagnons. Détester l'un d'entre eux c'est détester le prophète.* » D'ailleurs, Ali, en personne, n'a jamais détesté les compagnons ; il a même nommé trois de ses enfants par les noms des trois premiers califes et a de plus donné en mariage sa fille Oum Kelthoum à Umar. Selon le Kafi, qui est le livre des traditions de référence pour les chiïtes : « *Quiconque installe un autre imam en dehors de Ali et retarde son califat est un polythéiste.* »[124] Or, Ali, lui même, de son vivant a accepté son rang[125], et a accepté l'arbitrage lors du conflit qui l'opposa à Mou'awiyya, de plus Hassan qui, pour réconcilier les musulmans, abandonna le califat. Ceci démontre, de surcroît, les contradictions internes et les aberrations des doctrines chiïtes car cela reviendrait à dire que Ali est mécréant ! Le chiisme qui focalise sur un amour excessif de la famille du prophète est étroitement lié à l'hypocrisie. La Perse, foyer du chiisme, a été conquise sous les deux premiers califes. Une grande partie des perses ont donc tout fait pour justifier leur refus de se plier et c'est pour cela qu'ils furent en partie nommés « *rawafid* » qui signifient : « *ceux qui ont refusé.* » Ils ont profité des querelles infligées à la famille du prophète pour justifier leur nouvelle voie. Ils ont tellement exagéré, qu'ils ont détesté les compagnons, ont forgé des mensonges à leur rencontre, ont déformé des informations et ont interprété les sources d'une manière extravagante. L'histoire est pleine d'exhortations qui révèlent la trahison des chiïtes. L'état Fatimide, instauré par 'Ubayd Allah al Fatimi, l'un des imams ismaélites, s'était allié avec les Francs lors des croisades. L'intervention de Salahdine a mit fin à leur trahison. On ne compte pas les meurtres perpétrés par le groupe des hachichines, des ismaélites et des qarmates qui ont attaqué la Mecque en 317 de l'hégire, en massacrant les pèlerins et en jetant les cadavres dans le puits de Zam zam. Certains historiens affirment même que le célèbre soufi Al Hallaj[126] était un qarmate ayant pour mission de déstabiliser le califat. L'histoire relate aussi leur trahison, au moment de l'entrée des Mongols à Bagdad. En effet, deux chiïtes, Mohammed ibn al 'Alqami et Nasir al Din al Tusi, qui étaient les ex-ministres de l'ancien calife al Mou'tasim, ont livré ce dernier au tyran mongol Hulakou. Ce n'est pas sans raison que le prophète a désigné l'Est, c'est-à-dire le Najd Iraquien[127] en disant : « *La sédition viendra de là-bas, la sédition viendra de là-*

bas d'où sortira la corne de Satan ! »[128] En effet, c'est l'Iraq qui fut le berceau de pratiquement toutes les sectes égarées de l'islam.

Le Ahbachisme

L'année 2005 approche et les membres du Ahbachisme ne vont pas tarder à vendre leur calendrier devant tous les carrefours et dans tous les marchés de la Seine-Saint-Denis[129]. Cette mouvance qui se présente derrière l'appellation « *Association de Projet de Bienfaisance Islamique en France* »[130] est l'une des plus corrosive à l'islam authentique. C'est l'une des tendance les plus intransigeante à l'égard de l'ensemble des musulmans car elle tend à former un groupe qui considère tous les autres musulmans[131] comme des mécréants. Quoi de plus pétrifiant qu'un coreligionnaire qui vous excommunie à la légère ! Je me souviens de ce frère qui devant le carrefour de Saint-Denis m'excommunia pour la simple raison que je l'ai exhorté à méditer sur les sources et qui refusa, entêté, par la suite, d'écouter mes arguments. Triste sectarisme qui malheureusement progresse en France à cause de leur organisation performante et d'un financement occulte. Par l'entremise du projet de Kerry James[132], à savoir la vente de l'album : « *Savoir & Vivre ensemble* » la secte envisage de construire un centre culturel musulman, attirant de surcroît dans son piège, ces « *jeunes des cités* ». Secte extrêmement prosélyte, j'ai été étonné d'avoir rencontré à la gare du Nord, un nombre impressionnant de frères et de sœurs qui avaient déjà assisté à des cours proposés par la mosquée du boulevard Ornano[133]. Le fondateur de cette mouvance, dénommé Abdellah al Harrari al Habachi, d'origine éthiopienne a, dans l'élaboration de sa secte, fait un mélange de 'Acharisme, Soufisme, Mu'tazilisme, Jahmisme,..., et de Chafi'isme. Ce qui fortifie cette secte périlleuse, c'est donc le lien idéologique qui rassemble ses adhérents. Ils pensent effectivement que le Tawhid consiste uniquement à renier la contingence à Allah au niveau de l'espace et du temps en lisant les sources scripturaires par rapport à leur propre repère humain et jetteront donc l'anathème sur celui qui attribue le corps à Allah même au niveau du discours ! Ce qui n'a rien à voir avec le Tawhid des messagers et contredit même ce dernier qui consiste, quant à lui, à ce que l'homme s'incline devant la volonté divine en remplaçant son œil humain par l'œil du Coran dans la signification des choses. « **Ô mon peuple, adorez Allah. Vous n'avez pas de divinité en dehors de Lui.** »[134] dirent l'ensemble des messagers. Aucun des prophètes n'est effectivement venu pour demander à son peuple de renier la main, le pied ou la descente de Dieu ! Les ahbaches pensent bien agir en interprétant, déformant ou même reniant les attributs par lesquels Allah s'est qualifié dans le coran alors qu'ils attribuent, par cet agissement, deux imperfections à Dieu. En effet :

- Soit Allah et son prophète ne savent pas ce qu'ils disent quand ils soutiennent de telles informations[135]
- Soit ils savent ce qu'ils disent mais veulent nous induire en erreur.

Les ahbaches, par déduction, sous entendent, quand ils refusent la littéralité des versets et des récits équivoques, que la religion est incomplète et que le prophète n'a pas transmis clairement le message ! Alors qu'une tradition énonce : « *Je n'ai rien omis de ce qui pouvait vous rapprocher du Paradis et je n'ai rien omis de ce qui pouvait vous éloigner de l'Enfer.* »[136] Et qu'une autre exprime : « *je vous ai laissé sur une voie claire de nuit comme de jour ; ne s'en égare que celui qui est voué à la perdition.* »[137] Sans oublier ce verset coranique : « **Aujourd'hui J'ai parachevé votre religion et je vous ai comblé de Mes bienfaits et j'ai agréé pour vous l'Islam comme religion.** »[138] Le comble de l'ironie, c'est que les ahbaches sont les premiers anthropomorphistes en niant et interprétant les attributs divins ! Car l'homme de par sa nature est obligé, de concevoir un attribut pour sauver l'incomparabilité de Dieu, de Le dépouiller de toutes déterminations positives. Avant de dire que « *la main* » signifie « *la puissance* » et que « *al istawa* » signifie la « *domination, la possession ou le maintien en existence* », il a fallu par conséquent comparer cette « *main* » à une « *main humaine* » de même pour « *l'assise* » ! Ajoutons, que cette interprétation ne résiste pas à l'observation suivante : si « *al istawa* » signifie « *la domination, la possession ou le maintien en existence* » alors on voit mal comment cet attribut commencerait à un moment donné du temps puisque dans de nombreux versets, ce dernier est précédé par la particule « *ensuite* » : « **Votre Seigneur, c'est Allah qui a créé les cieux et la terre en six jours ensuite il s'est établi sur son trône.** »[139] De plus ce terme est appliqué dans le Coran uniquement au trône, ainsi dire que « *al istawa* » ne signifie pas « *l'assise* » mais « *la domination, la possession ou le maintien en existence* » implique en bon arabophone la croyance qu'Allah ne domine

et ne maintient en existence que son Trône ! Un homme a interrogé l'imam Malik au sujet du verset : « **Le Tout miséricordieux s'est établi sur le Trône.** »[140] L'homme en question a interpellé l'imam : « *Et Abou Abdallah comment al istawa ?* » L'imam a rétorqué après avoir sué de la tête : « *Al istawa est connue et le comment est inconcevable et la foi en elle est obligatoire et la question à son sujet est une innovation et je ne vois en toi qu'un innovateur et il a ordonné qu'on l'expulse de la mosquée.* » [141] Après avoir cité ce récit à un responsable ahabachi de Paris, ce dernier m'a répondu que le sens de : « *est connue* » c'est : « *son sens littéral est écarté.* » Je lui ai immédiatement rétorqué : « *si cela était vraiment le cas, pourquoi l'imam Malik a suivi en ajoutant : « Et le comment est inconcevable ? »* » Et le responsable garda le silence. La droiture en ce qui concerne la question de ces nombreux versets et récits équivoques, ami lecteur, c'est selon l'illustre imam Ahmed : « *de les laisser comme ils sont, de les affirmer sans faire de comparaison (avec la création). C'est sur cela que les savants se sont entendus.* »[142] En effet, le prophète et les compagnons, ainsi que les pieux prédécesseurs ont affirmé les attributs équivoques sans modification, sans interprétation et sans négation. Et cette position n'implique nullement l'anthropomorphisme. En partisan du juste milieu, la droite raison nous demande de renier toute comparaison et c'est le sens de la première partie du verset étendard de la secte des ahabaches : « *Il n'y a rien qui lui ressemble* » et d'affirmer conjointement les attributs par lesquels Allah s'est décrit, ce qui découle de la seconde partie du verset : « *Et c'est lui l'Audient et l'Omniscient.* »[143] Les ahabaches reconnaissent l'attribut de la vue, de l'ouïe, de la volonté, de la parole, ..., de la puissance sans percevoir qu'il n'y a aucune différence entre ces attributs et ceux de la descente, de la colère et de la main. Car entendre, d'après le repère humain, c'est capter des sons au moyen de l'organe qu'est l'oreille, de même que la vue, c'est percevoir des formes localisées dans un espace. Ainsi, deux alternatives se présentent aux ahabaches :

- Soit ils acceptent tous les autres attributs, et à l'identique de la vue et de l'ouïe, admettent qu'ils sont propres à Allah , sans ressemblance avec ses créatures, et cette position est celle qui est authentique
- Soit ils poursuivent leur cheminement, et nient tous les attributs jusqu'à l'athéisme ou le panthéisme, puisqu'à force de dépouiller Allah de tous ses attributs positifs, il ne reste plus d'autres solutions que de le nier ou de le mettre partout !

Commencer l'enseignement d'un fidèle ou l'éducation d'un enfant par la négation des attributs positifs de Dieu engendrera des troubles irréparables au niveau de la croyance ! Je plains les enfants de cette secte. Un récit célèbre dit : « *Allah était et rien n'était avec Lui.* »[144] A partir de là trois cas sont envisageables :

- Soit Allah a créé la création à l'intérieur de Lui même et l'a ensuite séparé de Lui : ce qui est de la mécréance car cela reviendrait à dire que les djinns ont été créés de Lui alors qu'ils sont créés à partir du feu
- Soit Allah a créé à l'extérieur de Lui et ensuite est rentré dans Sa création : ce qui est encore une fois de la mécréance puisque cette position implique qu'Allah est entré dans des choses impures telles les excréments et l'urine
- Soit, enfin, Allah a créé à l'extérieur de Lui et ne s'est pas implanté dans sa création ce qui implique qu'il est par rapport à Ses créatures dans une direction en l'occurrence dans la ciel, sur son Trône. Et c'est la position des gens de la droiture et du bon sens.

En effet, cette position n'implique nullement l'anthropomorphisme car l'être humain est obligé de concevoir une idée inconnue par rapport à son repère connu. Or le but de l'être humain est d'adorer Allah , c'est-à-dire de Le satisfaire et cela par l'abandon des désobéissances et l'exécution des obéissances. Or tout mouvement de l'homme n'est possible que par le stimulant qu'est la recherche d'un plaisir et l'éloignement d'une peine. Ainsi, puisque l'adoration consiste à satisfaire Allah , il devient nécessaire qu'Allah se décrive par des attributs que l'on peut percevoir par nos sens, sans quoi l'on ne pourrait se mouvoir car le mouvement est conditionné par la stimulation de nos sensations. La démonstration précédente n'implique aucunement l'assimilation car on peut utiliser un langage sans être à l'identique de ce dernier. A l'instar de ce professeur de français qui pour élever le niveau de ses élèves, s'abaisse en utilisant un vocabulaire accessible. En aucun cas, le professeur n'aurait le niveau de ses élèves parce qu'il a dialogué en fonction des capacités de leur entendement. Personne ne l'admettrait pour un professeur quelconque alors qu'en est-il de Dieu ? Outre la croyance erronée, cette secte possède de nombreuses déviations et innovations en matière de culte comme l'invocation des morts ou la cérémonie de la naissance du prophète . Mais cette lettre n'ambitionne pas de fermer le sujet et je pense que ce chapitre suffit à démontrer le mal fondé de cette

mouvance. J'ai réussi, par l'entremise d'Allah, à ramener beaucoup d'ahbachis à la droite raison à l'exception toutefois de ceux qui, à cause d'une longue imprégnation de la formation, ont du mal à extirper les préjugés établis à l'encontre des autres musulmans et fermeront les oreilles devant les prédicateurs sincères qui ne désirent que leur salut. Une pensée pour mes frères et sœurs ouverts, encore ahbachis, qui ne demandent uniquement qu'on les éclaire et les prenne par la main. A ce frère antillais ahbachi dont le prénom m'échappe, qui à la fin d'un long débat à la gare du Nord, prendra son RER D, le pouce levé, en témoignage de la bonne vision qu'il a désormais d'un musulman qu'auparavant il méprisait... Ô Notre Seigneur ! Guide nous dans le chemin de la droiture...

Le Takfirisme

Rien ne me répugne autant que l'excommunication précipitée, à la légère et sans arguments solides provenant d'individus à la faiblesse et à la étroitesse d'esprit. Le prophète ne disait pas sans cause : « *Celui qui dit à son frère : ô mécréant ! L'un des deux l'est sûrement.* »[145] Je vise par takfirisme la secte qui contient en son sein tous les groupes dérivés du Kharidjisme que je caractérise par les deux spécificités suivantes :

- La révolte irraisonnée contre les gouverneurs qui ne jugeraient pas selon les lois divines
- La haine des musulmans qui n'adoptent pas leur idéologie et leur action

Le Kharidjisme est le groupe qui s'est séparé de l'imam Ali lors du conflit qui opposa ce dernier à Mou'awiyya. Selon leur avis, celui-ci avait accepté l'arbitrage concernant le pouvoir qui lui revenait de droit. Les khawaridj rappelèrent que la légitimité du pouvoir émane d'un verdict de Dieu et qu'aucun compromis n'est permis à ce sujet. Ils adoptèrent par conséquent la position qui stipule qu'il est un droit et un devoir pour tout croyant de se révolter, arme à la main, contre tout gouverneur lorsque celui-ci commet une faute grave et tout gouverné qui n'adhère pas à leur lutte. Le takfirisme est une idéologie qui satisfait les ennemis de l'islam dans la mesure où il crée une scission interne et des guerres intestines. C'est un instrument de détérioration intérieure d'un Etat et d'une nation. Ajoutons, que cette idéologie est utilisée parfois par l'Etat afin de justifier de sévères répressions envers les musulmans sincères qui eux font progresser l'islam pacifiquement dans le pays. Si je traite cette secte ici, c'est pour vous donner les ingrédients de la réfutation que vous aurez à prononcer à l'encontre d'un pro-takfiri. Il y en a, hélas, tellement ! Il faut savoir qu'il y a deux conditions principales à l'excommunication d'un musulman à cause d'un acte de mécréance :

- La preuve du Coran et de la Sunna que l'acte en question est un acte qui fait sortir de l'islam
- La preuve que le musulman pratique un tel acte en toute conscience, c'est-à-dire en toute volonté et en connaissance de cause

Car il n'y a pas de liberté dans l'ignorance. Il y a donc, une différence fondamentale entre « *une parole remettant en cause un principe constitutif de l'islam* » et « *une personne musulmane qui prononce cette parole.* » L'imam Nawawi écrira en substance : « *Renier quelque chose qui est connue comme étant un principe constitutif de l'islam est un acte qui conduit à quitter l'islam. Il s'agit par exemple d'avoir comme croyance : qu'est licite l'adultère, ou le vin, ou le meurtre, ou tout autre interdit dont l'interdiction est nécessairement connue. Cependant, la personne précise qui renie cela ne sera pas forcément considérée comme non-musulmane, car il se peut qu'elle vienne de se convertir, qu'elle ait vécu dans un lieu éloigné des enseignements de l'islam, etc., ce qui explique son ignorance. Dans ce cas, on lui expliquera ce qu'elle ne savait pas.* »[146] En effet, il arrive parfois que l'on traduise mal notre pensée, ou que d'autres facteurs nous induisent à proférer des paroles qui nous font sortir de l'islam sans que l'on soit réellement sorti de cette religion. Et la preuve réside dans ce récit authentique : « *Allah est plus content de la repentance de son serviteur lorsqu'il se repent à Lui, que l'un de vous qui se trouve sur le dos de sa monture dans un désert : sa monture lui échappe avec sa nourriture et sa boisson, comme il désespère de la rencontrer, il se met sous un arbre et s'allonge à l'ombre complètement désespéré de pouvoir retrouver sa monture. Pendant qu'il se trouvait dans cet état voilà que sa monture se présenta subitement devant lui. Il prit ses rênes et dit sous l'effet de la joie, Mon Dieu ! Tu es mon serviteur et je suis ton Seigneur. Il s'est trompé sous l'effet de sa grande joie.* » Ibn Qayyim ajoute : « *Les règles du savoir*

applicables au contenu de ce hadith montrent que les propos proférés par erreur par la langue du serviteur sous l'effet d'une grande joie ou d'une grande colère et ainsi de suite ne prêtent pas à conséquence. C'est pourquoi ce serviteur n'était pas impie en disant : « Tu es mon serviteur et je suis ton seigneur. »[147] Un autre argument se trouve dans la tradition suivante où un homme a dit : « Lorsque je serai mort, brûlez-moi, broyez-moi et répandez-moi dans la mer, par Dieu, si Allah le peut, il me châtierra d'un châtement sans pareil. Ils ont agit ainsi (selon les directives) et Allah lui a dit (après sa mort) : qu'est-ce qui t'a poussé à agir ainsi, il a répondu : « Ta crainte » et il a été ensuite pardonné. » Ibn Taymiyya ajoute : « Cet homme a douté de la capacité divine et son retour à Dieu après le poudrage de son corps. Il a même cru, qu'il ne serait pas ressuscité et cela est de la mécréance par le consensus des musulmans. Cependant, il était ignorant, ne savant pas cela et il était croyant, craignant le châtement divin et il a été pardonné pour cela. »[148] Ainsi, si celui qui extériorise sa mécréance peut être un croyant qu'en est-il de celui qui n'extériorise pas de paroles qui font sortir de l'islam ? Nul doute que la meilleure attitude en ce qui concerne cette question du takfir est de condamner l'acte et pas la personne tant que l'on aura pas démontré clairement à cette dernière sa déviation. Il y a une différence entre la mécréance volontaire et la mécréance de contrainte. Il arrive effectivement que des facteurs comme l'ignorance, le contexte, le temps d'assimilation conduisent à une mécréance de contrainte. Il est vrai, qu'il est parfois bénéfique d'exclure de la communauté ces hypocrites qui usant de leur origine musulmane induisent en erreur les autres musulmans ignorants, en niant des principes constitutifs et en empêchant les autres de les adopter, comme la majorité des partisans de l'islam libéral. Ce que je condamne de toute mon âme c'est cette posture de mépriser et de jeter l'anathème sur les faibles d'esprit parmi nos coreligionnaires. L'imam Ali dit : « J'ai entendu le prophète dire : « des gens sortiront de ma communauté. Ils réciteront le Coran et votre récitation n'approchera en rien de la leur, ni votre jeûne en comparaison du leur. Ils réciteront le coran en s'imaginant qu'il est pour eux, alors qu'en réalité : il les condamne. Leur récitation n'ira pas plus loin que leurs gosiers. Ils quitteront la religion comme la flèche quitte l'arc. »[149] Ainsi le prophète a prédit l'arrivée de ce groupe qui perdurera jusqu'à la fin des temps en se ramifiant, et dont la caractéristique commune à chaque branche est la légitimité de tuer les musulmans du commun. Il est difficile à l'heure actuelle de faire la part des choses en désirant répertorier les mouvances pro-takfiri étant donné la subtilité de la question et l'émergence exponentielle de nouvelles tendances. Aujourd'hui, en France, les groupes pro-takfiris pratiquent l'excommunication des musulmans non-pratiquants. J'ai remarqué que la plupart des takfiris étaient des gens d'un tempérament naturellement rude et d'une faiblesse d'intelligence. Associé à l'orgueil et à l'estime vaniteuse de soi, vous avez un parfait takfiri qui veut s'attaquer aux gouverneurs alors qu'il ne gouverne même pas sa propre personne pour prier la prière de l'aube ! Vous avez sans doute remarqué, selon les traditions précitées, qu'extérieurement, ils seront irréprochables mais quelle différence : il y a entre l'action et l'intention ! Satan n'a-t-il pas été élevé au rang des anges ? Ce sont ensuite ces musulmans qui nourriront la propagande anti-islamique des médias en contribuant à alimenter l'amalgame entre ces assassins et les musulmans authentiques qui ne veulent quant à eux que réformer sagement la situation.

L'Islah

Mon choix

Après avoir constaté les égarements intolérables ; j'ai tout rejeté de l'islam libéral, du Chiisme, du Ahabachisme, et du Takfirisme pour ensuite soigneusement puiser le meilleur et rejeter le mauvais des mouvances tolérables que sont le Soufisme, le Tablighisme, le Salafisme et « l'islam associatif. » La secte sauvée n'est, en effet, pas limitée à un groupe particulier mais contient tous ceux qui donnent le meilleur de eux même, en abandonnant le faux pour tendre perpétuellement vers la vérité, quelques soient leurs origines respectives et cela sans jamais condamner et mépriser les autres. Il vous suffit de mépriser votre frère parce qu'il ne partage pas votre opinion pour que je vous taxe de sectaire ! Je suis intransigent sur ce point. La source de toute mésentente réside dans l'étroitesse de la connaissance et le manque de sincérité. La divergence ne doit donc pas être respectée si elle est évitable ! « L'un des aspects les plus dangereux, disait al Banna, pour une communauté qui se dresse, alors qu'elle n'est encore qu'à l'aube de son éveil, réside peut être dans la divergence des doctrines qui la composent, dans le mélange de ses voix, dans la multiplicité de ses méthodes, dans la disparité de ses voies et de ses manières d'agir et dans la profusion de ceux qui font obstacle à la prise du pouvoir. » Je sais pertinemment que c'est toujours cet orgueil vil qui voile l'intelligence et la raison et qui pousse le sectaire à faire de sa spécialisation la totalité de la religion et à conclure

sans analyse qu'il est dans la vérité et que celui qui se distingue de sa vérité est forcément dans l'erreur ! J'ai toujours espoir qu'un jour s'unissent les partisans de la vérité qui, sincères, s'assembleront afin de promouvoir le Tawhid par l'élaboration d'un profond programme de réforme. C'est une union des cœurs à laquelle j'aspire et pas uniquement une union des corps. M'étant éloigné de ces disputes stériles qui alimentent la haine entre les groupes musulmans, j'ai pris de l'avant en intégrant à la voie que j'ai décidé de suivre : la spiritualité vivante du soufisme authentique, quasi inexistant aujourd'hui, tout en rejetant les déviations doctrinales et comportementales de ces charlatans pseudo-soufis. J'ai gardé ce souci et cette proximité vis-à-vis de cette partie de notre communauté encore insouciantes tout en rejetant l'innéité de la méthodologie ainsi que le sectarisme des Tablighis. J'ai gardé la rigueur des salafis en rejetant simultanément leur enfermement, leur rudesse et leur apathie. J'ai puisé de l'esprit organisationnel des « frères musulmans » tout en rejetant leur complexe d'infériorité. A vrai dire, aucune mouvance présente en France ne m'a satisfaite du fait de leur indifférence totale vis-à-vis du cœur de l'islam à savoir la doctrine du Tawhid[150]. A part, les salafis qui pensent saisir cette notion par l'apprentissage de trois définitions techniques, je n'ai pas trouvé de réels groupes qui focalisent sur ce dogme auquel s'articulent tous les chantiers de l'islam. J'ai donc par la suite adhéré à la pensée de « *l'islah salafi* » regorgeant effectivement le meilleur des mouvances et qui échappe par conséquent, à toute critique car flexible puisque sa méthodologie s'inspire des meilleurs arguments. L'islah n'est pas un groupe nouveau, car on peut être un réformateur à son niveau sans adhérer à une organisation quelconque. Toutes les personnes qui aspirent véritablement au meilleur, à l'idéal, à Allah le Très Haut, font partie de ce courant. L'islah n'est donc pas producteur de sectaires puisque le réformateur authentique soutient tous ceux qui sincères donnent le meilleur de eux-mêmes pour le salut de la communauté. L'islah repose sur le principe du retour à l'ordre originel des éléments de l'univers. « *Et ne semez pas la corruption sur la terre après qu'elle ait été réformée* »[151] dit un verset du Coran. C'est donc un appel à la réalisation de l'unicité divine au niveau de l'âme d'abord et ensuite au niveau de la société. C'est un noble combat pour le triomphe de la justice contre toutes les formes d'exploitation et d'esclavagisme contemporain. C'est une lutte générale pour la liberté des individus et des peuples. Les quatre principes sur lesquels repose l'islah sont en somme :

- l'appel au Tawhid
- l'appel à l'union de la communauté par la coordination et la complémentarité des dynamiques musulmanes
- le respect des priorités dans la prédication
- la globalité des chantiers de l'action

Je donne aujourd'hui le meilleur de ma personne afin de mener à bien ce projet de la constitution d'une association en France, vérifiant les quatre spécificités précédentes car je suis convaincu que l'islam n'est pas une affaire secondaire ou privée. Je n'ambitionne pas l'irréalisable et donne ce que je peux donner pour que les choses changent dans le bon sens, à l'instar du prophète Shu'ayb qui s'exclama de la sorte : « ***Je ne veux que la réforme, autant que je le puis. Et ma réussite ne dépend que d'Allah. En lui, je place ma confiance et c'est vers lui que je reviens repentant.*** »[152] J'œuvre donc pour ma foi de voir un jour une communauté musulmane soudée qui lutte pour la défense de ses droits et je veux mettre mon corps et mes biens aux services de mes idées. Je n'attends pas de résultats immédiats, ma compensation est spirituelle. L'islam pour moi ne se limite pas à une pratique individuelle, c'est également un édifice sociétal à construire. Je relie à mon instant présent ces paroles, gravées en mon esprit, de l'imam Al Banna : « *Une idée ne peut aboutir que si ses promoteurs y croient fortement, s'ils sont sincères tout au long de sa réalisation, si leur enthousiasme s'intensifie au fur et à mesure qu'ils l'accomplissent, et s'ils se donnent les capacités à supporter sa mise en œuvre, en travaillant durement et en se sacrifiant pour la réaliser.* » Et effectivement Abou Baker al Djazaïri me dira à Médine en parlant de ce projet associatif : « *C'est un effort grandiose qui demande un quart de siècle !* » En effet, nous n'avons aucune intention de renverser un gouvernement, ni d'utiliser les armes ou la violence. Nous voulons au contraire préserver l'identité musulmane en soudant les liens de la communauté par l'organisation d'une association nationale. Nous voulons aussi, panser les douleurs morales de nos frères et sœurs en créant des antennes sociales et veiller à plus de justice en aidant les opprimés du système et cela quelque soient leurs confessions. Nous n'avons par conséquent rien à cacher et je sais pertinemment que nous n'échapperons pas à la calomnie et la suspicion de certains occidentaux. Tension mondiale oblige ! J'invite donc, mes frères et mes sœurs, pratiquants ou pas, à adhérer à la pensée de l'islah qui, à mon avis, représente l'islam dans toute sa pureté et donc constitue la seule voie qui puisse sauver et protéger

efficacement notre communauté des épreuves inévitables qui l'attendent. Tous les égarements des musulmans sont imputables à l'environnement défectueux. Par conséquent, « *il suffit* » de modifier cet environnement par l'instauration d'un climat religieux afin de remédier aux problèmes de nos frères et sœurs piégés par le décor. La grandeur humaine se reconnaît à la grandeur des desseins, je me revois contempler la tombe d'Ibn Taymiyya à Damas, en me disant intérieurement : « *Voilà plus de 7 siècles que cet homme repose en paix et sa pensée continue d'influer ! Comment peut-on vivre aujourd'hui sans aspirer aux hauteurs de l'humanité alors qu'après notre courte vie : il y a l'éternité !* » Je sais que quiconque emprunte la voie de l'islam sera éprouvé par la critique suivante : « *Qui tu es pour prétendre réformer la communauté ?* » Cette critique révèle la bassesse de ceux qui jaloux, dénie l'élévation en mérite de celui qui se dépense pour le salut des autres. De tous temps, les apôtres de Dieu et les réformateurs, ont essuyé pareilles railleries. « ***Certes, (rétorquèrent-ils) nous ne sommes que des humains comme vous. Mais Allah favorise qui Il veut parmi ses serviteurs.*** »[153] N'accordons pas d'attention aux dénigrements de ces gens de mauvaise foi et prêchons, dût-on n'être suivi par personne ! Ce n'est pas parce que l'on ne peut pas tout faire, que l'on ne va rien faire. Le bien s'appelle le mieux et il vaut mieux améliorer le niveau d'un groupe en puisant de celui qui a le meilleur niveau que de conserver ses déficiences sous prétexte qu'il n'y a pas de savants au sein de ce même groupe ! Il n'est pas nécessaire d'être un savant pour transmettre les principes fondamentaux de la religion. Le prophète ne disait-il pas : « ***Transmettez de moi ne serait-ce qu'un verset.*** »[154] Avec toutes nos tares, nous devons donc d'avancer vers La destination en déconsidérant ces chiens[155] qui par jalousie malsaine, sur le bat côté de la route de l'islam, ne cessent d'aboyer. C'est Dieu qui guide ou égare, ce qui nous incombe à nous, c'est de transmettre un authentique savoir.

L'islam face à l'occident

On pourrait penser, à la lecture des chapitres précédents, que je suis hostile à l'occident alors qu'il n'en est rien. Je résiste de toute mon âme, au nom de la justice et de la raison, à cet occident arrogant, qui au nom de la modernité a rejeté Dieu pour fonder une nouvelle religion : le monothéisme du marché. Ce n'est pas l'islam qui a déclenché la guerre à cet occident, c'est l'occident qui créé, lui même, ses propres ennemis. Les musulmans ne sont que des simples résistants. Le monothéisme du marché, c'est paradoxalement le nouveau polythéisme de notre époque. Il engendre le culte de maintes idoles: celles de l'argent, du pouvoir des nationalismes et des intégrismes. En effet, ce rejet par l'occident de valeurs absolues crée un vide qui est rempli par l'idée de société, c'est-à-dire celle de l'utilité sociale. Le bien et le mal sont déterminés en fonction de ce qui est utile ou nuisible à la survie ou au bon fonctionnement de la société. Ainsi, cet occident qui appelle à la liberté, a pour but dans la réalité : la soumission de l'individu aux intérêts de l'ensemble que ce dernier soit : l'entreprise ou la nation. L'homme ne devient qu'un citoyen et il est d'autant plus vertueux qu'il sacrifie davantage ses intérêts égoïstes pour le triomphe de la nation. Les dieux de l'occident sont désormais la croissance, la nation, la société, la sexualité ou l'entreprise. Les valeurs s'inversent. Le dévot est celui qui passe sa nuit à l'usine. La conscience devient le respect des lois. Les policiers, les juristes et les administrateurs remplacent les prophètes. Il n'y a pas de principe de moralité en dehors du droit de chacun à vivre librement ses désirs individuels. Le contrôle et la manipulation deviennent « *intégration* ». C'est contre cette religion cruelle qui veut que l'homme devient l'esclave de son semblable que je résiste de toute mon âme. C'est cette dernière, en effet, qui est à l'origine de toutes ces guerres injustes, consécutives de la recherche individuelle à privilégier son bonheur propre au détriment de celui des autres. Ce réveil de l'islam révèle combien l'humanité a besoin de valeurs transcendantes pour régir la vie des hommes. Qui aurait penser, en effet, il y a 20 ans que l'islam allait faire la une des médias et serait le sujet central dans le monde ? C'est à la source du conflit israélo-palestinien qu'il faut, en partie, rechercher la réponse. En effet, l'interpellation des musulmans du monde est due à cette colonisation injuste du troisième lieu saint de l'islam. Derrière les États-Unis, éternel allié d'Israël, se trouve un petit groupe d'hommes dont le seul objectif est de réduire à l'esclavage le monde entier et l'humanité dans l'intention d'instaurer un gouvernement mondial. Le monde est effectivement gouverné par une poignée d'individus influents. En effet, l'économie libérale qui repose sur le principe de la déconsidération de l'humanité au profit du gain et de la production est un système inhumain destiné à disparaître de ses propres contradictions par le phénomène de la polarisation des pouvoirs. Hier, le communisme succombait, demain le capitalisme suivra, car les systèmes élaborés par l'homme ne peuvent perdurer. L'exaltation des intérêts individuels conduit à la concentration des pouvoirs et des richesses et à

l'anéantissement de la concurrence. L'impossibilité des petits patrons à faire face à la concurrence engendre le phénomène de la « *prolétarianisation* » des faibles. Les riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Les trois hommes les plus riches du monde ont une fortune supérieure au PIB total des 48 pays les plus pauvres ! Le patrimoine des 15 personnes les plus riches dépasse le PIB de toute l'Afrique subsaharienne. Enfin, les ressources des 84 personnes les plus riches surpassent le PIB de la Chine entière ! Un nombre restreint de patrons exploite la masse prolétaire en limitant les salaires aux stricts besoins vitaux. Je me souviens de ces 3/8 à la chaîne, de l'usine Peugeot, que mon ami nommera : « *l'esclavagisme moderne* », à cause du maigre salaire qui lui permettait juste de payer son logement, la nourriture, l'essence et les factures. Sans oublier la sieste de récupération qui diminuait fortement son temps de « *vivre librement*. » Me revient à l'esprit cette phrase de mon ami Abdel Ghani : « *On vit pour le travail aujourd'hui*. » La recherche de l'assouvissement de l'intérêt individuel au détriment de l'intérêt général conduit ces grands patrons à exporter leur entreprise dans des pays où la main d'œuvre est bon marché, entraînant le chômage des populations locales. On justifie les licenciements par la compétitivité internationale. La crise qui traverse actuellement l'occident n'est pas une maladie passagère mais le signe précurseur de son apogée. La civilisation occidentale n'était qu'une civilisation d'imposture. Derrière les concepts de « *progrès* » et de « *développement* » se cachent les guerres, les injustices, l'individualisme et l'esclavagisme. Jamais l'humanité n'aura atteint un tel degré de bassesse ! Roger Garaudy souligne en 1985 : « *il a été dépensé, l'an dernier, plus de 700 milliards de dollars d'armement. Les grandes puissances des deux blocs ont ainsi actuellement stocké l'équivalent de plus d'un million de bombes du type de celle d'Hiroshima. Celle d'Hiroshima a tué 70 000 personnes en un instant. C'est dire qu'il est dès aujourd'hui techniquement possible d'anéantir 70 milliards d'êtres humains ! Pour la première fois, depuis les trois millions d'années de l'épopée humaine, il est devenu techniquement possible de détruire toute trace de vie sur terre. Cette possibilité technique est curieusement appelée « progrès » ! Et l'on appelle, plus étrangement encore « paix », cet « équilibre de la terre » entre les deux « blocs » de l'Est et de l'Ouest. Les rapports Nord-Sud sont également établis sur des bases démentielles. Les séquelles du colonialisme et le maintien des échanges inégaux aboutissent à ce scandale : les Etats-Unis limitent leur production de blé, et les frigorifiques de l'Europe ne peuvent plus contenir leurs excédents de viande et de beurre, alors que, dans le reste du monde, l'an dernier, 80 millions d'êtres humains sont morts de faim ou de malnutrition. L'endettement des pays dits du « Tiers Monde » s'aggrave d'année en année, et l'écart ne cesse de croître : le Nord devenant de plus en plus riche et le Sud de plus en plus pauvre. Après cinq siècles d'hégémonie sans partage de l'Occident sur le monde entier, l'on ne saurait imaginer une gestion plus désastreuse de la planète.* »[156] L'occidentalisation du monde conduit chez les pays du Sud, selon Serge Latouche à : « *Déstabiliser l'ordre ancien pour ne provoquer que l'imaginaire du développement et ne réaliser que la « clochardisation », tel est en effet le sort réservé aux communautés périphériques qui, faute de ne pouvoir substituer le consumérisme aux modèles disparus d'identification culturelle, sont condamnées à n'être que des « sociétés du vide » vouées au simulacre.* »[157] La colonisation naguère par l'intermédiaire des militaires, des missionnaires, et des commerçants s'opère désormais au moyen des médias, des multinationales et parfois lorsqu'il y a une nécessité par la guerre « préventive » comme c'est le cas en Iraq aujourd'hui. Le néocolonialisme que je combat, n'est pas la reconquête des terres perdues mais la conquête des âmes et la sélection des zones d'influence dans le monde grâce auxquelles les élites mondiales peuvent conserver leurs privilèges. Ainsi, un groupe restreint appartenant à l'élite politique, intellectuelle et financière mondiale, s'est organisé en caste toute puissante. Le plan de ces castes est d'asservir les peuples par le contrôle de l'argent, de l'information, et des élites intellectuelles et politiques. C'est donc derrière les banques, les médias, les universités, et les gouvernements qu'il faut rechercher les membres de ces castes. La force naît de la faiblesse, c'est donc en déployant une politique d'affaiblissement et d'asservissement des peuples, au moyen du FMI par exemple, que procéderont les membres de ce nouvel ordre mondial. La résistance idéologique, économique, spirituelle et physique qu'encourage l'islam inquiète par conséquent cette caste et les conduit à faire de l'islam l'ennemi public numéro un, à l'instar des riches commerçants de la Mecque qui autrefois s'opposèrent violemment à l'appel libérateur du prophète . C'est que le Tawhid est comparable à un arbre dont les racines sont enfouies dans les tréfonds de l'âme et dont le tronc et les branches surgissent et s'élancent vers la terre. « *N'as-tu pas vu comment Allah propose une bonne parole pareille à un bel arbre dont la racine est ferme et la ramure s'élançant dans le ciel ?* »[158] En effet, si la réalisation de l'unicité divine consiste à faire prévaloir la volonté divine sur les autres volontés, alors le premier degré consiste à privilégier la volonté divine sur celle de notre ego, en obéissant à Allah et à son prophète par la soumission aux prescriptions religieuses. Le second degré consiste à privilégier les lois divines qui régissent une société sur les autres systèmes fabriqués par l'homme. Car la véritable société a pour finalité d'assurer le bonheur de ses membres et elle se doit

en l'occurrence de lutter contre les autres sociétés qui encouragent l'individualisme et l'exploitation. C'est l'objectif de l'islam que de permettre le passage de la première étape à la seconde, par la constitution d'une famille spirituelle, qui partagera aussi bien les difficultés de la vie que les activités de bienfaisance. C'est pourquoi un verset coranique énonce : « **En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple tant que (les individus qui le composent) ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes.** »[159] Ainsi, la réalisation du Tawhid ne se limite pas à la purification individuelle de l'âme par la conquête des mouvements de l'homme mais s'étend aussi à la terre entière par la conquête des cœurs afin que règne la justice et la paix entre les peuples. Aujourd'hui, alors que 20 % de la population mondiale vivent dans l'aisance, 80% n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins primaires. L'interdiction de l'intérêt dans l'islam illustre pertinemment cette résistance à l'injustice due à l'enrichissement des uns sur le travail et les richesses des autres. Roger Garaudy souligne à juste titre que : « *Si Dieu seul possède, et si l'homme n'est que le gérant responsable de cette propriété, en sa qualité de Calife, il ne peut usurper la propriété de Dieu pour en faire usage à son seul profit, indépendamment de la volonté de Dieu et des intérêts prioritaires de la communauté. Le « ribâ », c'est donc toute richesse s'accroissant sans travail au service de Dieu, ou s'accroissant au détriment de la communauté ou des autres par l'exploitation d'autrui.* » Seul l'islam peut sauver le monde du chaos ! D'où l'animosité à l'encontre de l'islam, propagée par les élites islamophobes chez la masse au moyen des calomnies médiatiques afin de maintenir leurs prérogatives et de justifier leur lutte contre l'islam, assimilé désormais au terrorisme. Le réveil de l'islam les inquiète en raison du retour à une loi divine pleine de justice et d'équité. La masse occidentale est trompée par leurs élites dans un processus d'affiliation naturelle au groupe culturel. L'islam de tout temps n'a jamais déclaré la guerre à un peuple quelconque mais uniquement aux gouvernements, qui pour maintenir leurs assises, voilent et asservissent leur propre peuple. Les chrétiens d'Espagne et de Syrie n'ont-ils pas accueillis les conquérants musulmans en libérateurs ? Le mythe d'un islam qui s'est répandu par l'épée n'est qu'une aberration. Les historiens honnêtes soutiennent l'absurdité d'une telle légende. Lacy O'Leary, célèbre historien, a dit : « *l'histoire est claire sur ce point : la légende des musulmans fanatiques qui s'abattent sur le monde imposant l'islam, à la pointe de l'épée, aux peuples vaincus est un des plus fantastique et absurde mythe que les historiens ont pu répéter.* »[160] Édouard Gibbon affirme de son côté : « *Le succès phénoménale de l'islam est dû au caractère exceptionnel de sa spiritualité et de son programme social et politique. L'expansion de l'islam est l'une des plus grande révolution de l'histoire.* »[161] Afin d'illustrer la tolérance des musulmans, je cite cette lettre de Omar Ibn al Khattab , le second calife de l'islam et le conquérant de la sainte Palestine : « *Au Nom d'Allah, le Bienfaiteur, le Miséricordieux, voici ce qu'octroie le serviteur d'Allah : Omar commandant des croyants aux habitants de Ludd et à tous les habitants de la Palestine qui font cause commune avec eux. Il leur octroie la sauvegarde pour leurs personnes, leurs biens, leurs églises, leurs croix, que celles-ci soient en bon ou en mauvais état et leur culte en général. Leurs églises seront ni affectées à l'habitation, ni détruites, elles et leurs propriétaires ne subiront aucun dommage et il en sera de même de leur culte, de leur croix et de leurs possessions. Aucune contrainte ne sera exercée contre eux en matière de religion et l'on ne nuira à personne d'entre eux. Il incombera aux gens de Ludd et aux habitants de la Palestine qui ont fait cause commune avec eux de s'acquitter de la gizya et de la façon dont l'acquittent les villes de Syrie.* »[162] A comparer avec le Concile de 1080 à Constantinople où il fut décidé de combattre, sans ambiguïté, la religion du prophète hérétique en exterminant tous les musulmans de la surface de la Terre ! Le Pape Urbain II prêcha infatigablement la première croisade qui engendra huit autres et causera le massacre de milliers de musulmans. Lorsque Salahdine al Ayoubi reprit Jérusalem le 2 octobre 1187, il laissa noblement, sains et saufs, les colons croisés de la ville alors que 3000 musulmans avaient été assassinés sans pitié, auparavant à Saint Acre, par Richard Cœur de Lion. Mais nul besoin de remonter aussi loin pour illustrer la cruauté des colons non-croyants. Durant la guerre d'Algérie, pour chaque français tué par des résistants algériens, la répression était abjecte et ineffable : 100 algériens innocents assassinés de sang froid ! Je préfère passer sur les tortures, les viols et les massacres de cette guerre qui humilie le pays des Droits de l'Homme. Côté Orient, le 16 septembre 1982, l'armée israélienne bloqua les camps palestiniens de Sabra et Chatila et sous le feu vert des autorités sionistes, parmi lesquels l'actuel premier ministre Ariel Sharon, les hommes de Hobéika ont tués les femmes, les enfants, les vieillards au couteau, à la hache et à la baïonnette ! A leur arrivée, sur les lieux, après le drame soit le 18 septembre au matin, les équipes de sauveteurs et de journalistes découvrirent un spectacle des plus épouvantables. Le Time cite : « *On entendait seulement des lamentations et l'on voyait des corps, des montagnes entières de cadavres : hommes, femmes et enfants. Certains avaient été tués d'un coup de feu dans la tête à bout portant, d'autres avaient le cou tranché, certains avaient les mains liées dans le dos, un jeune homme était châtré, des femmes âgées, des petites filles dont certaines n'avaient pas plus de trois ans, gisaient sur des amas de pierre dans une attitude*

non naturelle, les mains et les jambes étendues, leurs têtes étaient fracassées à coups de feu, une femme serrait un nouveau né à son corps : la balle qui avait traversé sa poitrine avait également tué son enfant. »[163] Aujourd'hui les massacres de l'Etat sioniste se perpétuent à l'encontre des faibles palestiniens dans une lâche indifférence de la communauté internationale. Les tortures dans les prisons irakiennes se poursuivent à l'heure où j'écris ces quelques phrases. Je n'oublierais jamais ce tchéchène exilé, rencontré à Istanbul qui m'invita à dîner chez lui, par amour fraternel et qui m'a fait part, ce soir là, des difficultés qu'il a rencontré lui et sa famille pour arriver en Turquie. Durant mon retour à Paris, je ne cesserai de méditer cette tradition prophétique qui s'était vérifiée la veille : « *L'islam est apparu étranger aux yeux des gens et il réapparaîtra étranger vers la fin des temps. Que la félicité soit pour les étrangers de cette époque là qui redresseront ce que les gens auront perdu de ma tradition.* » Une larme pour mes frères et sœurs de foi qui souffrent là-bas... « *Patience ! La promesse d'Allah est vérité.* »[164] Ce qui m'écœure le plus dans l'histoire, c'est que malgré les réalités historiques, on accuse encore aujourd'hui les musulmans de barbarie et on fait omission de toutes ces violences et ces massacres de cet Occident dit civilisé. Je suis persuadé que seul l'islam peut apporter la paix et la justice pour ce monde qui court aujourd'hui à sa perte.

L'Antéchrist

La tradition musulmane fait mention de l'apparition, à la fin des temps, du messie charlatan : al Dajjal. Une tradition précise que son apparition se situera entre la Syrie et l'Iraq, mine des troubles mondiaux. L'Antéchrist est une épreuve divine à laquelle aucun prophète n'a omis de mettre en garde. Le messenger de Dieu a dit : « *Quand l'Antéchrist apparaîtra, il aura à sa disposition de l'eau et du feu. Ce que les gens prendront pour de l'eau sera en réalité du feu ardent et ce que les gens prendront pour du feu sera en réalité de l'eau douce. Que celui d'entre vous qui vivra ce temps-là plonge dans ce qui lui semble être du feu !* »[165] Ce récit met en évidence que la personne du Dajjal synthétise les difficultés des épreuves de la vie. Il aura des pouvoirs mystérieux concédés par Dieu afin de tester la croyance des musulmans. Il fera revivre les morts, guérira les malades, sortira les richesses de la terre, parcourra la planète entière à la vitesse de l'éclair, exaltera les plaisirs de ses adorateurs et engendrera la souffrance et la pauvreté de ceux qui refuseront par conviction son adoration. Une tradition énonce à son sujet : « *Il se déplacera comme la pluie chassée par le vent. Il se portera au-devant d'une nation et invitera les gens à croire en lui, et ils lui donneront foi, répondant ainsi à sa demande. Il ordonnera alors au ciel de pleuvoir, et à la terre de faire pousser les plantes, et leur bétail s'en reviendra du pré plus gras qu'il ne l'était auparavant, les pis plus gonflés qu'ils ne l'ont jamais été et la croupe plus large. Tandis qu'il se portera au-devant d'une autre nation et en invitera les habitants à croire en lui. Comme ils refuseront de l'écouter, il les quittera et au matin, ils se réveilleront victimes de la sécheresse et dans le dénuement le plus total.* »[166] Une autre tradition énonce : « *l'apparition de l'Antéchrist sera précédée de trois années difficile pendant lesquelles les gens souffriront de la faim. Au cours de la troisième année de sécheresse Dieu retiendra la pluie et empêchera la croissance des plantes. La terre stérile ressemblera alors à une plaque de cuivre et les cieux seront pareils à du verre. Les troubles se multiplieront et les gens s'entretueront. La terre entière sera soumise à l'épreuve, c'est sur ces entre-faits qu'apparaîtra l'Antéchrist.* »[167] Ce dernier récit met en relief l'intensité de l'épreuve par le fait que tous les facteurs susceptibles de mener à la croyance en lui seront présents. L'envoyé de Dieu ne nous exhorta pas sans raison quant il dit : « *Que celui qui entend parler de l'Antéchrist s'en éloigne ! Car, par Dieu ! Il en est qui viendront le trouver par curiosité s'estimant être des croyants sincères et qui finiront par le suivre à cause de tous les miracles douteux avec lesquels il aura été envoyé.* »[168] Le prophète a dit : « *Voulez-vous que je vous informe au sujet de l'Antéchrist, ce qu'aucun prophète n'a instruit auparavant ? Il est borgne et il dispose d'une représentation du Paradis et de l'Enfer. Ce que les gens prétendront être le Paradis n'est en réalité que l'Enfer.* »[169] Ô toi mon frère ou ma sœur dans la foi ! Comment pourras-tu résister à cette épreuve si aujourd'hui tu succombes à l'épreuve de la vie ? Trompé par cette civilisation occidentale, borgne comme l'Antéchrist puisque ne voyant que le côté matérielle de la vie. A cause de son progrès, la civilisation occidentale permet certes de guérir des maladies jadis incurables, de parcourir des distances à des vitesses bouleversantes, de faire pousser des fruits et des légumes biologiques. Mais faire de cette civilisation la cause première de ses pouvoirs technologiques, c'est mécroire simultanément en la perfection de Dieu ! L'imam Ghazali compare élégamment ce comportement à celui de la : « *fourmi qui circulerait sur le papier que noircit la plume. Elle ne verrait pas la main de celui qui écrit et à fortiori celui-là même qui écrit. La fourmi se tromperait donc en pensant que c'est la plume qui noircit le papier, tellement ses organes de perception sont minces et étroits. Il en va de même de celui dont le cœur n'est pas assez dilaté pour percevoir la lumière de l'islam, sa vue*

ne lui permettra pas d'apercevoir le Dominateur des cieux et de la terre. Il ne pourra pas s'apercevoir qu'Il est celui qui tient en Ses Mains toute chose derrière le voile de l'apparence ! » Roger Garaudy souligne que : « La négation du sens de la vie et de l'existence de valeurs absolues a conduit à faire de la science et de la technique, qui sont d'admirables moyens au service de l'homme, des fins en soi, en tentant de nous faire croire que la science et la technique peuvent résoudre tous nos problèmes, et que les problèmes qui ne relèvent pas d'elles : ceux de l'amour, de la beauté, du sens de la vie, n'existent pas. Cette « religion des moyens », érigeant des moyens en fins en soi, c'est-à-dire créant de faux dieux : science, technique, nation, argent, sexualité, croissance, a créé un nouveau polythéisme et de nouvelles superstitions, transformant la science en scientisme, la technique en technocrate, la politique en machiavélisme. »[170] Ne sois donc pas leurré en plaçant dans la création les attributs de perfection exclusifs à ton Créateur car demain comment pourras-tu résister à l'épreuve des épreuves ? Si tu n'unifies pas Ton Seigneur en lui rendant un culte exclusif tu adoreras forcément des idoles. Sache qu'adopter la culture occidentale contraire aux mœurs de notre prophète, c'est adhérer à la religion occidentale ! Tes manières de vivre te seront dictées par des fausses divinités que sont : le sexe, l'argent et la renommée. Reviens à ton Seigneur par une sincère repentance avant que ta foi ne te soit plus d'aucune utilité. Puisque un verset du Coran énonce : « **Qu'attendent-ils ? Que les Anges leur viennent ? Que vienne ton Seigneur ? Ou que viennent certains signes de ton Seigneur ? Le jour où certains signes de ton Seigneur viendront, la foi en Lui ne profitera à aucune âme qui n'avait pas cru auparavant ou qui n'avait acquis aucun mérite de sa croyance. Dis : « Attendez ! » Nous attendons, Nous aussi.** »[171] Commentant ce verset, le célèbre spécialiste de l'exégèse coranique Ibn Kathir écrit : « C'est à dire qu'à ce moment, si un mécréant apporte la foi, cela ne sera pas accepté de lui. Quand à celui qui était croyant avant et qui agissait en bien, alors il sera dans une excellente situation. Et s'il n'agissait pas en bien, et qu'il désire, à ce moment se repentir, celui-ci ne sera pas accepté »[172] Connais-tu le signe de la fin des temps qui délimite la validité de l'invalidité de la croyance en Dieu ? Ou devrais-je dire, tout simplement, connais-tu les signes précurseurs de la fin des temps ? Je te laisse le loisir d'enrichir tes connaissances sur la question et t'invite plutôt à une reprise de ta conscience car crois-moi : la fin est proche et elle approche ! Les événements de l'actualité témoignent de la véracité de la mission du prophète et donc de l'authenticité de l'islam ! Dans un récit authentique le prophète a dit : « Peu s'en faut que toutes les nations vous tombent dessus comme des mangeurs sur leurs assiettes. » Quelqu'un dit alors : - Est-ce par notre faible nombre ce jour là ? - Il répondit : vous serez plutôt nombreux ce jour là ! Mais sans grande valeur à l'instar de l'écume du torrent, Allah ôtera du cœur de vos ennemis la peur que vous leur inspiriez et il jettera dans vos cœurs de la faiblesse.- De quelle faiblesse s'agit-il ? L'amour de la vie et la peur de la mort.»[173] Ne sois donc pas étonné par les injustices infligées aux peuples musulmans, dans les quatre coins de la planète, et garde l'espérance du triomphe certain des troupes de la vérité au côté de Jésus fils de Marie qui reviendra pour tuer l'Antéchrist et anéantira avec les troupes de l'imam al Mahdi[174], les partisans du Charlatan. L'avenir appartient à l'islam, certes : « **Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes actions qu'Il leur donnerait la succession sur la terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnera force et suprématie à leur religion qu'Il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mécroît par la suite, ce sont ceux-là les pervers.** »[175]

Conclusion

Voilà, je pense avoir traité dans cette lettre les grands points qui méritaient d'être développés. Si j'ai écrit ces quelques pages, c'est dans l'intention de reconstruire la vision correcte que doit avoir chaque musulman et chaque musulmane des situations environnementales. Je reconnais que je suis un peu direct et que mes paroles peuvent choquer, cela dit, j'appelle le lecteur à se dépouiller de cet orgueil vicieux qui pousse l'individu à s'opposer mécaniquement à celui qui pense différemment. Il est ardu d'écrire à la mesure des intelligences et des caractères très disparates du lectorat. Je t'appelle donc, frère lecteur ou sœur lectrice, à faire un effort objectif d'acceptation des vérités que contient cette lettre même si ces dernières ont troublé ta sensibilité. Je me revois, du temps où je n'étais pas pratiquant, renier des prescriptions divines car opposés à mes passions. Sois meilleur que moi, en acceptant l'idéalité de la conduite du musulman tout en reconnaissant la déficience de ta réalité. C'est une lettre qui recèle à mon humble avis les croyances et les caractéristiques de l'islam pur et authentique que nos ennemis veulent étouffer par tous les moyens. J'invite donc, mes frères et mes sœurs à développer un dialogue avec nos concitoyens non-musulmans, victimes des manipulations médiatiques, de promouvoir le bien et de proscrire le

mal et d'œuvrer pour une justice sociale. « *Si les nations, affirme Tariq Ramadan, et les tribus ont d'abord été constituées, comme le dit le Coran, afin que les hommes cherchent à mieux « s'entre connaître », il paraît évident que ceux qui forment la même société doivent acquérir une connaissance mutuelle autrement plus approfondie. Si, par ailleurs, le message de l'islam est bien universel, un grand nombre des valeurs qu'il promeut doivent immanquablement être accessibles et partagées par les êtres humains d'autres traditions ou vivant avec d'autres convictions. Or, sur le plan des valeurs, de l'éthique, de la revendication, de la justice sociale et de la résistance aux discriminations de toutes sortes, les citoyens musulmans ont, dans toutes les sociétés occidentales, un nombre très important de partenaires potentiels.* »[176] Mais, je sais pertinemment que l'on mettra en doute la sincérité de votre engagement et je vous enjoins donc à patienter face aux désagréments que vous allez inévitablement rencontrer dans cette noble voie. Waraqa ibn Naoufel n'exhorta pas sans cause le prophète au début de la révélation, par ces termes : « *Nul n'est venu avec ce qui t'a été révélé sans qu'il ne soit pris en animosité.* »[177] Si notre lutte est juste alors elle se justifie par la raison et donc on se doit de la revendiquer en clamant à haute voix, si évidemment notre adversaire est sensé : « *Que le meilleur gagne !* » L'injustice ne peut provenir que de la part des gens du faux, qui ne reconnaissant pas de valeurs absolues dans l'orientation de leur agissement, combattent injustement les volontés qui font obstacle à l'atteinte de leurs divinités. Je vous invite, de surcroît, à méditer la sourate « *les constellations.*»[178] Cette sourate, qui raconte l'histoire d'un peuple qui avait été persécuté par un roi injuste, parce qu'il leur reprochait de croire en un Dieu unique, regorge d'enseignements fondamentaux pour les musulmans et surtout les musulmanes de France. Ce roi inique avait fait creuser un profond fossé à l'intention de les brûler vifs. Et c'est ce qu'il a fait. Une telle fin est-elle équitable ? Est-il juste que les croyants subissent un tel sort ? Alors que les malfaiteurs se réjouissent de la souffrance infligée aux croyants ? Dieu nous enseigne par ce récit que la victoire matérielle n'est pas toujours le salaire de celui qui gagne apparemment la bataille et que la véritable victoire est intérieure lorsque prédomine la volonté divine sur les caprices de l'âme et sur la volonté des hommes qui désirent enchaîner leurs semblables. Les croyants de la sourate « *les constellations* » pouvaient avoir la vie sauve en contrepartie de leur apostasie. Mais qu'auraient-ils gagné, si ce n'est qu'ajouter défaite à la défaite. Après que ce roi ne domine leur âme, il se serait assurément empressé de dominer leur corps. Mes frères et mes sœurs accrochez-vous à votre foi et n'abandonnez pas ! Sortez de votre torpeur et lutez pour votre croyance en donnant la victoire à vos obéissances sur vos désobéissances à Dieu. « *Vivez dangereusement, proclamait Nietzsche, envoyez vos vaisseaux dans les mers inexplorées, soyez brigands et conquérants vous qui cherchez la connaissance... Si vous ne pouvez pas être les saints de la connaissance, soyez-en les guerriers ! Faites une guerre pour vos pensées !* » Cette guerre que réclame celui qui a écrit : « *Dieu est mort* », c'est celle de la raison contre les préjugés, c'est le combat héroïque du philosophe contre les sentiments et les habitudes qui le détourneraient de sa recherche. Nous aussi musulmans, nous la réclamons, à la différence radicale que réside dans la conscience de chacun d'entre nous, ce cri du premier calife de l'islam : « *La religion va diminuer alors que je suis vivant ??* »

Cette lettre prend fin en ce mois de Ramadan de l'année 2004 par la louange du Roi Donateur et que les bénédictions divines soient sur son ultime prophète.

Mahdy Ibn Salah

[1] C3.8

[2] C42.13

[3] C20.120

[4] C14/22

[5] Tirmidhi

[6] « Critique de la modernité », Alain Touraine, p.22

[7] « Critique de la modernité », Alain Touraine, p. 255

[8] « Charte de Séville », Roger Garaudy, p. 14

[9] C16.20

[10] C2.29

[11] C2.30

[12] « La pensée vigile », Ibn Jaousy

[13] C51.56

- [14] C6.76
- [15] C17.22
- [16] C24.39
- [17] C33.72
- [18] C2.57
- [19] C28.88
- [20] C3.102
- [21] Moslim
- [22] C5.72
- [23] Ibn Abi Dounia
- [24] Al Hakim
- [25] Ahmed
- [26] Moslim
- [27] Tirmidhi
- [28] Authentique
- [29] Al Hakim
- [30] C12.31
- [31] Ibn Maja
- [32] Authentique
- [33] Bayhaqi
- [34] Ibn Abi Dounia
- [35] C74.17
- [36] Ahmad, al Hakim
- [37] Al Hakim
- [38] Tabarani
- [39] C10.22-23
- [40] Disposition naturelle de la reconnaissance de Dieu, contenue dans l'homme
- [41] Tirmidhi
- [42] C29.2
- [43] Boukhari
- [44] C47.24
- [45] « Le blâme de la passion », Ibn Jaousy, p. 69, en arabe
- [46] « Le blâme de la passion », Ibn Jaousy, p. 70, en arabe
- [47] Boukhari
- [48] Moslim
- [49] « Enseignements soufis », Abdel Qader al Jilani, p. 12
- [50] C6.122
- [51] Boukhari
- [52] C59.19
- [53] Boukhari
- [54] C26.87-88-89
- [55] Boukhari
- [56] C40.19
- [57] Tirmidhi
- [58] Boukhari
- [59] Tirmidhi
- [60] Authentique
- [61] Authentique
- [62] Moslim
- [63] Coca Cola, Mc Donald, Nike, Danone, l'Oréal, Levi's et j'en passe ! J'en profite pour réfuter l'horrible analogie du Cheikh 'ObeidAllah al Jabiri, entre le boycott des produits américains par les musulmans et les rafidas qui refusaient de boire à une rivière parce qu'elle fut creusée par Yazid. Il écrit : « Je dis également que ceux

qui appellent à boycotter les produits américains et anglais et autres, alors ces gens ressemblent aux rafidas. Sheikh al Islam Ibn Taymiyya a mentionné dans son « Minhaj as Souannah », dans le premier volume, et je crois que c'est à la page 38 : « La stupidité des rafidas s'affirme par le fait qu'ils ne boivent pas de la rivière qui fut creusée par Yazid ». Donc, les « Harakiyyoûn » et les « Hizbiyyoûn » ont une ressemblance avec les rafidas. Et quel mauvais modèle ! Et y a-t-il de plus répugnant pour une personne d'avoir que pour modèles les rafidas. » (Fatwa tirée du Site Fatwa-online.com) Comment peut-on faire une analogie entre de l'eau, dont la consommation ne contribue pas à renforcer les troupes de Yazid, et ce qui fortifie l'économie des pays qui dépensent dans l'armement qu'ils utiliseront ensuite contre des peuples musulmans !

[64] Authentique

[65] « Les péchés capitaux », Al Dhahabi

[66] « Les péchés capitaux », Al Dhahabi

[67] « Les péchés capitaux », Al Dhahabi

[68] « Al Jawab al Kafi », Ibn Qayyim, p. 228

[69] Al Daylami

[70] Tabarani

[71] Ibn Hiban

[72] C49.13

[73] En règle générale

[74] C4.32

[75] C4.34

[76] C2.165

[77] C33.4

[78] « La mesure de l'acte », Ghazali, p. 131

[79] Ibn Maja

[80] Tirmidhi

[81] Bayhaqi

[82] C64.14

[83] Boukhari

[84] Moslim

[85] Bien que de nationalité française

[86] Moslim

[87] Authentique

[88] Shihab, mai 1939, p. 161

[89] Authentique

[90] Tirmidhi

[91] Tirmidhi

[92] Boukhari

[93] Tirmidhi

[94] C18.103-104

[95] « Al P'tisam », p. 48

[96] Tirmidhi

[97] C3.103

[98] Auteur de nombreux petits ouvrages, aux éditions le Figuier

[99] « Les six principes du Tabligh », Mohamed Zakaria, p. 63

[100] « Les six principes du Tabligh », Mohammed Zakariyya, p. 60

[101] Boukhari

[102] Le groupe de « l'émigration et de la mise en garde »

[103] Cité par Abdel al Mohsin al 'Abad dans une lettre adressée aux membres de la dite mouvance, intitulée : « Rifqan ahl sounna bi ahl sounna »

[104] Adoption sans critique ou imitation aveugle d'une école de pensée ou d'un érudit

[105] « Majmouh al Fatawa », Ibn Taymiyya, v. 20, p. 164

[106] A l'exception de Participation et Spiritualité Musulmane qui est une antenne en France des « 'Adl oua al

Ihsan » du Maroc

[107] Moslim

[108] L'adresse de son site est www.maison-islam.com

[109] « Les musulmans d'Occident et l'avenir de l'islam », Tariq Ramadan, p. 113

[110] Nawawi a dit que ce récit est bon

[111] « La pensée vigile », Ibn Jaousy

[112] « Les musulmans d'occident et l'avenir de l'islam », Tariq Ramadan, p. 56

[113] « Pensée l'islam aujourd'hui », Mohammed Arkoun, p.83

[114] C58.14

[115] C3/85

[116] C4.59

[117] C6/153

[118] C4/48

[119] Tirmidhi

[120] C61.8

[121] Bada'

[122] C7.37

[123] Boukhari

[124] Vol. 10, p. 55

[125] Puisqu'il entamait ses prênes par les dires suivants : « le meilleur de cette communauté est Abu Bakr, ensuite Omar et ensuite Uthman. »

[126] Vénééré en occident, Al Hallaj a reçu l'initiation des qarmates, qui sont membres d'une branche de la secte ismaélienne, fondé par Hamdan Qarmate, paysan d'Iran et dont l'égalitarisme sociale menaça au dixième siècle de renverser le califat abbasside. Les relations d'Al Hallaj avec Al Janabi (l'un des chefs du mouvement) démontre ses affinités avec le courant en question. D'ailleurs huit ans après la condamnation à mort d'Al Hallaj, les insurgés qarmates s'emparèrent de la pierre noire de la Ka'ba en 930 qu'ils rendirent 20 ans plus tard !

[127] Et non pas « la maison de 'Aïcha » comme l'interprètent certains chiïtes !

[128] Boukhari

[129] Sans oublier les alentours de leurs centres situés un peu partout en France

[130] A.P.B.I.F.

[131] Ceux qui n'adhèrent pas à leur idéologie

[132] Chanteur de rap, membre de la dite-secte

[133] Leurs antennes en France se trouvent au 2 rue Cavé et au 52 Boulevard Ornano à Paris, au 3 rue Henri Barbusse à Joinville-le-pont, au 24 rue Bernard Délicieux à Montpellier, au 71 avenue de Monclar à Avignon, au 138 rue de Crimée à Marseille, au 26 avenue de Toulouse à Narbonne, au 2 bis rue Fodéré prolongé à Nice, au 2 rue Hubert Fisbacq à Saint-Dizier, au 21 rue Badouillère à St Etienne, au 56 galerie Richard Wagner à Nîmes, au 18 rue du docteur Francis Joly à rennes, au 33 bis rue Vestrepain à Toulouse

[134] C7.59

[135] Comme l'assise, la main, la descente ou la colère de Dieu

[136] Abdel Razzaq

[137] Ibn Maja

[138] C5.3

[139] C7.54

[140] C20.5

[141] Bayhaqi

[142] « Manaqib al imam Ahmed », Ibn Jaousy, p. 155-156

[143] C42.11

[144] Boukhari

[145] Boukhari

[146] Commentaire du Sahih Moslim, t. 1, p. 150

[147] « Les sentiers des itinérants », Ibn Qayyim, p. 122

[148] « Majmouh al Fatawa », Ibn Taymiyya, t. 2, l. 3, p. 148

- [149] Moslim
- [150] Je prépare actuellement un programme d'enseignement pratique du Tawhid
- [151] C7.56
- [152] C11.80
- [153] C14.11
- [154] Boukhari
- [155] Allusion à un proverbe arabe : « les chiens aboient, la caravane passe ».
- [156] «La charte de Séville », Roger Garaudy
- [157] «L'occidentalisation du monde », Serge Latouche
- [158] C14/24
- [159] C13/11
- [160] « Aux carrefours de l'islam », p. 28
- [161] « Le déclin et la chute de l'empire romain »
- [162] Tabari
- [163] Time, 4 octobre 1982, p. 11
- [164] C30.60
- [165] Boukhari
- [166] Moslim
- [167] Ibn Maja
- [168] Ahmed
- [169] Boukhari
- [170] « La Charte de Séville », Roger Garaudy, p. 15
- [171] C6.158
- [172] Tafsir Ibn Kathir, v. 2, p. 430
- [173] Boukhari
- [174] Qui n'ont rien à voir avec les hommes de Muktada Sader
- [175] C24.55
- [176] « Les musulmans d'occident et l'avenir de l'islam », Tariq Ramadan, p. 264
- [177] Boukhari
- [178] Sourate 85